ARTS SPECTACLES



LYNDA JOHNSON

TÉLÉVISION
LA GROSSESSE DES ACTRICES, LA GYMNASTIQUE DES SCÉNARISTES
PAGE 2

STÉPHANE LAPORTE CHRONIQUES CHOISIES PAGE 10



PHOTO PIERRE McCANN, LA PRESSE ©

GAROU

ET SI ON **ROCKAIT** ?

Garoumanie sera-t-il un jour traduit par garoumania chez nos voisins américains? On devra encore attendre pour le savoir. Puisque son projet d'album en anglais fait du surplace, Garou a enregistré un deuxième disque dans la langue de Plamondon. Succès monstre à l'horizon.



ALEXANDRE VIGNEAULT

Juste avant l'enregistrement de l'album de *Notre-Dame de Paris*, Garou a vécu une dangereuse mésaventure qui a peut-être changé sa vie. Un soir où il se promenait dans un marché de Marrakech, au Maroc, il s'est retrouvé face à des voyous armés de couteaux. Logiquement, il a pris ses jambes à son cou. Courant au hasard de rues du souk, il a abouti, le coeur battant la chamade, à une place bondée où se tenait une drôle de cérémonie...

Essoufflé, troublé et désorienté, il a à peine eu le temps de remarquer le fakir gesticulant devant un feu et une bouilloire qu'il a été attiré au centre de la foule. La seconde d'après, le mage l'a enveloppé de fumée — ou était-ce de la vapeur d'eau? — et, en prononçant des formules incompréhensibles, lui a balancé une partie du contenu de sa bouilloire sur la main. L'eau était glacée. Garou n'y comprenait rien. Remarquant sa détresse, un bon Samaritain lui a expliqué: «Le fakir vous a jeté un sort. L'eau glacée, ça porte chance.»

Six ans plus tard, le chanteur ne sait toujours pas encore ce qu'il a vécu ce fameux soir à Marrakech. Sa carrière semble placée sous une bonne étoile. Les chiffres ne disent peut-être pas tout, mais ils sont quand même éloquents: deux millions et demi d'exemplaires vendus de *Seul,* quatre millions de *Seul... avec vous* (CD et DVD), sans compter les *singles* et les tournées triomphales en France, au Québec et même en Pologne. Un tel succès donnerait envie à n'importe qui de croire à la sorcellerie!

Garou savourait encore sa chance, mardi, au lendemain du lancement de son deuxième disque, *Reviens*. Sa nuit a été courte, mais il n'a pas l'air trop amoché. Une touche de maquillage et le voilà prêt à affronter les photographes. Souriant, rieur, décontracté, il dégage une assurance monstre totalement dénuée d'arrogance. L'histoire pourrait se résumer en une seule ligne: son deuxième disque vient de paraître et il a hâte de le faire entendre. Sa joie est si communicative qu'on a presque envie d'être content à sa place.

Le chaînon manquant

Reviens, conçu et enregistré avec célérité l'été dernier, compte 16 nouvelles chansons en français. Qu'en est-il de ce fameux disque en anglais dont on entend parler depuis presque deux ans? Garou aurait bien voulu le sortir — il en a même joué des extraits lors de ses derniers concerts —, mais il a été reporté. Des changements à la direction de Sony, à New York, ont entraîné une réévaluation de tous les projets. Encore inconnu du public américain, l'interprète québécois n'est pas une priorité. Il n'est pas sur la touche non plus, assure son imprésario, Mario Lefebvre.

«Je ne dirais pas que les changements m'inquiètent, dit-il, mais ça nous donne toutes les raisons de rester prudents quant à la date de sortie de cet album-là. Toute l'équipe est d'avis qu'on a juste une chance de faire bonne impression aux États-Unis, on ne veut pas manquer notre coup.»

Garou aurait bien sûr aimé que son disque américain sorte. Son enthousiasme demeure entier lorsqu'on aborde le sujet. Mais quand il a compris que la parution était encore reportée de plusieurs mois, il a ressenti l'urgence de retourner en studio avec ses partenaires français. «En juin, je suis allé voir René Angélil et je lui ai dit qu'il fallait absolument que j'enregistre mon deuxième album en français, dit-il. Et il fallait qu'il sorte avant la fin de l'année.» Cinq mois plus tard, *Reviens* atterrit dans les bacs.

› Voir **GAROU** en **16**



ARTS ET SPECTACLES

La grossesse des actrices, la gymnastique des scénaristes

De Lynda Johnson dans *Rumeurs* à Sarah Jessica Parker dans *Sex and The City* en passant par Marina Orsini dans *Le Dernier Chapitre* et Nana Visitor dans *Deep Space Nine*, les actrices qui sont tombées enceintes tandis qu'elles tenaient la vedette dans des séries télévisées ont, d'une certaine manière, posé tout un défi aux scénaristes, réalisateurs, costumiers, etc. — qui, pour le relever, ont eu à accoucher... de quelques bonnes idées.



SONIA SARFATI

Le punch est tombé lundi vers 19 h 45 : Esther, qui a à peine consommé (!) sa relation avec Benoît, est enceinte. En-ceinte ! Bien des fans de *Rumeurs*, la délicieuse comédie écrite par Isabelle Langlois et diffusée à Radio-Canada, sont tombés des nues. Mais sûrement pas autant que l'équipe qui travaille à la production de la série quand Lynda Johnson, l'interprète d'Esther, lui a annoncé sa propre grossesse.

« Ça faisait un moment que je voulais aller voir Jocelyn Deschênes (le producteur) pour lui dire qu'éventuellement, j'avais l'intention d'agrandir ma famille. Après tout, cela pourrait avoir un impact sur *Rumeurs* — si l'émission durait plusieurs années. Mais je n'avais pas envisagé le mettre devant le fait accompli », raconte la comédienne... qui vient tout juste d'accoucher. Car le « éventuellement » est devenu réalité plus rapidement que prévu. D'où les quelques nuits blanches qu'elle a passées avant d'annoncer la nouvelle. Bien reçue au demeurant — mais qui, veut, veut pas, allait modifier la donne sur le plateau. Et, bien avant cela, l'emploi du temps d'Isabelle Langlois. « Dans un premier temps, il a fallu décider si nous intégrions la grossesse de Lynda — donc d'Esther — dans la série ou si nous la cachions », indique l'auteure dont le premier réflexe a été de faire une recherche sur le sujet.

Dissimuler ou intégrer

Après tout, la situation n'était pas inusité — et elle était même « documentée ». Ainsi, quand Sarah Jessica Parker est tombée enceinte alors que *Sex and The City* allait amorcer sa cinquième saison, il a été décidé que Carrie Bradshaw, elle, n'attendrait pas d'enfant : les téléspectateurs avaient déjà, lors de la saison précédente, suivi une grossesse, celle de Miranda — interprétée par Cynthia Nixon qui, elle, n'était pas enceinte. Un peu comme Marie-Hélène Thibault, qui porte ces jours-ci une fausse bedaine dans les épisodes de *Catherine*... parce que Sophie, son personnage, attend un bébé.

« Le plus drôle, souligne le réalisateur Philippe-Louis Martin, c'est que dans la troisième saison de l'émission, Marie-Hélène était vraiment enceinte et que, là, nous avons dû le cacher, car à ce moment-là, son personnage n'était pas *prêt* pour une grossesse. » Opération dissimulation, donc. Un peu comme cela s'est fait pour Sarah Jessica Parker où, dans la garde-robe de Carrie Bradshaw, les tenues amples ont pris le relais des chandails-nombril et des robes moulantes. De plus, le nombre d'épisodes de *Sex and The City* est, cette année-là, passé de 13 à huit.

Mais la tenue de camouflage n'est pas l'unique solution. Lorsque Nana Visitor est tombée enceinte, les scénaristes de la série de science-fiction *Star Trek : Deep Space Nine* ont eu une idée des plus originales pour mettre de l'avant cette grossesse... sans qu'elle en soit vraiment une pour le major Kira Nerys, le personnage incarné par l'actrice : elle devient mère porteuse de l'enfant d'une compagne de voyage, enceinte, grièvement blessée dans un accident — une « transplantation » que peut supporter Nerys, car elle est d'une race physiquement très résistante. Nana Visitor a ainsi pu, pendant le reste de la saison, afficher son bedon.

Le contexte se prêtait à tel développement. Quant à celui de *Frasier*, il permettait un réalisme... disons, décalé. Quand Jane Leeves est tombée enceinte pour la première fois, les scénaristes de la sitcom ont donc imaginé que Daphne (son personnage) avait subi un traumatisme qui la poussait à se goinfrer. « Mais ça ne marchait dans la convention que si les gens savaient qu'elle attendait un enfant et acceptaient d'y voir autre chose », fait Isabelle Langlois. Il n'était pas question de prendre telle tangente avec *Rumeurs*. Le choix devait se faire entre l'intégration de la grossesse de Lynda Johnson ou sa dissimulation.

Tout recommencer

La décision dépendait beaucoup de la scénariste, qui avait déjà écrit une douzaine des épisodes et la courbe dramatique de la deuxième saison de *Rumeurs*, quand elle a appris la nouvelle. Ce, contrairement à Luc Dionne, par exemple, qui n'avait pas amorcé l'écriture du deuxième chapitre du *Dernier Chapitre* quand Marina Orsini (qui incarne Karen, l'épouse du méchant Bob Durelle, dans la série) lui a annoncé qu'elle receverait bientôt la visite de la cigogne. « J'ai fait avec ! Après m'être assuré qu'elle n'avait rien contre l'idée de jouer une femme enceinte à l'écran, j'ai inclus sa grossesse dans le scénario », fait-il. En fait, la comédienne s'est prêtée au jeu au point de permettre aux caméras de la suivre jusqu'à son échographie : l'examen de Karen, donc, c'était aussi le sien.

Le casse-tête — car c'en a été un — a été autrement plus compliqué pour Isabelle Langlois : « J'y ai pensé deux jours puis je me suis dit qu'intégrer la grossesse de Lynda à la série était la chose à faire. J'ai d'abord vu ça comme un défi. Mais quand je me suis assise à l'ordinateur, j'ai compris que j'aurais à faire ce que j'appelle *du téléroman extrême*. » Elle a jeté les trois derniers des épisodes qu'elle avait écrits. Et revu l'ensemble de la saison. Elle avait en effet un plan de match pour chacun des personnages principaux, qu'elle déclinait sur 26 épisodes. Il ne tenait plus. « Là, mon métronome est devenu la grossesse d'Esther. » Heureusement, le destin du personnage se prêtait à tel (heureux ?) événement : elle avait déjà abordé le sujet avec son futur ex, Vincent, dans la première saison. « Mais les événements ont précipité les choses, et le terminus de la saison n'est pas celui que j'avais prévu. »

« J'y ai pensé deux jours puis je me suis dit qu'intégrer la grossesse de Lynda à la série était la chose à faire. »

Travail de gymnastique intellectuelle, donc, pour elle. Puis, pour la costumière Sophie Morissette, le réalisateur Pierre Théôret et, en fait, toute l'équipe. Disons qu'ils se sont fait aller les cellules grises... et les yeux. Le tournage de la première moitié de la saison s'est fait de mai à juillet. Treize épisodes dans lesquels la comédienne, enceinte de trois à six mois, ne devait pas avoir l'air d'une future maman.

Pour cela, Sophie Morissette a joué sur plusieurs fronts : « Je lui ai fait porter des choses moins près du corps que dans la première saison. J'ai aussi joué avec la superposition pour allonger sa silhouette tout en gardant un certain ceintré à la taille. J'ai évité les couleurs contrastées entre le haut et le bas du corps. J'ai employé des tissus plus fins, des plissés, des imprimés. Bref, tout ce qu'il fallait pour amener l'oeil ailleurs que sur le ventre. » Et, bien sûr, elle avait toujours aiguilles et ciseaux à portée de la main : entre le premier jour du tournage d'un épisode et le « clap » final, il pouvait s'écouler trois semaines. Beaucoup, dans la croissance personnelle d'une future maman.

Pierre Théôret a lui aussi fait preuve d'inventivité. D'une manière classique, en faisant porter à l'actrice, ici, une boîte, là, une plante, ailleurs, un gros bouquin, et ainsi de suite ; et en la cadrant de façon à couper les rondeurs suspectes. Et de manière stratégique : « Nous travaillons habituellement par blocs de quatre émissions, explique le réalisateur. Mais au mois de juillet, par exemple, nous avons tourné sept épisodes, dans le désordre. » En mettant d'abord l'accent sur les scènes de Lynda Johnson, pour en avoir le plus possible dans la boîte avant qu'il soit trop difficile de camoufler sa grossesse. « C'était difficile, surtout au niveau des intentions des personnages. Nous ne savions plus trop où nous en étions dans l'intrigue. Nous devions prendre beaucoup de notes pour nous y retrouver », admet la comédienne qui a fini de tourner le 13 novembre — alors que ses complices, eux, continuent jusqu'au début du mois de décembre.

À ce moment-là, Lynda Johnson sera chez elle avec son bébé, né le 21 novembre. « Ce qui aurait été merveilleux, c'est qu'elle ait eu son bébé le 23 novembre, pendant le gala des Gémeaux », avance Isabelle Langlois. Ç'aurait en effet été un bon scénario !



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE©

Ça faisait un moment que Lynda Johnson voulait aller voir le producteur de la série *Rumeurs* pour lui annoncer qu'elle avait l'intention, éventuellement, d'agrandir sa famille. « Mais je n'avais pas envisagé le mettre devant le fait accompli », raconte la comédienne qui vient d'accoucher.





PHOTOS GRACIEUSETÉ RADIO-CANADA

Les textes de la deuxième saison du *Dernier Chapitre* n'étaient pas écrits quand Marina Orsini a annoncé qu'elle était enceinte. Sa grossesse a donc été incluse dans le scénario. Marie-Hélène Thibault, elle, porte ces jours-ci une fausse bedaine dans *Catherine*. Son personnage attend un bébé. Pendant la troisième saison de l'émission, c'est la comédienne qui était enceinte, pas le personnage. L'équipe a dû dissimuler son ventre.

ARTS ET SPECTACLES

Entrevue Henri Salvador

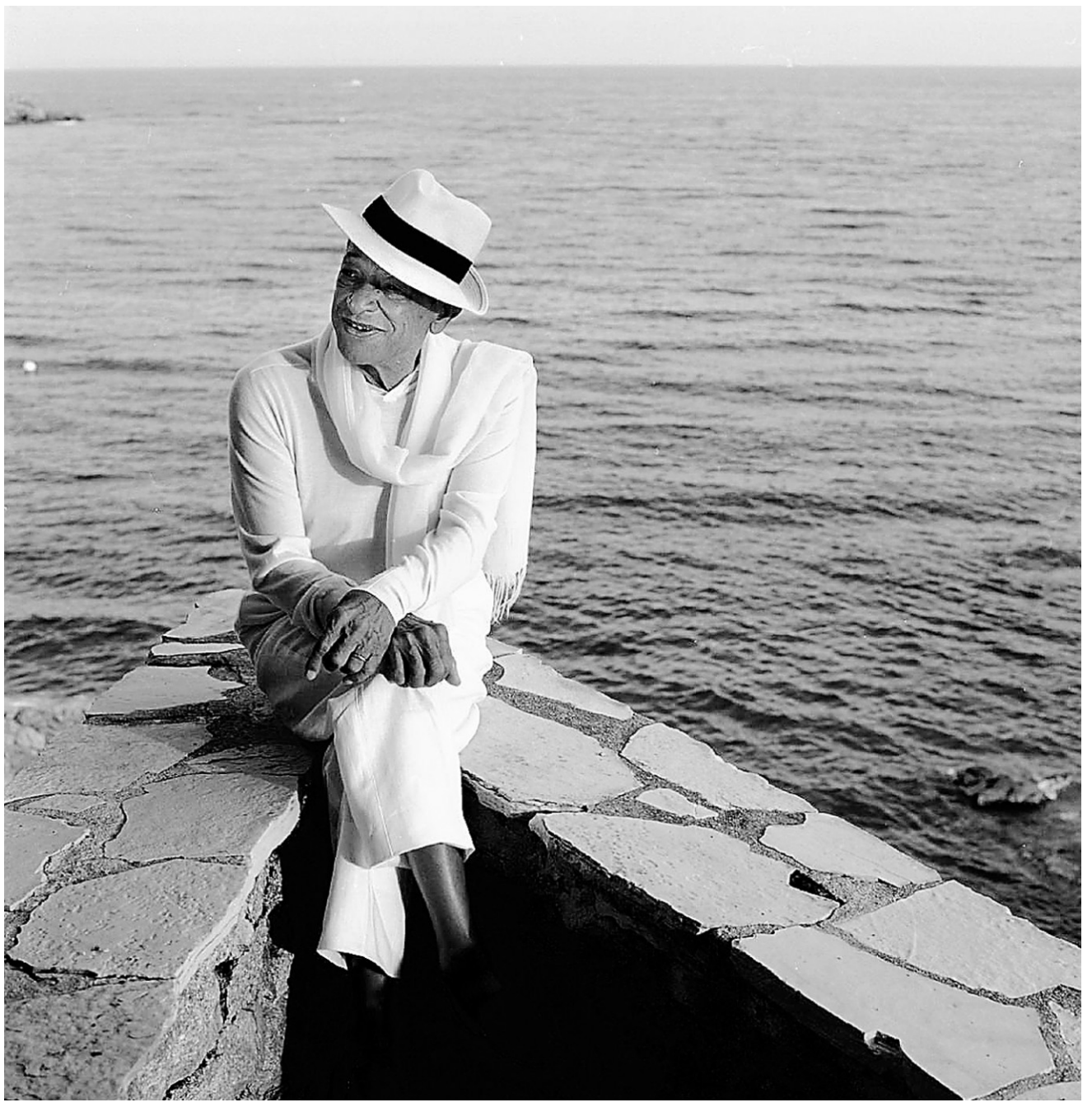


PHOTO GRACIEUSETÉ EMI MUSIC FRANCE

À 86 ans, Henri Salvador incarne toujours avec éloquence le *crooner* qu'il est devenu sur le tard.

Conversation avec le doyen des *crooners*

ALAIN BRUNET

Le *crooner* français a 86 ans, il vient de lancer *Ma chère et tendre*. Trois ans après *Chambre avec vue*, il provoque le même étonnement, suscite la même admiration, respire la même joie de vivre, communique le même fou rire. On m'a déjà dit qu'il prenait de la mélatonine, cette hormone de jeunesse qui redonne une énergie folle au troisième âge. Mais toutes les pilules miracle de la galaxie ne peuvent expliquer la verdeur et la vivacité d'esprit de notre interlocuteur.

— M. Salvador, je vous ai interviewé à deux reprises, j'ai même partagé un repas avec vous à Paris.

— Sans blague ! Vous avez bien bouffé au moins ?

Et voilà ce rire tonitruant qui traverse illico l'Atlantique.

— Il paraît que vous ne passez plus autant de temps au bord de la Méditerranée ?

— Vraiment pas ! Je suis en plein boulot en ce moment. Je prépare ma rentrée pour février au Palais des Congrès.

— *Ma chère et tendre*, n'est-ce pas la continuité du précédent ?

— Non. Enfin... on a gardé un peu la même couleur. Les gens ont eu l'air d'aimer le *crooner*... Et puisque c'était mon rêve depuis toujours de faire le *crooner*, je continue évidemment. Vous savez, je n'écoute que Nat King Cole et Frank Sinatra, le reste n'existe pas.

— Mais c'est une excellente idée que de faire le *crooner* à 86 ans.

— C'est le métier comme je l'ai toujours rêvé. Mais vous savez en France, on était un peu en retard, c'est le pays de l'accordéon ! J'ai dû attendre longtemps pour que le public assiste aux festivals de jazz, ils ont fini par mordre avec *Chambre avec vue,* quoi. Je suis bien content, car c'est beaucoup moins fatigant ce que je fais maintenant : je chante de belles chansons, je déconne un peu entre les interprétations...

— Les musiques de *Ma chère et tendre* sont-elles neuves ?

— Absolument. Vous savez, on ne peut prendre du vieux matériel, car le public évolue très vite. Je suis donc à Paris, j'ai mon studio d'enregistrement chez moi, j'ai tout ce qu'il faut pour composer. C'est vraiment ma passion.

— Permettez-moi d'insister, M. Salvador. Comment situez-vous le nouvel album par rapport au précédent ?

— Je voulais qu'il soit un peu plus sérieux parce que je suis un monsieur un peu âgé et je ne dois plus faire de bêtise... Sans blague, je me suis aperçu que faire un disque, c'est vraiment très très important. On joue avec la sensibilité des gens, on n'a pas le droit de chanter des bêtises. On a donc intérêt à faire les choses bien ou alors ne rien faire du tout.

— Mais vous avez fait beaucoup de disques légers au cours de votre carrière.

— Mais oui, mais oui... et ça prouve que j'ai évolué. Non, mais je suis très sérieux, un disque pour moi, c'est très important.

— C'est pourquoi vous avez fait appel à des collaborateurs d'expérience comme votre ami disparu, Bernard Dimey, avec qui vous avez travaillé il y a longtemps.

— Oui. Lorsque Bernard nous a quittés, sa femme a eu la gentillesse de m'apporter un paquet plein de textes en me disant : « C'est pour toi, il t'aimait tellement. » J'ai pu puiser dans cette pile, j'y ai trouvé des merveilles de textes. Bernard était un extraordinaire parolier. Ce qui est merveilleux avec Bernard Dimey et Boris Vian, c'est qu'ils étaient venus à moi. Le couillon que j'étais était tout flatté, car c'étaient des personnalités de haut niveau. Bernard était un amour de type, il n'avait qu'un seul défaut : il buvait énormément. Il avait été déçu par ce métier...

« Pourvu que ça dure ! Car j'ai peur de perdre ma voix. Je touche du bois. »

— Et Robert Nyel ?

— Il y a longtemps, j'avais travaillé avec lui. J'ai perdu son adresse, puis je l'ai retrouvée. Il était ravi lorsque je l'ai rappelé. Je l'ai fait car il a beaucoup de talent ; il a fait les premières chansons de Gréco à l'époque, et j'avais fait quelques chansons avec lui. Je suis heureux de l'avoir retrouvé parce qu'il a une verve extraordinaire.

— Parlons des plus jeunes. Lydia Martinico, par exemple.

— Elle était dans l'orchestre de la tournée précédente, elle y jouait les synthés. Un jour, elle me dit : « Tu sais, je fais des paroles ». En blague, je lui réponds : « Tu fais des paroles ? Tiens je te donne cette musique très compliquée, trois paroliers se sont déjà cassé le nez. » Eh bien elle a réussi ! Elle a fait une performance car il est très difficile de mettre le jazz en paroles ; il faut tenir compte des temps forts et des temps faibles, il faut mettre les bonnes syllabes là où il faut. Et je crois qu'elle a réussi.

— Et Keren Ann, celle qui vous a fait tant de succès dans *Chambre avec vue* ?

- Elle n'a fait le texte d'un seul titre : *Ma chère et tendre*. L'autre chanson créée avec Benjamin Biolay (*Ailleurs*), elle était prévue pour le disque précédent mais je n'ai pas eu la place... J'avais promis que je le mettrais dans le prochain et voilà.

— Michel Modo, qui a signé les rimes de *J'ai tant rêvé* et d'*Itinéraire* ?

— C'est un monsieur délicieux. C'est un littéraire, vous savez. Il est au courant de tout ! Et je l'ai convaincu d'arrêter de fumer. Au bout de trois quarts d'heure de discussion, il a laissé tomber.

— *Le Voyage dans le bonheur* est dédié au couple que forment Lynda Lemay et Laurent Gerra. Pourquoi ?

— Parce que c'est un couple merveilleux. Ils sont tellement amoureux tous les deux, tellement mignons, alors voici une chanson qui leur colle très bien.

— Lynda Lemay, au fait, n'était-elle pas censée écrire pour vous ?

— Oui, oui, mais... ça n'a pas marché. Elle était au Canada, moi, je suis en France, elle m'a envoyé des textes, ça n'a pas pu se faire comme je le voulais, quoi. Ce n'était pas encore ça... Je trouve qu'elle a beaucoup d'idées, il faut que je parle avec elle. Mais je suis sûr qu'on arrivera à faire quelque chose ensemble.

— M. Salvador, on ne repassera pas chacune des nouvelles chansons, mais on peut dire que c'est vraiment la revanche du *crooner*.

— Oui, pourvu que ça dure ! Car j'ai peur de perdre ma voix. Je touche du bois. Je me tiens en forme. Vous savez, à 86 ans, c'est difficile de savoir...

— Mais vous êtes heureux ! Être heureux, c'est bon pour la voix.

— Comment vous savez ça ?

— Ce que je sais, c'est que vous étiez très branché au cours des premières décennies de votre carrière, vous étiez très variétés au milieu, et vous faites désormais l'unanimité.

— Mais vous savez, je suis un phénomème !

Ainsi conclut le phénomène en riant encore plus fort, promettant de revenir chanter au Québec.

— Et j'espère qu'on fera un bon gueuleton ! ajoute-t-il avant de raccrocher.

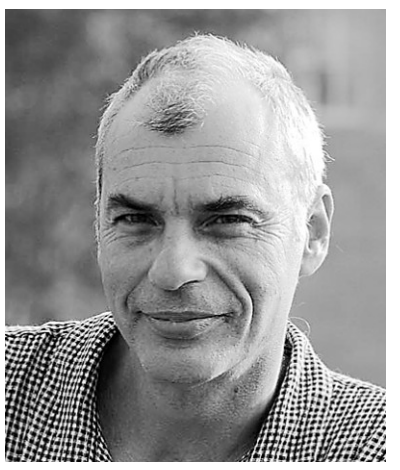
De la suite dans les idées, vous dites ?

ENTRACTE

Une rubrique qui vaut à peine moins cher qu'un contrat publicitaire de Céline Dion.

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

La remise des prix Gémeaux, dimanche dernier, avait des airs de cérémonie des Oscars. Qui est monté sur la scène du théâtre Saint-Denis pour cueillir le prix de la meilleure réalisation pour la télésérie *Bunker* ? Pierre Houle ou Billy Bob Thornton ?



Pierre Houle



PHOTO PIERRE CÔTÉ, *LA PRESSE* ©

Billy Bob Thornton

LES TEMPS CHANGENT...

Entendu au décompte *6 à 6*, à CKOI, la semaine dernière, en première position : *Je t'attendais* de Daniel Hétu reprise par Jean-René Dufort. Dire que l'animateur n'a même pas eu à gagner un concours de chant à la télévision !



PHOTO PC
Céline Dion

ACCIDENT DE PARCOURS

Cette année, Madonna et la rappeuse Missy Elliott ont fait doubler les revenus de Gap le temps d'une pub. Daimler-Chrysler a eu moins de veine en donnant le volant à Céline Dion dans ses messages télé. L'entreprise prévoyait vendre 60 000 véhicules Pacifica grâce à la diva de Las Vegas. Moins de 5000 ont trouvé preneur. L'erreur aurait coûté 14 millions...

ILS, ELLES ONT DIT...

— **MATHIEU**, évincé du loft de *Loft Story* :
«On se manipule tous.»

— **CLAUDE DUBOIS**, à *La Belle et MacLeod*, à Énergie 94,3 :
«J'ai déjà écrit une chanson en faisant l'amour, mais jamais fait l'amour sur une de mes chansons.»

— **GUY A. LEPAGE**, lauréat du Grand Prix de l'Académie, pour l'ensemble de son oeuvre télévisuelle... à 43 ans :
«Je suis très heureux de me faire empailler, ce soir.»

— **LAURENT PAQUIN**, sur les émissions en nomination au gala des Gémeaux :
«Quatorze nominations pour "Bunker, le cirque", c'est extraordinaire. C'est une par téléspectateur.»

— **MICHAEL JACKSON**, au sujet des accusations d'agression sexuelle sur un mineur :
«Les mensonges courent des sprints ; la vérité, des marathons.»



PHOTO PC
Michael Jackson

HÉROS ET ZÉRO



› LE HÉROS : LAURENT PAQUIN

Dans un acte d'inconscience, selon plusieurs, l'humoriste a accepté d'ouvrir le gala des «Gémeaux de la réconciliation», dimanche dernier. Et il l'a fait avec brio, nous mitraillant de succulents gags, avant de disparaître dans un jacuzzi. Le gentil baveux prendra-t-il la place de Normand Brathwaite ?



PHOTO PC

› LE ZÉRO EMINEM

Les gros mots à sa maman, à Kim, son ex, et aux gais dans ses chansons ne suffisaient pas. Le magazine *The Source* dévoilait, la semaine dernière, les paroles d'une vieille complainte de Slim Shady s'attaquant aux filles noires. «J'étais frustré contre une ex», a dit, pour se défendre, celui qui a le respect des rappers *black*.

— L'équipe des Arts + Spectacles

ARTS ET SPECTACLES

Virginie : petit téléroman, grande télévision...



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION
lcousine@lapresse.ca



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Garry (Patrick Labbé) et Karine (Lucie Laurier) devant le cercueil de leur fille Audrey. La semaine prochaine, *Virginie* vous amènera au coeur de la culpabilité, des difficiles relations mère-fille et du secret de l'absence de sourire de Rivest, dans des épisodes de grande qualité. Après huit ans, plus d'un demi-million de téléspectateurs suivent religieusement la quotidienne de Fabienne Larouche.

Tout le monde sait que perdre un enfant est le pire malheur au monde, l'horrible imprévu — nous sommes censés mourir avant eux — qui, souvent, bouleverse notre vie à tout jamais.

Avant-hier soir, à la toute fin de *Virginie,* Karine a reçu un coup de téléphone de la police. Je ne vendrai pas le punch puisque tous les télé-horaires en parlent, mais il s'agira de sa fille Audrey, encore un bébé, qui est dans le coma.

Ce malheur permet à l'auteure Fabienne Larouche d'aborder toute la semaine prochaine les relations toujours complexes, et parfois difficiles au point d'en être insupportables, des mères avec leurs filles. Autour du thème de la culpabilité. Karine a-t-elle indirectement causé l'accident de sa fille ?

Le couple de Karine — Lucie Laurier — et son conjoint Garry — Patrick Labbé — va mal. Il est parti en voyage en lui laissant la garde de la petite Audrey. Qui sera victime d'un accident chez sa gardienne.

Karine est la fille d'Andrée, jouée par Nathalie Gascon. Leurs relations ont toujours été tendues, Andrée ayant couché avec l'amoureux de Karine dans le temps. La mère d'Andrée, jouée par Andrée Boucher, a elle aussi eu des difficultés relationnelles avec sa fille. Un pattern de méfiance s'est établi, d'une génération à l'autre, dont le résultat est une impossibilité d'aimer vraiment sa fille. L'accident de son enfant fera prendre conscience à Karine qu'elle est une mauvaise mère. Elle avoue ne rien ressentir.

Cet accident aura des répercussions dans toute la famille. Julien, le père de Karine, aura une crise existentielle profonde, se demandant même s'il croit encore en Dieu, lui si croyant jusque-là. Garry — Patrick Labbé — se demandera ce qu'il fait entouré de ces femmes folles. Mais surtout, ce vendeur motivateur, à qui rien ne résiste, se posera de sérieuses questions sur lui-même, allant même jusqu'à penser améliorer la qualité de son langage.

Tous les fans de *Virginie* savent que Garry « casse son français » et pas à peu près. Curieusement, aucune plainte n'a jamais été formulée à Radio-Canada sur les fautes de langage du personnage. Par contre, chaque fois que Lacaille — J.C. Lauzon — allume une cigarette, les réactions négatives sont immédiates. Quelle époque !

Bref, la semaine qui vient contient des pages extraordinaires qui vous feront rire et pleurer. De la grande télévision dans un petit téléroman.

Le raz-de-marée de la téléréalité cet automne a réduit l'auditoire de *Virginie,* mais étonnamment, un bon demi-million de spectateurs sont restés fidèles à ce téléroman vieux de déjà huit ans. Malgré la quotidienne de *Loft Story* qui passionne chaque soir plus d'un million de personnes à la même heure. Je dis étonnamment, mais je ne suis pas vraiment surprise de la fidélité d'un demi-million de mes compatriotes. J'ai un collègue qui est presque toujours au bureau à 19 h mais qui se jette sur son magnétoscope en rentrant. C'est lui qui me dépanne quand je rate trop d'épisodes. *Virginie,* c'est un microcosme de notre société où les personnages vivent des aventures vraisemblables. Nous sommes loin des *soaps* américains où les situations manquent souvent de la crédibilité la plus élémentaire.

Fabienne a signé cette semaine son 909e épisode. L'épisode de jeudi dernier était le 891e. L'action est donc très proche de l'actualité. Vous découvrirez la semaine prochaine qu'une classe de Sainte-Jeanne-d'Arc veut installer des caméras pour se faire mieux connaître des autres élèves. La téléréalité s'installe dans l'atelier de mécanique.

L'auteure a pris son parti : la téléréalité est là, on ne peut pas ignorer le phénomène. « Il se passe quelque chose-là », dit-elle et elle va en profiter.

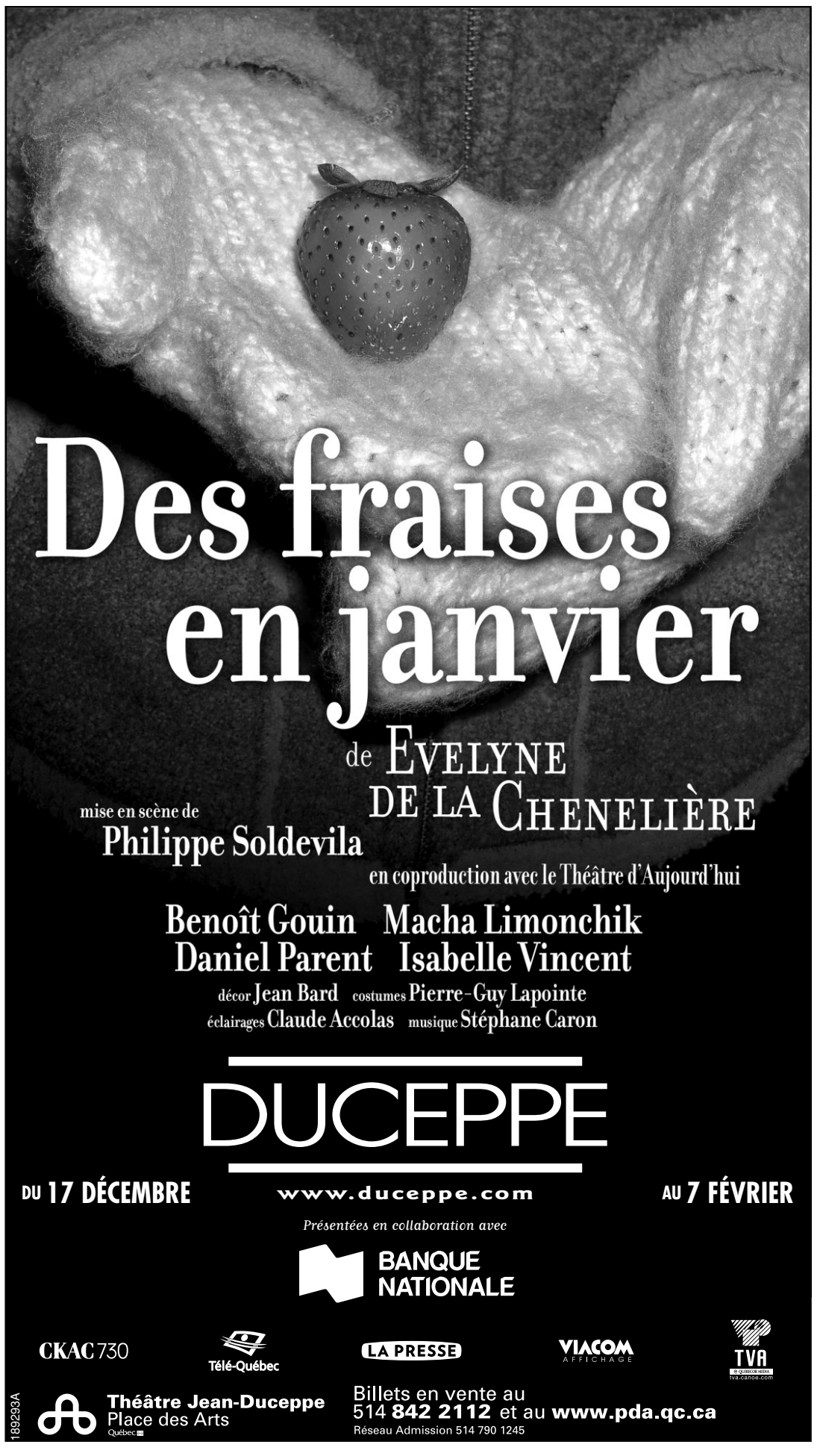
Les fans de *Virginie* sont comme ceux de *Harry Potter* : ils savent que le plaisir va durer longtemps encore, ce qui est rassurant dans ce monde où tout passe et lasse si vite. Nous sommes dans la première année du contrat de cinq ans renouvelé par Radio-Canada. À la conférence de presse jeudi, des journalistes ont aussitôt lancé « Minimum ! » après le cinq ans. *Virginie* va peut-être nous enterrer...

Un téléroman aussi long signifie que bien des imprévus changent obligatoirement les visées de l'auteure. Ainsi, Karine a longtemps été interprétée par Véronique Bannon, remplacée par Lucie Laurier quand Mme Bannon a décidé de faire du cinéma. Evelyne, la nièce allumée de Virginie, est retournée à Baie-Comeau quand son interprète Laurence Leboeuf a décroché un rôle dans la série anglophone *Fifteen Love.* Reviendra-t-elle ? Elle n'est qu'à Baie-Comeau, répond Fabienne. Plus évasif que ça...

Cette saison, ma passion, c'est Rivest, le directeur interprété magistralement par Marcel Leboeuf, le père de Laurence, incidemment. Cet homme autoritaire au coeur sensible ne sourit jamais. Vous apprendrez pourquoi dans un des épisodes de la semaine qui vient. Nous sommes encore dans une histoire de famille qui a fait mal.

Il va aussi parler de Normande, sa femme, qu'on n'a pas encore vue. Fabienne Larouche, la vilaine, refuse de nous dire à quoi ressemble cette épouse aussi invisible que celle du lieutenant Columbo. Rivest se confie à elle. Mais comment est-elle ? Un dragon sorti de l'enfer ? Une poupoune insignifiante ? Fabienne devrait faire un concours là-dessus. Hélas, je soupçonne que ce ne serait pas dans *La Presse,* le journal pourtant lu par Virginie et Bernard quand ils étaient ensemble.

Au fait, où est passée Claudie, la fille de Bernard ? « Elle est allée rejoindre son père en Colombie », a répondu immédiatement Fabienne. Quoi, Bernard n'est donc pas mort ? ont demandé anxieusement les chroniqueurs. Bien sûr, Fabienne la vilaine n'a pas voulu avouer. Eh ! qu'elle aime ça, nous tenir en haleine.







Au-delà du réel



MARC CASSIVI
BILLET
mcassivi@lapresse.ca

Il y a trois semaines que je cherche un prétexte pour vous en parler. Trois semaines que je réprime ce petit bonheur qui veut être partagé. Trois semaines que j'hésite et que j'ai honte tout à la fois. Allons-y tout de go. Il y a un mois, je n'avais encore jamais vu une seule minute de *La Vie la vie*. On a eu beau me dire que c'était génial et que j'allais adorer, un malheureux concours de circonstances (conflit d'horaire, désintérêt pour la télé et mésentente avec mon magnétoscope) m'a fait rater l'une des plus belles séries de la télévision québécoise.

Depuis trois semaines, je m'en veux. Il y a quelques mois, j'ai passé une soirée en compagnie de Julie McClemens et du réalisateur Patrice Sauvé sans vraiment savoir qui étaient ces gens charmants. Il y a quelques semaines, j'ai croisé Macha Limonchik et l'auteur Stéphane Bourguignon à l'épicerie sans chercher à les croiser du regard. J'ai pris un train pour Québec avec pour voisin de siège Normand Daneau, sans jamais lui adresser la parole. Aujourd'hui, juste à y penser, je m'en veux. Je m'en veux de n'avoir pu les remercier maladroitement de ce petit bonheur que je n'avais pas encore découvert. Le *groupie* de *La Vie la vie* que je suis devenu sur le tard les remercie aujourd'hui tout aussi maladroitement.

Depuis trois semaines, grâce au miracle du DVD, j'ai rattrapé trois ans de retard télévisuel. En un temps record, j'ai dévoré *La Vie la vie*, croqué dedans à pleines dents à un point tel que ma blonde a dû me supplier de ralentir ma cadence boulimique. N'eût été son bon jugement, j'aurais avalé les 39 épisodes d'un seul coup, en 14 heures chrono. J'ai plutôt savouré chaque instant comme si c'était le dernier, si bien que je peux dire avec exactitude à quels moments Patrice Sauvé (en réalisateur) et Stéphane Bourguignon (en acteur) apparaissent respectivement, le temps d'un clin d'oeil aux fans de cette série qu'ils ont si habilement conçue.

Je suis le dernier à vous en parler — je n'en suis pas fier — mais l'idée m'est venue cette semaine en perdant 10 autres minutes de ma vie à regarder TQS que ma vie, justement, ressemblait bien plus à *La Vie la vie* qu'à *Loft Story*. À chacun sa (télé)réalité. La mienne a bien plus à voir avec la fiction de Claire, Vincent, Jacques, Simon et Marie qu'avec la réalité de Samuel, Hugues, Julie, Mélanie et Brigitte. Je n'habite pas un décor de salle de montre de Sainte-Rosalie, je n'ai pas de jacuzzi et il se trouve que mon meilleur ami, Simon, est informaticien et que sa blonde, Marie, est un peu l'ange gardien de notre groupe d'amis, de notre gang, de notre petite tribu, enfin, vous voyez ce que je veux dire.

En un temps record, j'ai dévoré *La Vie la vie*.

J'en viens au prétexte. Celui par lequel je m'autorise, avec des mois, sinon des années de retard, à vous parler de *La Vie la vie*. Il s'agit de *Grande Ourse*, la série fantastique réalisée par Patrice Sauvé qui, ai-je découvert cette semaine, en plus d'être charmant, est particulièrement éloquent. Je vous l'avoue sans ambages, *Grande Ourse*, qui sera diffusée à compter du 5 janvier à Radio-Canada, ne m'a pas emballé autant que *La Vie la vie*. Et certainement pas autant que la majorité des chroniqueurs télé à qui l'on a présenté les deux premiers épisodes cette semaine.

Je tente encore de trouver les raisons à mon manque d'enthousiasme. La première étant sans doute que cette « série de genre » québécoise n'a strictement rien à voir avec l'autre série-culte de Patrice Sauvé ; la seconde... que le genre, finalement, n'est pas tout à fait mon genre. Je préfère pourtant le côté *Twin Peaks* et *The Kingdom* de *Grande Ourse* — des influences évidentes de l'auteur Frédéric Ouellet — à son côté *Harry Potter* et *Les Aventuriers du timbre perdu*. Le traitement cinématographique est ingénieux, la réalisation impeccable, la distribution d'une richesse inouïe mais le scénario, à mon goût, trop appuyé. C'est vrai que j'ai du mal avec le postmodernisme. Et qu'en général, j'ai la réputation d'être un peu chialeux.

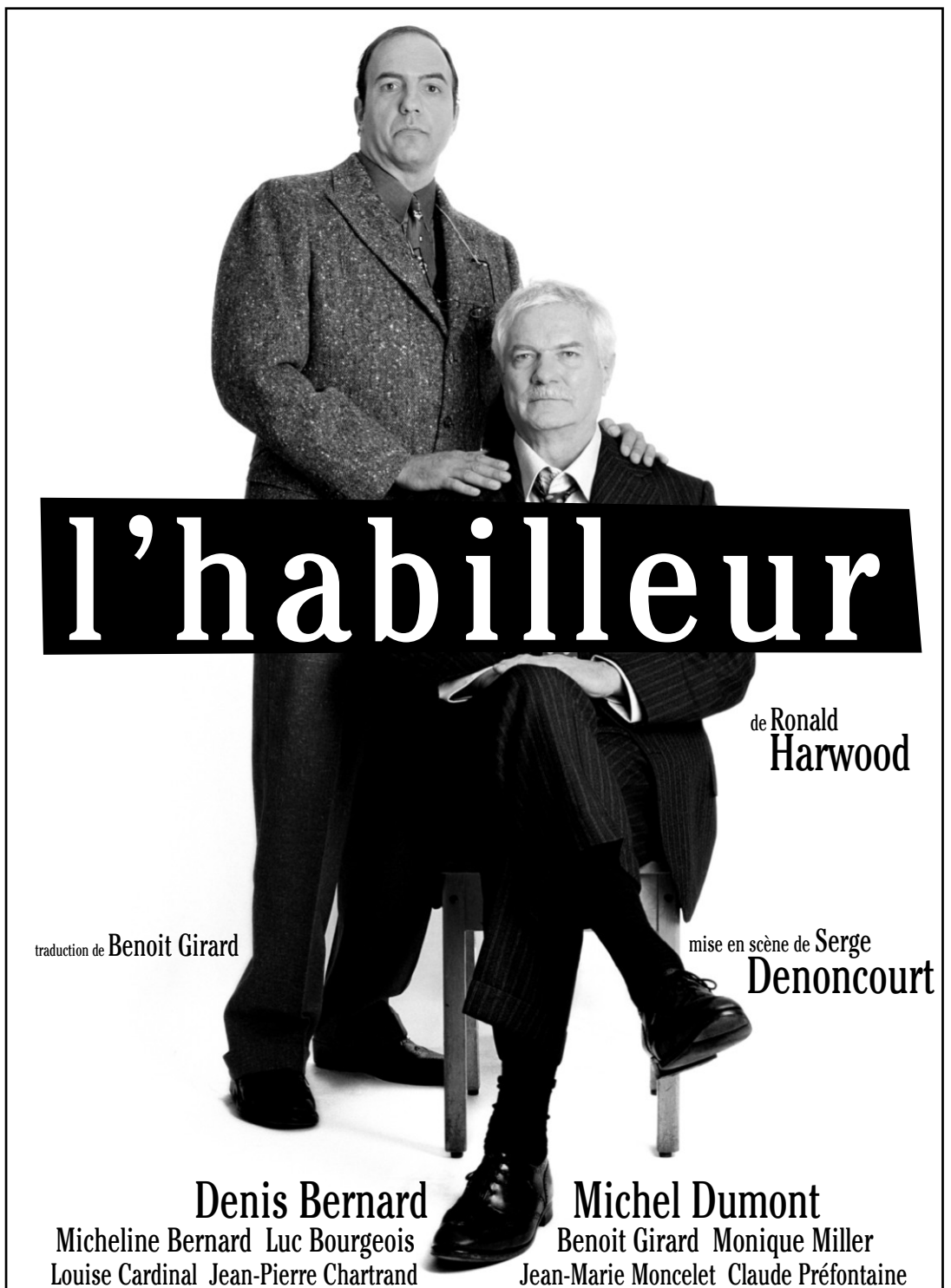
Quoi qu'il en soit, et quoi qu'en pense votre rabat-joie favori, *Grande Ourse* reste de la télé de qualité. De la télé de très grande qualité même. Et si j'ai l'impression que vous serez plusieurs comme moi à rester perplexe devant le premier épisode, peut-être que nous serons tout autant à prendre goût au fil des semaines à cette bizarrerie télévisuelle qui ne manque pas d'ambition ni de panache. À ma décharge — comme vous me voyez patiner — il n'est pas simple de juger d'une série télé sur la seule foi de deux épisodes. Surtout lorsque la mise en situation est aussi foisonnante que complexe.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE©

Les personnages de l'émission *La Vie la vie*, réalisée par Patrice Sauvé, ont marqué l'univers de la télévision québécoise. Radio-Canada présentera dès janvier la nouvelle série de Sauvé: *Grande Ourse*. À l'heure de la téléréalité, il semble bien qu'il y ait encore une place pour la télé de qualité.

La bonne nouvelle demeure qu'il y a toujours de la place au Québec pour la télé de qualité. Une place de choix pour les vrais artistes et les vrais créateurs. *Grande Ourse* ne fera jamais les cotes d'écoute d'*Occupation double* ou de *Loft Story*. Ni même la moitié de celles-ci, si vous voulez mon avis. La direction de Radio-Canada en est fort consciente. Que des producteurs et diffuseurs aient osé parier sur cette « série lourde » — dans tous les sens du terme — témoigne de la santé de notre télévision bien plus qu'un gala des Gémeaux aussi bidon que consensuel. Rien n'est perdu. Guy Fournier n'a qu'à aller se moucher.



« Brillamment dirigée par Serge Denoncourt... Michel Dumont joue avec superbe Sir George... Le déroulement est absolument bouleversant. C'est vraiment un spectacle à voir. » Samedi et rien d'autre, Première Chaîne

« Michel Dumont rend parfaitement le pouvoir mégalomane de Sir Georges... il est impeccable dans son rôle. Denis Bernard est prodigieux. » Aux arts, etc, Chaîne culturelle

« Denis Bernard ... module la sensibilité, la possessivité et l'ironie sans recherche d'effets. Et dans la scène finale, pardonnez le cliché, il est bouleversant. » La Presse

« Ce fameux habilleur est interprété de façon magistrale par Denis Bernard sans jamais être caricatural. » Aujourd'hui, SRC

Présenté en collaboration avec Hydro Québec

JUSQU'AU 6 DÉCEMBRE

DUCEPPE
www.duceppe.com

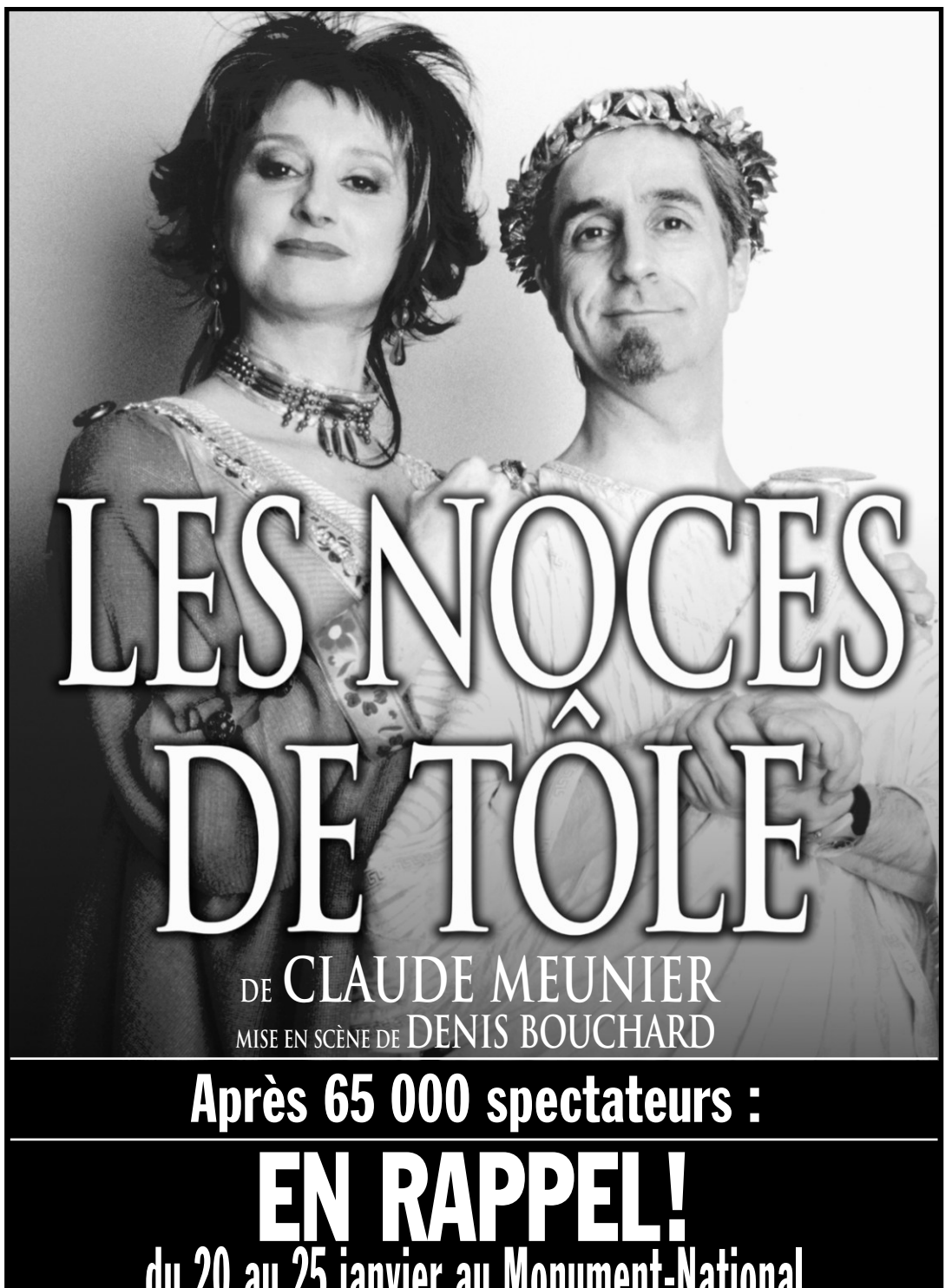
3179278

CKAC 730 Télé-Québec LA PRESSE VIACOM AFFICHAGE TVA

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

3184076A



Après 65 000 spectateurs :

EN RAPPEL!
du 20 au 25 janvier au Monument-National

« ...aussi jouissives que féroces!... » Le Journal de Montréal

« Meunier atteint son but par la justesse de son observation sur le couple. » Montréal Express, Première Chaîne

« ...absurde mais caustique, du Meunier à son meilleur... » Matin express, RDI

DUCEPPE
www.duceppe.com

3178069A

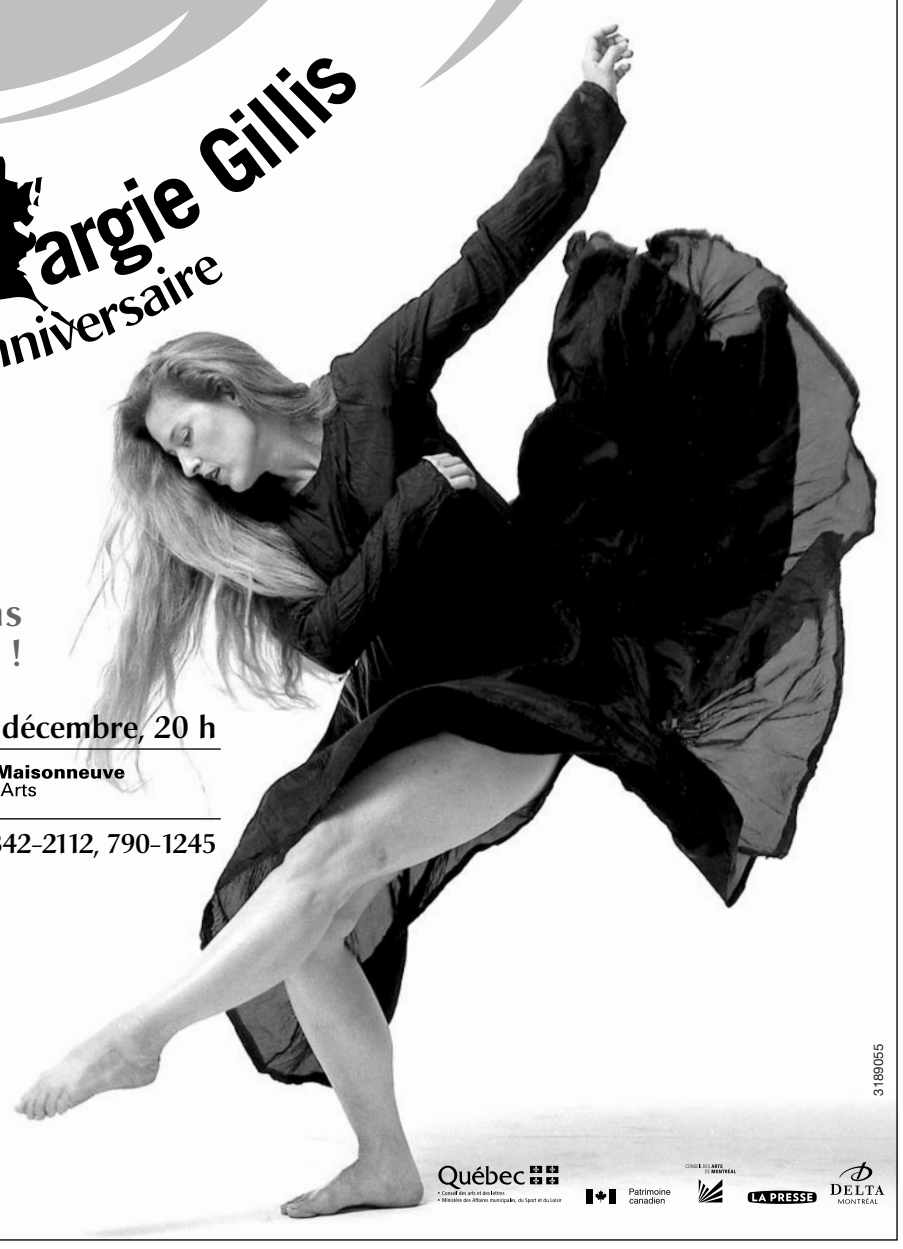
Présentées en collaboration avec Desjardins SCHL CMHC AU COEUR DE L'HABITATION Canada CKAC 730 TVA LA PRESSE Télé-Québec

3179280

MONUMENT-NATIONAL 1182 BOUL. SAINT-LAURENT, MONTRÉAL
MÉTRO SAINT-LAURENT OU PLACE D'ARMES
BILLETTERIE : 871-2224 514 790-1245 1 800 361-4595
admission

DANSE DANSE

Margie Gillis
30e anniversaire



Trente ans de magie !

11, 12 et 13 décembre, 20 h

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Billets : (514) 842-2112, 790-1245

3189055

Québec · Conseil des arts et des lettres · Ministère des Affaires municipales, du Sport et du Loisir
Patrimoine canadien
LA PRESSE
DELTA MONTRÉAL

3188634A

SUPPLÉMENTAIRE
le 4 décembre à 13H30

LA BOUTIQUE AU COIN DE LA RUE

DE MIKLOS LASZLO TRAD. ET ADAPT. E. FALLOT ET J. J. ZILBERMANN D'APRÈS LE FILM D'ERNST LUBITSCH MISE EN SCÈNE PIERRE-OLIVIER SCOTTO ET MARTINE FELDMANN

AVEC JEAN-LOUIS ROUX, MYRIAM POIRIER, LOUIS-OLIVIER MAUFFETTE, JEAN-BERNARD HÉBERT, RÉJEAN VALLÉE, SYLVAIN DUBOIS, DAVID FONTAINE, MARJORIE VAILLANCOURT, SYLVIO ARCHAMBAULT ET ODETTE LAMPRON



« dix comédiens…remarquablement dirigés, un plateau tournant et… ce charme indéfinissable du souvenir retrouvé » Jean Beaunoyer - La Presse
« …guérir les montréalais du blues de novembre… » Ève Dumas - La Presse
« la magie du théâtre devient alors contagieuse » David Cantin - Le Devoir
« Fraîcheur et simplicité du conte pour tous » Jean St-Hilaire - Le Soleil
« Nous en met plein la vue. Et plein les tripes par l'émotion qui se dégage… » P.O. Nadeau - Le Journal de Québec

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
ABONNEMENT DÉCOUVERTES
(514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca

3171609A
3171616

Hydro Québec partenaire de saison · LA PRESSE · Affichage Astral Média · SPEXEL · ARTV

UNE FOIS SEULEMENT !
Le 19 janvier à 19 h 30
à l'Église Saint-Jean-Baptiste

LA PUISSANCE DE
BRUCKNER
Symphonie n° 8, éd. Haas 1890



Yannick Nézet-Séguin, chef

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

Inspiré Inspirant

Conférence pré-concert gratuite.
Billets en vente à la Place des Arts au (514) 842 -2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission (514) 790-1245

Conception : thomas / Illustration : Nina Berkson / Photographie : Marie-Reine Mattera

3184843A
Conseil des arts et des lettres Québec · Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts · CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL · Patrimoine canadien Canadian Heritage · La Presse

Hydro Québec présente
l'Orchestre Symphonique de Montréal

Décembre



SOMPTUOSITÉ FRANÇAISE

Chantal Juillet dans la première montréalaise du **CONCERTO POUR VIOLON** de **DUTILLEUX** et Michel Plasson dans la somptueuse et grandiose **SYMPHONIE AVEC ORGUE** de Saint-Saëns.

> Mardi **2** et mercredi **3 décembre** > 20 h

Soirée du 3 : TOYOTA un coup de cœur sans fin



SYMPHONIE POUR GRAND ÉCRAN

COMPLET !

De Robin Hood à Harry Potter, la **MUSIQUE** l'affiche de ce concert et la pianiste très appréciée du public, **HÉLÈNE MERCIER**, interprète le Concerto pour piano de **SCHUMANN.**

> Mardi **9 décembre** > 19 h 30

AIR CANADA · Succession J.A. De Sève

Billets à partir de seulement 17,50 $

514 842-9951 osm.ca

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec
Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

LA PRESSE · Conseil des arts et des lettres Québec · Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts · CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

3188799A



RÉSERVEZ TÔT!

(514) 842-2112

CASSE-NOISETTE

ÉMERVEILLEMENT GARANTI

CASSE-NOISETTE, 40 ANS DE SUCCÈS !
Un ballet Nault / Tchaïkovski avec orchestre
sous la direction de Jacques Lacombe.

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Présenté par

Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE

La Great-West
COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE

EXCLUSIVEMENT DU 13 AU 30 DÉCEMBRE 2003

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 **842 2112**
et au **www.pda.qc.ca**
Réseau Admission 514 790 1245

Billets : 514 842-2112 · Groupes : 514 849-8681
www.grandsballets.qc.ca

Canada Council for the Arts · Conseil des Art du Canada · Conseil des arts et des lettres Québec · ARCHAMBAULT · Centre Financier International Montréal · CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
Esso Fondation l'Impériale · Hydro Québec · 105.7 Rythme FM · OLAY regenerist · CN · LA PRESSE

3187645A

3186712

ARTS ET SPECTACLES

2e année
Ah! six bons moines...
l'épisode
Noël au monastère
Une comédie de Serges Turbide
Jean Faber
Serges Turbide
Claude Steben
Mario Lejeune
Gilles Cloutier
Guy Trudeau
Théâtre des Hirondelles
St-Mathieu-de-Beloeil
20 représentations seulement
Dès le 15 novembre 2003
RÉSERVEZ TÔT

Samedi 15 novembre	Complet	20h
Dimanche 16 novembre	Complet	14h
Samedi 22 novembre		20h
Dimanche 23 novembre	Complet	14h
Samedi 29 novembre		20h
Dimanche 30 novembre		14h
Vendredi 5 décembre		20h
Samedi 6 décembre	Complet	20h
Dimanche 7 décembre		14h
Vendredi 12 décembre		14h
Samedi 13 décembre	Complet	20h
Dimanche 14 décembre	Complet	14h
Vendredi 19 décembre		20h
Samedi 20 décembre		14h
Samedi 20 décembre		20h
Dimanche 21 décembre		14h
Vendredi 26 décembre		20h
Samedi 27 décembre		14h
Samedi 27 décembre		20h
Dimanche 28 décembre		14h

Repas-Théâtre
menu du temps des fêtes disponible
Réservation: (450) 446-2266
Sans frais: 1 (866) 242-2266
4920, chemin des Grands Coteaux, St-Mathieu-de-Beloeil, sortie 105 de l'autoroute 20
3188834

Desjardins
Les caisses populaires Desjardins
présentent
une production du Théâtre des Ventrebleus
en coprésentation avec le Théâtre Denise-Pelletier
Conception graphique : Joël Melançon Photographies : Maxime Côté
Scrooge
Une création originale d'après
A Christmas Carol de Charles Dickens
Du 12 au 21 décembre
Théâtre Denise-Pelletier
4353, Sainte-Catherine Est, Montréal
BILLETTERIE
(514) 253-8974
(514) 790-1245
1-800-361-4595
admission.com
Les 27 et 28 décembre
Théâtre Lionel-Groulx
100, rue Duquet, Sainte-Thérèse
BILLETTERIE : (450) 434-5174
Emploi Québec
Conseil des arts et des lettres Québec
LA PRESSE
VILLE DE MONTRÉAL
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts
3187931A
3187933

Véronic DiCaire

Le petit cheval

FABIENNE COUTURIER



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Véronic DiCaire a ravi les foules dans la version française de la comédie musicale *Chicago*, qu'elle s'apprête à aller défendre à Paris en février, mais prépare un spectacle intimiste au Studio-théâtre de la Place des Arts, les 5 et 6 décembre.

Elle a des étoiles dans ses yeux très bleus, un sourire à faire fondre un iceberg, une détermination qui n'est pas sans rappeler celle du personnage qu'elle a incarné tout l'été dans la comédie musicale *Chicago*, la belle (mais ô combien naïve) Roxie Hart. Là s'arrête toutefois la comparaison, heureusement ! Véronic DiCaire semble vouée au succès, l'appelle de tous ses voeux, mais l'aborde avec une sagesse peu commune. Ainsi, *Feel Happy*, extrait de son album éponyme lancé en avril 2002, vient tout juste d'être homologué par la SOCAN comme l'une des 10 chansons québécoises francophones les plus jouées à la radio. Elle s'en réjouit, mais regarde déjà plus loin : le succès, c'est trop fragile pour qu'on s'assoie dessus.

En fait, la belle blonde, à la fois réaliste et rêveuse, prudente et fonceuse, naturelle et bûcheuse, n'en est pas à un paradoxe près. Née à Embrun (Ontario), on aurait pu la croire bilingue « de naissance ». Eh ! non : elle a été élevée en français et n'a vraiment appris à parler anglais qu'à Montréal. Elle a ravi les foules dans la version française de la comédie musicale *Chicago*, qu'elle s'apprête à aller défendre à Paris en février, mais prépare un spectacle intimiste au Studio-théâtre de la Place des Arts (128 places, pas une de plus), les 5 et 6 décembre. Elle aurait facilement pu remplir, disons, la Cinquième Salle. Alors quoi ?

« Je suis une fille très familiale, très proche des gens, simple, sans artifices, sans prétention. Avec seulement trois musiciens, dans une si petite salle, ce sera magique ! Les gens pourront voir qui est vraiment Véronic DiCaire. Ce sera comme les recevoir dans mon salon, les manteaux empilés sur le lit, les bottes dans la baignoire... Va savoir, je pourrais même leur offrir du sucre à la crème ! » Elle rit, mais on sent qu'elle en est tout à fait capable.

En tout cas, ce spectacle sera du nanan, c'est clair comme un bonbon : au programme, outre les chansons de son album réarrangées pour trois musiciens, des pièces de Sting, de Daniel Lanois, un Souchon sauce country et, tenez-vous bien, quelque imitations : Marie Carmen (tordante), Vanessa Paradis, Céline Dion. En plus, il y a un an, elle a demandé une guitare au père Noël, qui évidemment la lui a accordée (!). Gratte, gratte, elle en joue maintenant assez pour oser s'accompagner. « Et tant pis si mon pic tombe dans le trou ! Il faut savoir rire de soi-même. »

On comprend qu'offrir du sucre à la crème aux gens venus la voir est bien peu de chose pour celle qui a dû apprendre à toute allure la danse et le jeu dramatique afin de pouvoir tenir le rôle de Roxie dans *Chicago*. « Oui, j'ai travaillé très, très fort. Je voulais tellement rattraper les autres, j'étais comme un cheval qu'il fallait brider ! Puis, j'ai compris que je devais me permettre d'être pas bonne pour construire là-dessus, avancer pas à pas, puiser dans ce que je pouvais donner pour avancer. »

Si bien que, maintenant, peut-être... Broadway ? Les yeux de Véronic pétillent, le petit cheval s'ébroue, piaffe, on sent qu'on touche quelque chose. Mais c'est la fille raisonnable qui répond : « Pour l'instant, je travaille à ma carrière solo. Disons que la comédie musicale est une corde à mon arc que je garde bien tendue. » Et Paris ? « J'y vais sans attentes. Évidemment, je souhaite que ça fonctionne, je ne cacherai pas que j'aimerais faire carrière là-bas. Alors j'aurai mon album sous le bras, que je laisserai comme une carte de visite. On verra bien. »

En attendant, dans un monde caractérisé par l'éphémère et l'instantané, Véronic DiCaire confesse un seul véritable souci : durer. « Une chanson qui tourne à la radio, c'est bien, mais le vrai succès, il est là, dans la durée. C'est Ginette Reno, Jean-Pierre Ferland, Claude Dubois : être capable de se renouveler, d'évoluer, de revenir avec quelque chose de neuf. Je ne veux pas être une *has been*. »

Mais le petit cheval sait ménager ses forces. Il ira loin.

VÉRONIC DICAIRE sera au Studio-théâtre de la Place des Arts les 5 et 6 décembre à 20 h. Info et billets : 514 842-2112 ou www.pda.qc.ca

Pour une 2e année !
Chantons Noël
avec l'OSM
et Bruno Pelletier
Simon Leclerc, chef d'orchestre
4 et 5 décembre 19 h 30
à la basilique Notre-Dame
Commandité par simons
SUPPLÉMENTAIRE
10 décembre
commandité par LGS
Album de Noël disponible en magasin
osm.ca
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Un incontournable du Temps des fêtes !
LE MESSIE de Handel
présenté par
RBC Groupe Financier
Offrez la musique en cadeau ! Attrayants, les certificats-cadeaux de l'OSM feront plaisir à tous les amateurs de musique !
Patrick Summers, chef d'orchestre
16 et 17 décembre 19 h 30
à la basilique Notre-Dame
osm.ca
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
LA PRESSE
CITE Rock Détente 107.3 FM
Radio-classique 99,5 cjpx
CJAD 800 AM
Conseil des arts et des lettres Québec
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM
Billets en vente : OSM : 514 842-9951
PdA : 514 842-2112
Admission : 514 790-1245
3188796A

Voltige

présente

Cavalia

Une Fantaisie équestre

Acclamé par plus de 85 000 spectateurs !

« DU JAMAIS VU EN AMÉRIQUE DU NORD ! »

– JEAN BEAUNOYER, LA PRESSE

« JE METS TOUTE MA RÉPUTATION LÀ-DESSUS : ALLEZ-Y ! TU SORS DE LÀ ET TU NE LE CROIS PAS. »

– LOUISE COUSINEAU, CKAC

« UN MONDE ABSOLUMENT FÉÉRIQUE ! »

– CATHERINE VACHON, TVA



En collaboration avec

BMO Banque de Montréal

Membre de BMO Groupe financier



Du 16 décembre au 4 janvier

Sous le grand chapiteau chauffé,
angle Métropolitain et Côte-de-Liesse

BILLETS EN VENTE:
514 788-8308 • 1 866 999-8111
cavalia.net

LA PRESSE

Canada

Bonjour! Québec
www.bonjourquebec.com

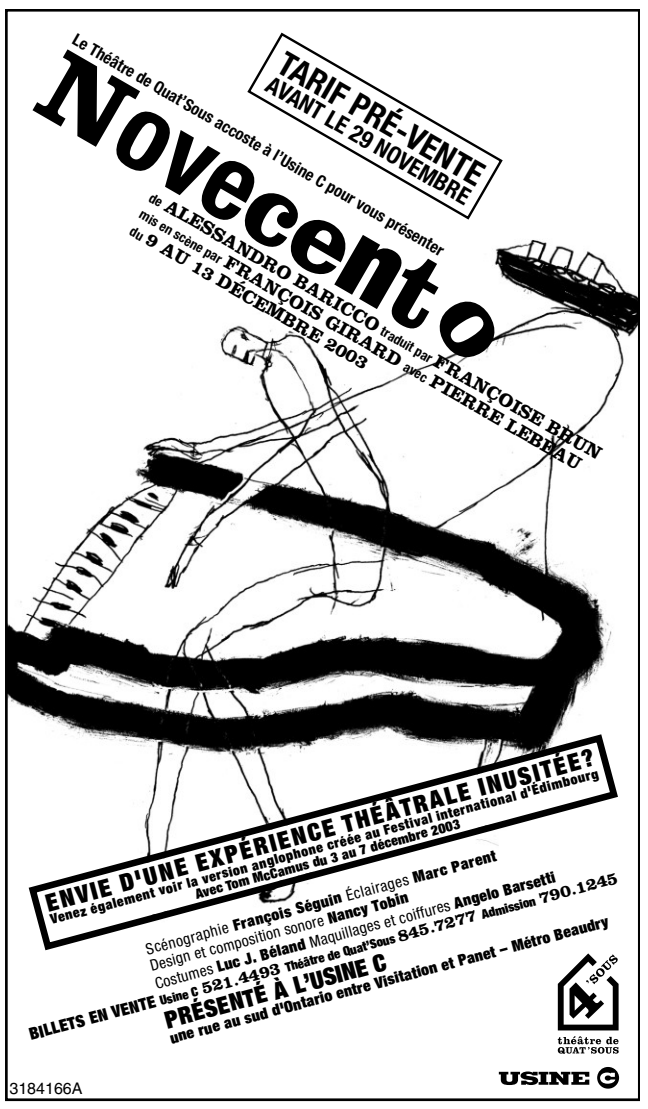
3188735A

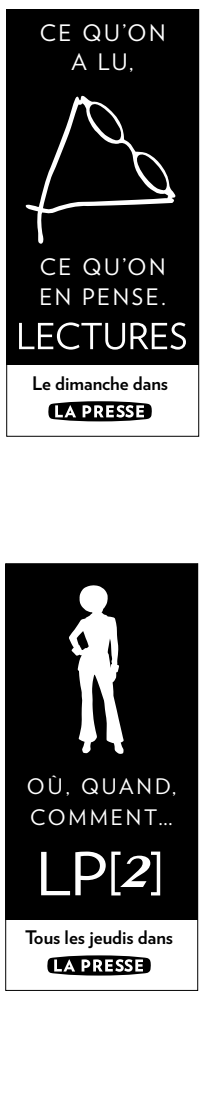
ARTS ET SPECTACLES

EN BREF

Cameron Diaz: cachez ce sein...

Cameron Diaz a obtenu mardi de la justice américaine l'interdiction permanente de diffusion de photos d'elle prises seins nus avant le début de sa carrière cinématographique. Un juge d'un tribunal de Los Angeles a interdit, à titre permanent, au photographe John Rutter de vendre, diffuser ou même de posséder les photos compromettantes ayant entraîné la plainte de l'actrice. Cet arrêt remplace une décision similaire prise en août dernier mais qui n'était que temporaire. Le parquet de Los Angeles avait aussi inculpé le photographe en l'accusant de chercher à extorquer 3,3 millions à la star hollywoodienne pour ne pas diffuser ces photos prises en 1992 alors que Cameron Diaz avait 21 ans. Le procès du paparazzi aura lieu le 8 décembre.





Si c'est dimanche, c'est Laporte

SYLVIE ST-JACQUES
COLLABORATION SPÉCIALE

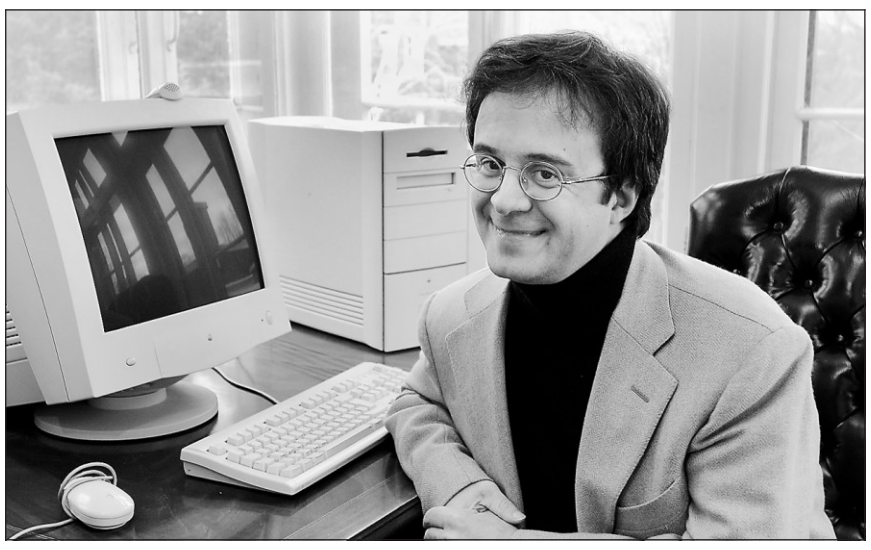


PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE©
Pour son recueil *Chroniques du dimanche*, Stéphane Laporte a choisi 50 des 370 textes qu'il a publiés dans *La Presse*, ceux qui lui paraissaient les plus « achevés ».

Durer. Passer l'épreuve du temps. Rester fidèle à ses acolytes. Objectifs à contre-courant en cette ère de célébrité instantanée, c'est pourtant le leitmotiv de l'éclectique Stéphane Laporte. Celui qui, depuis sept ans, n'a escamoté aucun des rendez-vous dominicaux qu'il signe en page A5 de *La Presse*, publie cette semaine un recueil regroupant une sélection de ces *Chroniques du dimanche*.

En pénétrant dans le vaste bureau de la grande maison d'Outremont où loge et bosse Stéphane Laporte, on plonge dans une surcharge d'informations visuelles qui dévoilent en vrac des parcelles de son univers. D'immenses tableaux d'affichagesont couverts des photos de ses nombreux amis-collaborateurs : André-Philippe Gagnon, Julie Snyder, Jean-René Dufort, Stéphanie Allaire, Céline Dion, Dominique Michel, Patrice L'Ecuyer... Deux ou trois indices tricolores de sa dévotion au hockey, une imposante collection de CD, des coupures de journaux et un alignement de trophées prestigieux (Gémeaux, Félix) gravitent autour de l'écran géant du Mac qui lui sert d'instrument de travail.

Tout y révèle la quête d'envergure de cet homme souvent qualifié de « créateur de l'ombre ».

« C'est à partir du samedi matin, très tôt, que je rédige ma chronique du dimanche. Pour trouver mon sujet, je m'inspire de ma plus grosse émotion de la semaine. C'est souvent en lien avec un fait marquant dans l'actualité. Mais il y a des semaines où c'est plus introspectif, comme lorsque je parle de mon enfance, dit simplement le chroniqueur, humoriste, producteur, auteur, metteur en scène. L'écriture de cette chronique m'offre un contact direct avec le public, ce que je considère comme un privilège. »

Papa et ben Laden

Fort du recul que lui a procuré ce retour sur les quelque 370 chroniques qu'il a publiées à ce jour, il déclare que son père et ben Laden sont les deux personnages les plus importants de son oeuvre dominicale. « Ce sont bien sûr des gens très différents, quoique ben Laden, comme mon père, est aussi un grand sec », ajoute-il, sur le même ton ironique de ses « clins d'oeil » publiés quotidiennement à la une de *La Presse*.

Pour son recueil, Stéphane Laporte a choisi les 50 textes qui lui paraissaient les plus « achevés » et représentatifs de l'évolution de son état d'esprit, depuis qu'il a signé sa première chronique en octobre 1996.

Personnel et introspectif à ses heures, il philosophe sur les petits et grands bonheurs et méandres de l'existence. « Je pense qu'on est le plus universel quand on parle de soi-même. J'ai reçu plusieurs courriels qui disent reconnaître leur père dans la description que je fais du mien. Pourtant, je n'ai pas essayé d'en faire un personnage typé, je l'ai décrit comme il était. Mais peut-être était-il représentatif de plusieurs hommes de cette génération, qui communiquaient peu. Mes chroniques étaient une façon de lui parler. »

Mais depuis sept ans, il y a aussi beaucoup d'eau qui a coulé sous les ponts de la colline parlementaire, de la glace du Centre Bell, de Camp David, des ordinateurs qui ont survécu à l'an 2000, des cabines de pilotage des avions d'Air Transat... Comment faire pour réunir les récits de tant d'événements sans sombrer dans l'anachronisme ?

« Le livre permet de revenir sur des événements ayant marqué l'actualité des sept dernières années », observe Stéphane Laporte, qui note que cette rétrospective permet de se rappeler comment, le nez collé sur l'actualité, on voit mal dans la boule de cristal. Meilleur exemple : les menaces de convergence pressenties par la fusion annoncée de Rogers et Vidéotron, qui se sont plutôt concrétisées par les offensives d'un certain PKP...

Avant et après le 11 septembre

Compte tenu de l'aspect traumatisant des attentats du World Trade Center, Stéphane Laporte considère que le 11 septembre marque une division dans la chronologie des *Chroniques du dimanche*.

« Le 12 septembre, on se sentait vraiment comme si on avait reçu une bombe atomique. On se disait alors qu'on ne pourrait plus jamais rire ou travailler avec humour », se rappelle Stéphane Laporte, faisant à la fois référence à sa chronique dominicale ainsi qu'à l'émission d'actualité humoristique *Infoman* qu'il produit.

Le président Bush ayant prescrit à l'Amérique de reprendre l'avion, de revenir à la vie normale, il n'en fallait pas davantage pour motiver Laporte à rédiger, deux semaines après les attentats, un texte humoristique portant sur la sécurité dans les avions. « Il y a des événements qu'on a besoin d'expier et le rire, dans sa façon de décanter, sert à transformer une tragédie en situation acceptable. »

En parallèle des chroniques du dimanche, les projets professionnels de Stéphane Laporte ont eux aussi défrayé la chronique culturelle des sept dernières années. De *La Fin du monde est à 7 heures* à *Star Académie*, il a jonglé avec l'actualité et le show-business, comme si ces deux domaines étaient naturellement faits pour s'entendre. « Je m'intéresse autant au conflit israélo-palestinien, à la politique canadienne, à la situation du Canadien — le club de hockey — qu'au show-business. »

Avec les chroniques dominicales, le clin d'oeil du jour dans *La Presse*, les auditions de *Star Académie*, *Infoman* et l'écriture du nouveau spectacle de son complice de toujours André-Philippe Gagnon, à Las Vegas, on se demande si Stéphane Laporte n'a pas un double qui lui donne un coup de main. D'ailleurs, n'a-t-il pas déjà écrit une chronique intitulée *Comment élever votre clone ?*

« Je me sens comme quand j'étais petit et que je jouais avec mes amis », dit-il, pendant que le regard de la journaliste se tourne vers une photo de Jean-René Dufort qui grimace comme un ado de 13 ans. « Quand t'es motivé à trouver des idées pour les gens que t'aimes, elles sont d'autant meilleures. »

CHRONIQUES DU DIMANCHE
Stéphane Laporte, Les Éditions La Presse



3 PAGES À CONSERVER
PRÉSENTÉES EN EXCLUSIVITÉ PAR
LA PRESSE

PROGRAMMATION COMPLÈTE DES SPECTACLES
LES ARTS LA FINANCIÈRE SUN LIFE

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI
À www.ticketpro.ca
OU AU (514) 908-9090
POUR LA MAJORITÉ DES SPECTACLES
(VOIR LES DÉTAILS POUR CHACUN)

ROBERT LEPAGE
LAURIE ANDERSON
BARBARA HENDRICKS
NATALIE CHOQUETTE
LARA FABIAN
LA LA LA HUMAN STEPS
ALAIN LEFÈVRE
CLAUDE LÉVEILLÉE ET L'ENSEMBLE AMATI
BALLET DE L'OPÉRA DE LYON
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX
ET PLUSIEURS AUTRES !

Hydro Québec présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE



5e ANNIVERSAIRE • 19 AU 29 FÉVRIER 2004



3 FESTIVALS EN UN !

LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC
Activités gratuites sur le site. Surveillez *La Presse* du 3 février 2004

LES PLAISIRS SAQ
Surveillez dans *La Presse* du 13 décembre, la programmation complète des Plaisirs SAQ

LES ARTS LA FINANCIÈRE SUN LIFE
Coprésidents d'honneur du volet Les Arts La Financière Sun Life


ROBERT LEPAGE


LAURIE ANDERSON

Qu'il fasse + 5 ou - 30°C, défiez l'hiver et participez au Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE. Venez vous amuser à la Fête de la lumière Hydro-Québec et appréciez les plats raffinés de grands chefs aux Plaisirs SAQ. Assistez aux spectacles du volet les Arts La Financière Sun Life dont nous vous dévoilons la programmation dans ces pages. Bon Festival !

RENSEIGNEMENTS : (514) 288-9955 • 1 888 477-9955 • www.montrealenlumiere.com

SAQ · LA PRESSE · Radio-Canada · LOTO QUÉBEC · Financière Sun Life · le lait · Complexe Desjardins · Air France · AHGM · ARTV · CIAD · The Gazette · CKOI 96.9 FM · CITE Rock Détente 107.3 FM · Radio Classique 99.5 CJPX · Info 690 · CHOM 97.7 The Spirit of Rock · Québec · Tourisme Montréal · Ville de Montréal · Canada · Une maîtrise d'oeuvre de L'Équipe Spectra

3184199A

Hydro Québec présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

5e ANNIVERSAIRE

19 AU 29 FÉVRIER 2004



TROIS FESTIVALS EN UN !

LES ARTS LA FINANCIÈRE SUN LIFE · LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC · LES PLAISIRS SAQ

PLEINS FEUX SUR LA PROGRAMMATION DES SPECTACLES LES ARTS LA FINANCIÈRE SUN LIFE

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI À www.ticketpro.ca OU AU (514) 908-9090 !
POUR LA MAJORITÉ DES SPECTACLES (VOIR LES DÉTAILS POUR CHACUN)

SPECTACLE DE PRÉOUVERTURE

UNE MISE EN SCÈNE SIGNÉE **PREMIÈRE MONDIALE**

Robert Lepage

EX MACHINA

PRÉSENTE EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

SPECTACLE EN ANGLAIS



© Sophie Grenier

The Busker's Opera

Entre la comédie musicale à la Broadway et un *road movie*, *The Busker's Opera* s'intéresse à ce qu'il reste de liberté musicale et créative après le passage du rouleau compresseur du *showbiz*...

Librement adapté de l'œuvre de John Gay, *The Busker's Opera* réunit des comédiens, des chanteurs, des musiciens et une *D.Jette*.



© Érick Labbé

18 AU 28 FÉVRIER, 20 h
SPECTRUM DE MONTRÉAL AMÉNAGÉ EN GRADINS (sièges réservés)
Prix : 39,50 $ - 47,50 $
29,50 $ sièges avec visibilité réduite
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

THÉÂTRE MUSICAL

SPECTACLE D'OUVERTURE

Les Grands Ballets Canadiens de Montréal · Festival Montréal en lumière · Hydro Québec présentent

Ballet de l'Opéra de Lyon

YORGOS LOUKOS, DIRECTEUR

Boléro

et autres lumières sur Ravel

en collaboration avec Air France

Trois œuvres lumineuses au programme !

« […] étonnant, superbe, déroutant. […] on assiste à un mélange de sensualité, d'images imperceptibles qui jouent les unes avec les autres. »
Le Figaro Magazine, France

« […] Meryl Tankard a réalisé un *Boléro* tout en ombres chinoises projetées sur un rideau de scène transparent. […] Une création d'une superbe originalité et d'une parfaite musicalité. »
Le Figaro, France

POUR LA PREMIÈRE FOIS À MONTRÉAL

19 AU 21 FÉVRIER, 20 h
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA
Prix : 24,83 $ - 47,44 $ - 61,34 $ - 68,30 $
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 842-2112

DANSE

NOUVELLE CRÉATION

USINE C PRÉSENTE EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Laurie Anderson

L'UNDERGROUND NEW-YORKAIS

« Anderson continue d'insuffler à son travail une perspective singulière qui est à la fois envoûtante et intemporelle. »
The New Yorker

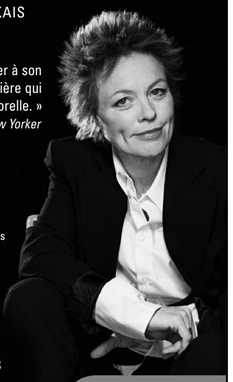


Figure emblématique de l'avant-garde new-yorkaise, Laurie Anderson est l'une des artistes les plus importantes de notre temps. Cette créatrice polyvalente a connu une carrière jalonnée de rencontres et de collaborations marquantes : William Burroughs, Brian Eno, Peter Gabriel, Jean-Michel Jarre, Robert Lepage et Lou Reed, entre autres.

19, 20, 21 FÉVRIER, 20 h
USINE C
Prix : 40 $ / aînés et étudiants : 30 $
(taxes en sus)
Réservations : (514) 521-4493

PERFORMANCE

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL

En collaboration avec ARTV

La La La Human Steps

« Amelia est le manifeste du 21e siècle. »
Kommersant, Moscou

« Montée avec art et dirigée de main de maître… »
Ballettanz, Berlin

« Fulgurance et frénésie. »
Le Figaro, Paris

EXCEPTIONNELLEMENT EN REPRISE

Amelia

De retour à Montréal, après un succès mondial !

Le chorégraphe et directeur artistique de La La La Human Steps, Édouard Lock, a su transformer les pointes du ballet classique en aiguilles qui tournent plus vite que celles qui mesurent le temps. La La La Human Steps offre une dernière occasion de voir sur scène *Amelia*, chef-d'œuvre chorégraphique !

Amelia est une coproduction du LG Arts Center (Séoul), du Théâtre de la Ville (Paris), du Centre national des arts (Ottawa), du Het Muziektheater (Amsterdam), du centre artistique de Singel (Anvers) et du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE, avec le soutien spécial d'ImPulsTanz (Vienne).

14 ET 15 FÉVRIER, 20 h
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA
Prix : 34,50 $ - 39,50 $ - 44,50 $ - 49,50 $
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 842-2112
www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

DANSE

SPECTACLE DE CLÔTURE

Financière Sun Life PRÉSENTE EN COLLABORATION AVEC ARTV

Claude Léveillée et L'ensemble Amati

Le récital des immortels !

Un seul soir !

Il y a quarante ans, Claude Léveillée devenait le premier Québécois à tenir l'affiche à la Place des Arts. Il revient cette fois à la salle Wilfrid-Pelletier pour réaliser un vieux rêve : celui de se produire en récital en compagnie des 20 musiciens du prestigieux Ensemble Amati. Au programme: une relecture de ses grands succès instrumentaux et de ses immortelles de la chanson. Un moment fort du Festival, qui vient clore la célébration des 50 ans de carrière de l'un de nos plus grands artistes.



29 FÉVRIER, 20 h
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA
Prix : 34,50 $ - 39,50 $ - 44,50 $ - 49,50 $
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 842-2112
www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

MUSIQUE

SON NOUVEAU SPECTACLE EN PRIMEUR

Loto Québec présente

Natalie Choquette

La Diva et l'Apprenti Sorcier

avec le magicien Daniel Coutu

Musique, chant, danse, humour, magie !

D'une ville à l'autre, d'un pays à l'autre, les critiques reconnaissent d'emblée l'incomparable charisme et le talent unique de Natalie Choquette. Elle nous revient en force avec sa nouvelle création, une fantaisie musicale haute en couleur !



Une production de L'Équipe Spectra

26 ET 27 FÉVRIER, 20 h
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA
Prix : 29,50 $ - 39,50 $ - 47,50 $
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 842-2112
www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

MULTIDISCIPLINAIRE ! PERFORMANCE

Les Disques Audiogram et Air France présentent

EN TOUTE INTIMITÉ

Alain Lefèvre

Carnet de notes

Récital solo



La musique de son récent CD enfin sur scène !

Le pianiste Alain Lefèvre, dont la technique époustouflante et le lyrisme émouvant en ont fait une sommité internationale, profite du Festival pour nous présenter en solo ses propres compositions.

« Alain Lefèvre, le héros. » *Los Angeles Times*

« […] une performance foudroyante. » *Washington Post*

27 FÉVRIER, 20 h
THÉÂTRE OUTREMONT
Prix : 29,50 $ - 35,50 $ - 39,50 $
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

MUSIQUE

USINE C présente avec le soutien de Rhône-Alpes

UN COLLECTIF DE DANSEURS DE LYON

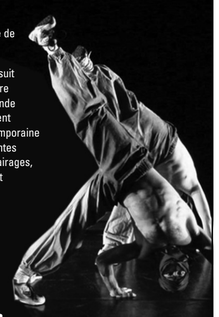
Compagnie Käfig

Corps est graphique



Direction artistique et chorégraphie de Mourad Merzouki

La compagnie lyonnaise Käfig poursuit une ascension fulgurante et demeure un groupe de référence dans le monde du hip-hop. Käfig allie magistralement l'énergie hip-hop et la danse contemporaine aux prestations scéniques saisissantes dans lesquelles la musique, les éclairages, les décors et les accessoires jouent un rôle essentiel.



Association Française d'Action Artistique AFAA Ministère des Affaires Étrangères

GazMétro La vie en bleu

25 AU 28 FÉVRIER, 20 h
USINE C
Prix : 24,35 $ / aînés et étudiants : 19,13 $
(taxes en sus)
Réservations : (514) 521-4493

DANSE

DEUX SOIRÉES INOUBLIABLES !

Lara Fabian

et l'OSM





Portées par sa voix exceptionnelle, les chansons de Lara Fabian prendront pour ces deux soirées grandioses un élan symphonique. L'Orchestre symphonique de Montréal sera dirigé, pour l'occasion, par le chef d'orchestre Charles Barbeau.

Lara Fabian a conquis le cœur de millions d'admirateurs à travers le monde.

Hydro Québec

Metro Les Week-ends pop de l'OSM

27 ET 28 FÉVRIER, 20 h
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA
Prix : de 26,25 $ à 59,75 $
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 842-2112

MUSIQUE

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE

En collaboration avec Air France

Festival International de Jazz de Montréal · Jazz à Tadoussac Hiver - Printemps 2004

Barbara Hendricks



ET LE MAGNUS LINDGREN QUARTET DE SUÈDE



L'UNE DES CANTATRICES LES PLUS ADMIRÉES DE LA PLANÈTE NOUS OFFRE UN RÉPERTOIRE JAZZ EXCEPTIONNEL !

Au programme, le répertoire des Kurt Weill, Cole Porter, Duke Ellington et George Gershwin. Barbara Hendricks fera équipe avec un des meilleurs ensembles de jazz du moment : le quartette néo-bop de son célèbre compatriote Magnus Lindgren.

24 FÉVRIER, 20 h
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA
Prix : 45 $ - 59 $ - 75 $ - 95 $
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 842-2112
www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

JAZZ

PLUS DE 200 PERSONNES SUR SCÈNE !

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE

Le Seigneur des Anneaux

Musique composée et dirigée par

Howard Shore



avec l'Orchestre symphonique du Festival

Symphonie en six mouvements pour orchestre et chœurs

La magie de cette œuvre majeure est transposée à la scène grâce à la présentation en concert de la musique du prolifique compositeur canadien **Howard Shore**. *Le Seigneur des Anneaux* est présenté avec des projections d'esquisses et de dessins qui ont mené au tournage de la trilogie.



23 FÉVRIER, 20 h
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA
Prix : 39,50 $ - 49,50 $ - 59,50 $ - 69,50 $
Moitié prix pour les enfants de 12 ans et moins
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 842-2112
www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090

MUSIQUE

PUISSANT ET BRILLANT !

Le Théâtre du Centre des arts Saidye Bronfman et manitoba *theatre* centre présentent

Who's Afraid of Virginia Woolf?

« Une œuvre d'un génie inlassable. »
Toronto Sun

Saidye Bronfman Centre des arts pour tous



17 AU 29 FÉVRIER, HEURES VARIÉES
THÉÂTRE DU CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN
Prix : de 13,91 $ à 33,04 $
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 739-7944

THÉÂTRE

À NE PAS MANQUER !

VIVAVOCE présente en collaboration avec Festival Montréal en lumière

Marie-Nicole Lemieux et VivaVoce

Romantique X-trême

Sous la direction musicale de Peter Schubert.
Les œuvres romantiques de maîtres comme Schubert, Brahms, Reger et Schoenberg. Pour ce concert, VivaVoce s'associe au contralto Marie-Nicole Lemieux et au pianiste Michael McMahon.



21 FÉVRIER, 20 h
UNIVERSITÉ McGILL, SALLE POLLACK
Prix : 33,75 $ / aînés et étudiants : 28,75 $
(taxes incluses)
Réservations : (514) 398-4547

MUSIQUE

Constantinople

sous la direction artistique de Kiya Tabassian présente

Nuevo Mundo

et le Boston Shawm & Sackbut Ensemble et Michel Colluer, contre-ténor, cornet



Constantinople nous propose un délicieux retour à la musique du Moyen Âge et de la Renaissance de la Méditerranée.

26 FÉVRIER, 20 h
SALLE PIERRE-MERCURE, CENTRE PIERRE-PÉLADEAU
Prix : 21,30 $ / aînés et étudiants : 11,75 $
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 987-6919

MUSIQUE

Casino de Montréal présente

FLAMBOYANTE !

Nanette *à l'extrême*

Revivez les plus grands moments de la carrière de Nanette Workman! Une voix remarquable, des succès inoubliables et des costumes flamboyants pour un spectacle digne des plus grandes productions d'Hollywood...



DÈS LE 5 FÉVRIER, 21 H
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Prix : fin de semaine : 49 $ - 59 $ - 69 $
Avec repas : 75 $ - 85 $ - 95 $
Semaine : 10 $ de moins (taxes incluses)
Réservations : (514) 790-1245

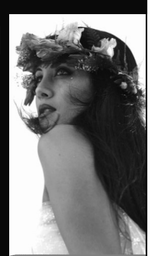
MUSIQUE

MCM Cession artistique présente

Gioaria

la soprano italienne, en grande première au Festival

L'auteure-compositrice, magnifique soprano italienne, s'apprête à nous étonner. Son travail s'inspire des Vangelis, Yanni, Ennio Morricone et des airs de musique world.



28 FÉVRIER, 20 h
29 FÉVRIER, 15 h
THÉÂTRE MIRELLA ET LINO SAPUTO CENTRE LEONARDO DA VINCI
Prix : 27,50 $
(taxes et frais de service en sus)
Réservations : (514) 790-1245

MUSIQUE

SOYEZ DE LA FÊTE ET ÉCONOMISEZ 25% SUR LE PRIX COURANT !

FORFAIT CULTURE
LA LA LA HUMAN STEPS (14 février)
BALLET DE L'OPÉRA DE LYON (20 février)
THE BUSKER'S OPERA (24 février)
99 $
(plus taxes, redevances et frais de service)

FORFAIT MUST MUSICAL
HENDRICKS (24 février)
CHOQUETTE (27 février)
LÉVEILLÉE (29 février)
119 $
(plus taxes, redevances et frais de service)

FORFAITS VENDUS SEULEMENT À LA BILLETTERIE DU SPECTRUM, 318, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST OU PAR TÉLÉPHONE CHEZ TICKETPRO AU (514) 908-9090.

SAQ · La Presse · Radio-Canada · Loto Québec · Financière Sun Life · le lait · Complexe Desjardins · Air France · AHGM · ARTV · CJAD · The Gazette · CKOI 96,9 FM · CITE 107,3 FM · 99,3 · Info 690 · CHOM 97,7 · Québec · Tourisme Montréal · Ville de Montréal · Canada · Spectra

VOS BILLETTERIES : TICKETPRO www.ticketpro.ca (514) 908-9090

BILLETTERIE CENTRALE
Spectrum de Montréal : (514) 861-5851
318, rue Sainte-Catherine Ouest

Admission · Place des Arts

- Admission : (514) 790-1245 www.admission.com
- Place des Arts : (514) 842-2112 www.pda.qc.ca 175, rue Sainte-Catherine Ouest
- Salles où les spectacles ont lieu

Notez que les prix des billets n'incluent pas les taxes, les redevances ni les frais de service, à moins d'indications contraires.

RENSEIGNEMENTS : (514) 288-9955 • 1 888 477-9955
www.montrealenlumiere.com • www.ticketpro.ca

Pour recevoir CHEZ VOUS TOUTE l'information des PRIMEURS du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE et pour profiter d'un accès à des PRÉVENTES EXCLUSIVES inscrivez-vous à l'infolettre GRATUITE à www.ticketpro.ca

3195-1 BBA

ARTS ET SPECTACLES

Le NON à la salle de l'OSM : réactions

CLAUDE GINGRAS

Une fois de plus, le projet de nouvelle salle pour l'Orchestre Symphonique de Montréal est remis à plus tard. Pour l'instant, donc, c'est non. Ce qui ne surprend personne ; le contraire eût même été étonnant.

Que pensent de tout cela les musiciens et les gens du milieu musical ? Nous avons fait une petite enquête. Quelques-uns, sans doute parce qu'ils sont trop proches des milieux de la politique, n'ont pas voulu se prononcer. Exemple : André Bourbeau, ex-ministre, député et président du Concours international de Montréal des Jeunesses Musicales. À l'OSM, premier organisme concerné, un porte-parole a fait savoir que la direction ne souhaitait pas que les musiciens prennent individuellement position et que le président du Comité des musiciens était chargé de parler en leur nom. L'un d'eux nous a même confié : « On nous a dit que c'était une fausse rumeur lancée par les journaux et que si nous parlions, cela pourrait nuire au projet. » Un deuxième musicien a confirmé la chose.

Un certain nombre de personnes ont quand même accepté de donner leurs impressions. En attendant les retours d'appel du président de la Guilde des musiciens et du président du Comité des musiciens de l'OSM, voici la réaction de cinq musiciens bien connus et d'un observateur attentif.

////////////////////////

Alain Lefèvre, pianiste :« Je suis plus ou moins surpris. Les gouvernements, quels qu'ils soient, ont toujours de la difficulté à comprendre l'importance des arts. Dans le cas qui nous occupe, on ne semble pas se rendre compte que l'OSM est l'un des grands orchestres du monde et qu'il a droit à une salle digne de lui. Il est très difficile de défendre la salle Wilfrid-Pelletier acoustiquement. Si les gouvernements soutiennent avec ardeur les institutions culturelles comme l'OSM en leur fournissant les instruments dont elles ont besoin, le grand public sera davantage porté à s'intéresser aux arts et à la musique classique. Actuellement, le classique doit se battre contre des machines qui produisent une musique débile qui ne rend certainement pas notre jeunesse plus intelligente. J'ai constamment des exemples de cela dans mes tournées des écoles où je joue du Mozart à des jeunes qui ne connaissent que Madonna et qui me disent, comme cette semaine encore : « T'es après nous dire que Madonna est pas si bonne que ça et que Mozart est meilleur qu'elle ? »... »



PHOTO RÉMI LEMÉE, ARCHIVES LA PRESSE©

« Les gouvernements, quels qu'ils soient, ont toujours de la difficulté à comprendre l'importance des arts », constate le pianiste Alain Lefèvre.

////////////////////////

Franz-Paul Decker, ancien chef de l'OSM et actuellement chef invité à Barcelone :

« Ce n'est pas le plus grand problème. Des problèmes, il y en a partout, dans le monde en général et dans le monde musical. Calgary est en danger, Victoria demande à Ida Haendel de jouer gratuitement, et ici même, en Allemagne, Berlin ne sait pas s'il pourra faire vivre trois maisons d'opéra. »

////////////////////////

Jacques Hétu, compositeur :

« Je pense qu'il y a plusieurs personnes, dans les gouvernements et dans les conseils d'administration, qui croient qu'une nouvelle salle pour l'OSM serait un luxe. C'est oublier qu'un orchestre a besoin de sa salle non seulement pour ses concerts mais encore pour ses répétitions. Une troupe de théâtre répète sur le lieu même où se donnent ses spectacles. L'OSM, lui, doit répéter dans cette horrible salle D du sous-sol de la Place des Arts. (...) Il est absolument déplorable qu'on ne sache pas ce qu'est une vraie salle. Il est vrai qu'avec le changement de gouvernement, on se doutait bien un peu... »

////////////////////////

Louis Charbonneau, qui fut 48 ans l'as-timbalier de l'OSM :

« Un projet mis de l'avant au début des années 90 reste, pour moi, le meilleur encore : refaire la salle Maisonneuve en une salle destinée exclusivement au concert en portant sa capacité actuelle de 1400 sièges à 2000 environ. La salle Wilfrid-Pelletier, trop grande pour l'orchestre, avec ses 3000 sièges, serait réservée à l'opéra, au ballet, à la comédie musicale et à certaines auditions exceptionnelles comme la *Neuvième* de Beethoven. Pour ce qui concerne le Conservatoire, il faut le construire là où il était prévu de le faire, c'est-à-dire annexé à la Place des Arts, comme on l'a fait à Québec et dans d'autres villes. »

////////////////////////

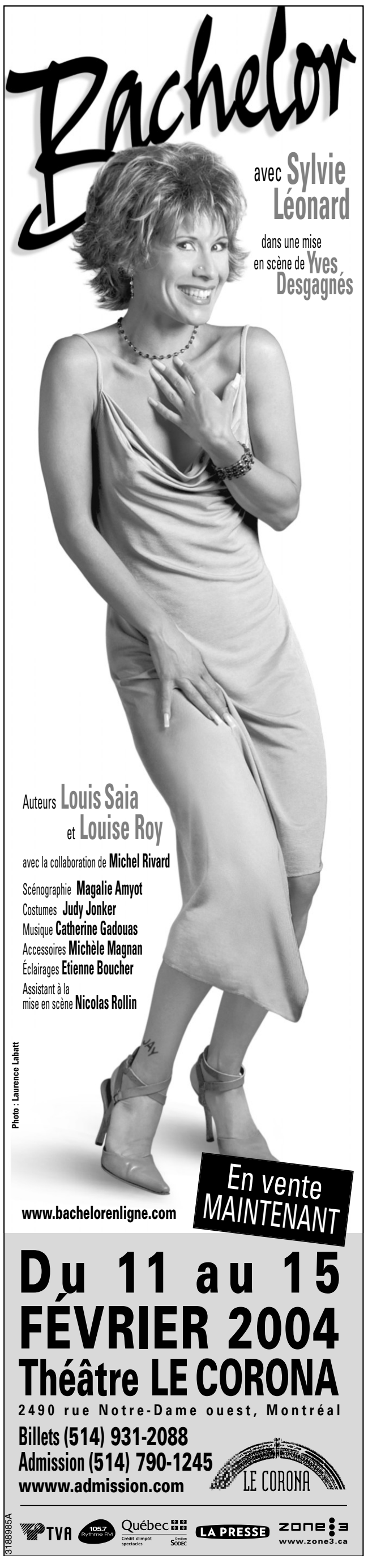
Jacques Boucher, organiste à l'église Saint-Jean-Baptiste :

« J'ai en mémoire l'audition de l'OSM lors d'une tournée aux États-Unis, dans une salle aux proportions et à l'acoustique rêvées, qui m'a révélé l'exceptionnelle sonorité de l'ensemble et sa capacité de réagir aux plus subtiles intentions du chef. Une salle entièrement conçue pour soutenir et diffuser avec la plus grande loyauté le message sonore de l'orchestre nourrirait non seulement l'identité de ce grand orchestre mais du même coup développerait une nouvelle complicité avec son public. »

////////////////////////

Daniel Poulin, producteur de concerts et commentateur sportif :

« Un malheur n'arrive jamais seul. L'OSM a perdu Dutoit. Maintenant, il perd sa salle. »







NOUVELLES DU DISQUE

La Messe de Dame Ethel

La Messe en ré majeur de Dame Ethel Smyth, compositrice — et suffragette! — britannique, composée en 1891, vient de paraître chez Audite dans un enregistrement du Choeur Philharmonia de Stuttgart et de l'Orchestre Philharmonique du Württemberg, dir. Helmut Wolf. Le *American Record Guide* écrit qu'il s'agit d'une première au disque. Faux: un enregistrement de l'oeuvre avait paru chez Virgin en 1991, réalisé à Minneapolis sous la direction de Philip Brunelle.

Beethoven à Atlanta

Telarc sort une nouvelle version de la neuvième Symphonie de Beethoven réalisée avec le Choeur et l'Orchestre Symphonique d'Atlanta, dir. Donald Runnicles. Des quatre solistes, deux sont connus: la soprano Mary Dunleavy et la basse Alastair Miles.

Kodaly et Novak

Chez Supraphon, le violoncelliste tchèque Jiri Barta joue deux oeuvres de Kodaly, la Sonate pour violoncelle seul et la Sonate pour violoncelle et piano, dans ce dernier cas avec le pianiste Jan Cech. La Sonate pour les deux instruments du Tchèque Vitezslav Novak complète le disque.

Les adieux de Duchâble

Avant de dire adieu au monde de la musique en faisant jeter son piano dans un lac du haut d'un hélicoptère, le pianiste François-René Duchâble a signé une intégrale des cinq Concertos de Beethoven avec l'Ensemble orchestral de Paris, dir. John Nelson. Le coffret de trois disques vient de paraître chez Ambroisie.

Christie et Handel

Prochain enregistrement d'opéra de William Christie et ses Arts Florissants, chez Virgin: *Serse*, de Handel, avec Anne-Sofie von Otter. C'est dans cet opéra que se trouve le célébrissime air *Ombra mai fù*, aussi appelé *Largo de Handel*.

Chopin sur Pleyel

Chez Ligia, le pianiste Patrick Scheyder joue sept Polonaises de Chopin sur un piano Pleyel de 1842 datant donc de l'époque même du compositeur.

encore PRÉSENTE

De DRÔLES De CADEAUX !

2 SHOWS 65$ Frais de service en sus.

3 SHOWS 89$ Frais de service en sus.

5 SHOWS 135$ Frais de service en sus.

THÉÂTRE ST-DENIS **790.1111**

MARIO **JEAN**
10 AU 13 FÉVRIER 04
Disponible en forfait
10 au 12 février 04

MARC **DUPRÉ**
13 AU 16 JANVIER 04
Disponible en forfait
13 et 14 janvier 04

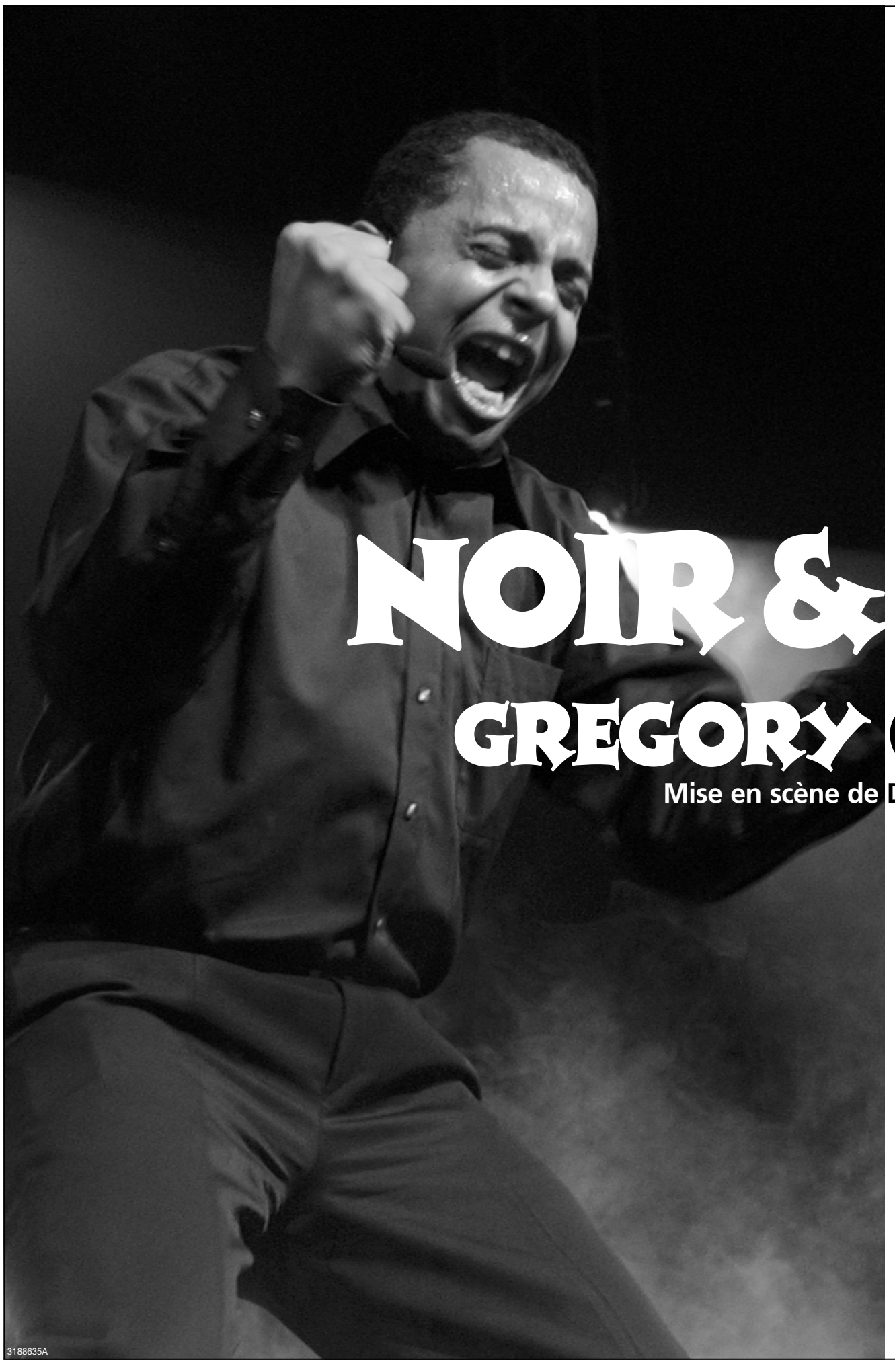
MARTIN **MATTE**
2 AU 6 DÉCEMBRE 03
6 AU 10 JANVIER 04
Disponible en forfait
2 au 4 décembre 03
6 au 8 janvier 04

CLAUDINE **MERCIER**
31 MARS AU 3 AVRIL 04
Disponible en forfait
31 mars et 1er avril 04

GARY **KURTZ**
17 ET 18 JANVIER 04
Disponible en forfait
17 et 18 janvier 04



Québec Crédit d'impôt spectacles Gestion SODEC
Société de développement des entreprises culturelles Québec
105.7 Rythme FM
3185590A
www.riezencore.com encore



En décembre...

MER	JEU	VEN	SAM
3 COMPLET!	4 COMPLET!	5 COMPLET!	6 COMPLET!
DIM	LUN	MER	JEU
7 COMPLET!	8 COMPLET!	10 COMPLET!	11 COMPLET!
VEN	SAM		
12 COMPLET!	13 COMPLET!		

Théâtre St-Denis 1

NOIR & BLANC

GREGORY CHARLES

Mise en scène de Denis Bouchard

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

6 et 7 FÉVRIER

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À 10 H !

Billets disponibles à la billetterie du Centre Bell, sur Admission ou composez le
(514) 790.1245 / 1 800 361.4595.
Commandez par internet www.admission.com

Théâtre du Centre Bell
GROUPE SPECTACLES GILLETT
www.geg.ca

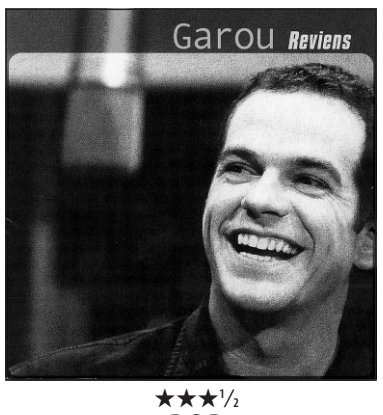
3188635A

ARTS ET SPECTACLES

DISQUES

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Un pas en arrière... un bond en avant!



★★★½
POP
Garou
Reviens
Columbia / Sony

Garou est capable de chanter n'importe quoi. Sur *Seul*, son premier disque, son énorme charisme et sa voix engageante lui ont permis de se tirer d'affaire avec des chansons souvent moyennes. Un exploit en soi. Le très populaire chanteur n'aura pas à faire des pieds et des mains pour défendre les chansons gravées sur *Reviens*, son deuxième disque studio, lancé en début de semaine. La plupart d'entre elles se défendent très bien toutes seules.

Plus libre de ses choix artistiques depuis qu'il a cartonné en Europe, Garou a privilégié une approche plus rock. La décision s'avère salutaire. Le malaise qu'on ressentait à l'entendre chanter des airs comme *Je n'attendais que vous*, calibré pour les adeptes de la pyrotechnie vocale, a disparu. L'artiste lui-même paraît plus à l'aise dans cet univers de guitares parfois lourdes (*Hemingway*) où il peut frôler à loisir le folk, le gospel, le blues, le R&B et la pop.

Puisque Garou s'est entouré des quatre types qui ont fait le dernier disque de Céline Dion (Jacques Veneruso, Jean-Jacques Goldman, Erick Benzi et Gildas Arzel), il est normal qu'on y retrouve ce même rock à l'américaine tel que fantasmé par les Français. L'approche se révèle concluante sur plusieurs titres, placés au début et à la fin du disque. Les deux chansons signées Gildas Arzel, l'une très blues (*Une dernière fois*) et l'autre plutôt *springsteenesque* (*Ton premier regard*), respirent un bonheur difficile à bouder.

Qu'on aime ou non les *power* -ballades et le rock décliné sur le ton des variétés, on peut difficilement reprocher des fautes de goût à Garou et à son équipe — quoiqu'on aurait pu se passer des deux chansons signées Plamondon-Musumarra et de *Prière indienne* clichées au possible. *Reviens* ne réinvente pas la roue, mais laisse une impression d'authenticité qui manque souvent à la variété destinée aux radios commerciales.

Garou a travaillé fort pour convaincre ses producteurs de le laisser garder 16 chansons. Dans ce cas précis, il a eu tort. Avec quatre titres de moins, son disque aurait été encore plus solide. Lorsque *Seul* est sorti, on a beaucoup reproché à son interprète d'avoir renoncé à ses racines musicales pour faire de la pop préfabriquée. *Reviens* fait un pas en arrière dans la bonne direction, sans mettre aux *vidanges* ses récents acquis pop. Peut-on vraiment parler de compromis quand ça semble fait avec autant de liberté ?

Alexandre Vigneault



POP
Nelly Furtado
Folklore
★★★★
Dreamworks / Universal

Nouveau compact, mêmes (bons) résultats

Déjà auréolée d'un Grammy, et de l'attention parfois encombrante des médias, notre Nelly Furtado bien à nous doit maintenant faire face à la réalité. Cette réalité, c'est celle du deuxième compact, une réalité qui a déjà eu la peau de plusieurs pop stars, bien avant elle. Mais la Nelly n'est pas folle. Elle a compris qu'il ne sert à rien de tout chambouler, de modifier une « formule gagnante », comme on le dit dans les cercles sportifs. Ainsi, ce *Folklore* est une suite logique au premier, avec son mélange de mélodies pop, avec ses références world, avec ses rythmes hip hop, avec ses rayons de bonne humeur qui jaillissent d'un bout à l'autre. Un pas de côté ? Peut-être. Mais il s'agit ici d'un pas élégant, effectué par une jeune femme qui ne se prend pas trop au sérieux. Les bonnes idées sont nombreuses, et du lot, on retiendra surtout *One-Trick Pony*, bellement appuyée par les cordes du Kronos Quartet, *Fresh Off The Boat*, qui se prend déjà des allures de tube planétaire, et la dernière au menu, *Childhood Dreams*, une ballade pour les soirs d'hiver que Björk n'aurait certes pas reniée. À classer dans le rayon de la pop intelligente.

Richard Labbé



ROCK
Puddle Of Mudd
Life On Display
★★
Geffen / Universal

Grunge de troisième ordre

Ça prend environ 40 secondes avant que le chanteur de Puddle Of Mudd (son nom n'a pas d'importance) nous confie qu'il se noie « dans une piscine de misère ». Honnêtement, ça donne le goût de pleurer. Pas parce que c'est touchant, mais parce qu'en 2003, il y a encore des groupes rock qui surfent sur la vague grunge. Alors voici le deuxième compact de cette bande sans identité, qui aime bien se prendre en pitié sur fond de grosses guitares (ou de guitares acoustiques quand vient le temps de singer Alice In Chains), le tout appuyé par des textes de gars qui ont mal, et mal partout en plus. Le pire, c'est qu'ils sont sérieux. Tant qu'à faire, les gars de Puddle Of Mudd pourraient aussi se promener en chemises à carreaux et fréquenter Courtney Love. Au moins, ça ferait plus « vrai ». Mais là, ça fait seulement dans le très ridicule. Et ça ne fait surtout pas très original. Des groupes du genre, il y en a des dizaines et des dizaines. Pourquoi celui-ci plutôt qu'un autre ? De toute évidence, la « piscine de misère » commence à déborder...

Richard Labbé

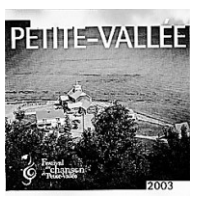


CHANSON
Henri Salvador
Ma chère et tendre
★★★½
Source Lab / Virgin / EMI

Un peu moins ensoleillé, toujours suave

Lorsque l'octogénaire a réalisé ce miracle, c'est-à-dire resurgir avec un bouquet de bossas françaises, ballades jazzy et autres swing d'une qualité exceptionnelle, la francophonie entière a été conquise. Ce disque a tourné dans toutes les chambres (avec ou sans vue), ce qui justifie amplement la venue de *Ma chère et tendre*. D'une suavité sans pareille, la voix de Salvador n'a pas décliné depuis trois ans (lui, en compte 86 !), on en ressent la même souplesse, la même sagesse. La facture de ce nouvel opus tire profit de textures jazzy brésiliennes à la sauce Getz-Gilberto, de références directes à la grande pop américaine, de Frank Sinatra à Burt Bacharach en passant par Nat King Cole, sans compter toute cette école frenchy-jazzy-swing dont Salavador est un authentique protagoniste. Pour le plus vieux chanteur de charme sévissant sur cette petite planète (et qui signe toujours la musique de ses chansons, sauf exceptions), des auteurs ont affûté leurs plumes : des paroliers d'expérience ont aussi été convoqués ; Guy Béart, Robert Nyel, les regrettés Jean Drejac et Bernard Dimey, puis Gisèle Molard, Lydia Martinico, Michel Modo, Maurice Pon et la jeune Keren-Ann Zeidel (*Ma chère et tendre* et *Ailleurs*, faite avec Benjamin Biolay). L'effet n'est plus le même qu'il y a trois ans, d'autant plus que les chansons ennuagées dominent les ensoleillées. Cela étant, ce disque se laisse savourer.

Alain Brunet

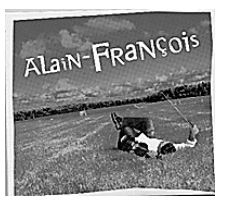


CHANSON
Artistes variés
Festival en chanson de Petite-Vallée 2003
★★★
Productions de l'Onde

Petite-Vallée à l'échelle humaine

Ses 20 premières années bien tassées derrière la cravate, le festival en chanson de Petite-Vallée s'attelait cet été pour une autre vingtaine à vivre pleinement. De ces moments chaleureux qui ont illuminé ce 21e événement, on a tiré 13 pièces ancrées sur un nouveau CD compilation. En 50 minutes d'échange entre artistes aguerris et jeunes loups de la chanson, on replonge en douceur au coeur des refrains qui bercent Petite-Vallée. Et ça débute très bien en compagnie de Robert Charlebois et Sophie-Tremblay et leur « Miss Pepsi » très à-propos. Deux plages plus loin, c'est Pierre Flynn qui reprend un hymne charleboisien (*La Complainte de presqu'Amérique*). Le Garou original fait les frais de près de la moitié des titres repêchés ici. Sinon, d'autres petits moments sympathiques percent ici et là. Une Québécoise (Vivianne Audet) qui reprend un Français (Thomas Fersen) de jolie manière sur *La Chauve-souris*. Puis la pièce d'après, c'est l'inverse : le cousin Fred Radix se tape *Québec Love* de Charlebois et offre le moment le plus rigolo de l'album. Des auteurs, Manuel Gasse et Dominic Asselin entre autres, viennent aussi partager leur folie. Un joli petit moment sans format ni prétention.

Christian Côté,
collaboration spéciale



CHANSON
Alain-François
Alain-François
★★★
Zone 3 / Sélect

Du *pep* dans la tradition

L'avent est une saison propice à la parution d'albums de musique traditionnelle, comme on le sait. Après la Bottine souriante qui inaugurait récemment sa nouvelle ère, voici qu'un dénommé Alain-François profite de cette période bénie pour lancer son premier disque. Le violoniste et chanteur ne fait pas que des rigodons, loin s'en faut. En se frottant au reggae et à la pop, il semble avoir plus d'atomes crochus avec Mes aïeux qu'avec Les Charbonniers de l'enfer. Son répertoire, même s'il compte deux reprises (une version de *Le Fils du roi* et une autre de *Swinguez la compagnie* de Ferland), est d'ailleurs surtout constitué de chansons originales. Alain-François n'est pas un chanteur extraordinaire, mais semble avoir l'étoffe d'un bon animateur de foule, qualité utile pour quiconque fait de la musique de party. Ses chansons, ponctuées d'un humour léger, ne brillent pas par leur originalité, mais sont menées rondement par une équipe de musiciens dynamiques et compétents, parmi lesquels on retrouve Tony Albino, Bob Staggs, Marie-Soleil Bélanger, Guy Bélanger, Didier Dumoutier et Jean Fréchette. Ça fait la job, ni moins, ni plus.

Alexandre Vigneault

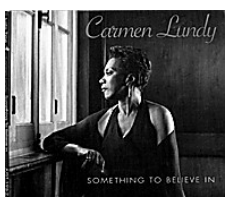


MUSIQUE DE FILM
Jonny Greenwood
Bodysong
★★★½
EMI

Un solo nerveux pour Jonny Greenwood

Mardi prochain, Jonny Greenwood deviendra le premier membre de Radiohead à faire quelques pas en solo. Presque en solo, puisqu'il a précisé plus tôt cet automne que tous les membres du groupe lui ont donné un petit coup de pouce, en particulier son bassiste de frère Colin. *Bodysong*, le film, est un documentaire racontant l'histoire de la vie à l'aide de séquences filmées tout au long des 100 dernières années. *Bodysong*, le disque, donne d'emblée l'impression d'être un satellite de le constellation Radiohead. *Moon Thrills*, la pièce d'ouverture, évoque certains mouvements de *Pyramid Song*. Les liens de parenté entre cette bande sonore et l'album *Amnesiac* sont d'ailleurs les plus évidents. Délaissant sa guitare, comme il l'a fait sur les derniers disques de Radiohead, l'inventif compositeur et mélodiste s'inspire beaucoup du jazz moderne et de la musique contemporaine. Les rythmes sont nerveux et complexes, les mélodies sont agitées. *Splitter*, notamment, fait penser aux tissages sonores d'un Nils Peter Molvaer sous l'influence d'Ornette Coleman plutôt que de Miles Davis. *Bodysong* est un trip musical un brin autistique... à ne pas écouter le soir avant de se coucher. Pas dans l'espoir de passer une nuit paisible du moins.

Alexandre Vigneault



JAZZ
Carmen Lundy
Something To Believe In
★★★½
Justin Time

Succomber à tant d'élégance

This Is Carmen Lundy, un album dont le mauvais graphisme de la pochette camouflait un contenu des plus enviables, m'avait séduit. L'été dernier, son premier passage au Festival international de jazz de Montréal avait comblé mes attentes : à n'en point douter, Carmen Lundy s'inscrivait parmi les meilleures chanteuses de la planète jazz. Au cours de cette même escale, le label montréalais Justin Time a invité l'Afro-Américaine à enregistrer du nouveau matériel au studio Victor, matériel impeccablement livré par des professionnels aguerris — le superbe batteur Victor Lewis, le contrebassiste Curtis Lundy, frangin de Carmen, le pianiste Anthony Wonsey, etc. Une fois de plus, on applaudit la singularité de cette voix, on apprécie ces épais vibratos dans les fréquences moyennes et graves, ces élans de puissance dans les hautes, cet ambitus remarquable. Dans le cas qui nous occupe, le répertoire de Mme Lundy se compose de quatre standards choisis avec circonspection (*Windmills of Your Mind, I Loves You Porgy, It Might As Well Be Spring, Moody's Mood For Love*) et de six compositions de son cru. Malgré la relative orthodoxie de son répertoire original, on ne peut que succomber à tant d'élégance.

Alain Brunet



JAZZ
Cassandra Wilson
Glamoured
★★½
Blue Note

La redondance de Cassandra

Cassandra Wilson étire-t-elle la sauce avec ce *Glamoured*, un disque qui reprend une formule certes encensée depuis que la chanteuse a procédé à sa petite révolution ? Je crois que si. Rappelons au demeurant que cette formule consiste à créer un son organique, plus proche du folk que du jazz, à mettre de l'avant un répertoire original mais aussi la relecture de chansons populaires, aucunement associées au jazz. Cette fois, Cassandra Wilson a choisi *Fragile* de Sting, *Lay Lady Lay* de Bob Dylan, *Honey Bees* de Muddy Waters, *Crazy* de Willie Nelson. Pas mal... Le personnel est indiscutablement compétent, une future vedette du jazz y annonce ses couleurs, j'ai nommé l'harmoniciste suisse Grégoire Maret. Et alors ? Cette formule s'est avérée riche, on en convient, elle est devenue facile et redondante. Ces improvisations minimalistes de la chanteuse, cet abandon généralisé de la polyrythmie au profit d'un afro folk interprété par des musiciens capables de faire beaucoup plus (le guitariste Brandon Ross, la batteure Teri Lyne Carrington, le contrebassiste Reginald Veal, etc.), tout ça fait lentement disparaître le grand intérêt qu'on a porté à Cassandra Wilson il y a quelques années.

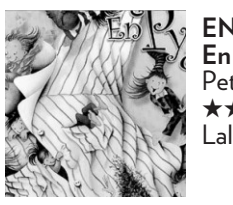
Alain Brunet

CLASSIQUE
Florilegium
Haydn — London Symphonies, arr.
Salomon vol. 1
★★★★
Channel Classics

Judicieux retour à l'essentiel

L'ensemble britannique Florilegium signe ici le premier volume très réussi de ce qui annonce une intégrale, du moins, des 12 symphonies londoniennes (1791-95) de Franz Joseph Haydn, mais dans les arrangements qu'en a faits Johann Peter Salomon pour quintette d'instruments anciens (violon, alto, violoncelle, flûte et pianoforte). Si ces transcriptions ne sont pas nouvelles (on le faisait presque systématiquement à l'époque), leur présence à la discographie est plus rare. Cette réalisation a le mérite de proposer une interprétation intelligente, relevée, mais avec ce qu'il faut de retenue, et subtilement détaillée de ces pages orchestrales dans une version intimiste de chambre. Comme si on découvrait de nouveaux quatuors avec pianoforte de Haydn. Les symphonies nos 93, 94 (*Surprise*), et l'élaborée 101 (*The Clock*), souvent couplées, font ici un programme plus qu'attirant. Et après moult écoutes, on découvre l'essence du compositeur, comme un judicieux retour à l'essentiel. À se réconcilier avec Haydn, et à vouloir suivre Florilegium dans cette riche odyssée.

Guy Marceau
collaboration spéciale



ENFANTS
En pyjama
Petite Jacinthe
★★★½
Lalalère Productions

Tout le monde en pyjama!

Comme son titre l'indique, le premier album de Jacinthe Gauthier, dite Petite Jacinthe, s'écoute mieux en pyjama. Pas qu'il soit endormant ! Seulement, c'est le meilleur accoutrement qu'on ait trouvé pour se trémousser confortablement en écoutant son album. Les 15 années de scène avec la Bande Magnétik ont inévitablement amené la chanteuse à présenter des pièces toutes indiquées pour un spectacle. Le rock, le jazz, le country et le reggae s'entremêlent et se prêtent bien aux préoccupations des enfants, du hoquet (les tout-petits adorent*Le Hoquet* !) aux bobos. Le seul ennui, c'est que la fête est brutalement interrompue par une ballade poignante sur un grand-papa disparu, en plein coeur du disque. La pièce aurait gagné à être placée à la toute fin, juste devant la berceuse *Au mois d'août*, sur la naissance de Dulcinée, la fille de la grande Jacinthe, qui arrachera des larmes aux parents les plus sensibles. Pas de textes faciles ni de musique stridente, Petite Jacinthe ne prend pas les enfants pour des bêtas. C'est ce qui a fait le succès d'Annie Brocoli, et qui lui assure à elle aussi une place dans le lecteur de CD familial.

Isabelle Audet
collaboration spéciale

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL
JAZZ À L'ANNÉE
Automne 2003
en collaboration avec Labatt Bleue
LA PRESSE
142
SES SUCCÈS ET SON NOUVEAU CD : YOU'VE NEVER SEEN EVERYTHING
BRUCE COCKBURN
Vendredi 28 novembre, 20 h, Théâtre Outremont
ACHETEZ VOS BILLETS
En personne au Spectrum
318, rue Sainte-Catherine Ouest
Par téléphone (514) 790-1245
Sur Internet www.admission.com
RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881
1 888 515-0515 • WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

Spontanéité éclectique

GAROU suite de la page 1

Fait intéressant, le chanteur québécois n'a pas besoin de chanter dans une autre langue que le français pour susciter l'intérêt. *Reviens* paraît dans une dizaine de pays. En plus du Québec et de l'Europe francophone, son nouveau disque sera vendu sous peu en Suède, en Norvège, en Russie, en République Tchèque, en Espagne, au Liban et en Pologne, où il se produit régulièrement depuis plus d'un an. « Ça fait drôle de voir les Polonais chanter mes chansons au son, souligne-t-il. *Gitan*, ils la connaissent par coeur, mais je vois bien qu'il ne disent pas les bons mots ! » On ne peut pas vraiment les blâmer, on faisait pareil il y a 20 ans, lorsqu'on chantait *Eye of the Tiger* ou *Electric Avenue*.

Évolution tranquille

Garou a changé au plan musical. Et c'est pour le mieux. *Reviens* est plus folk, plus rock, plus R&B et plus *roots*, dans une certaine mesure. L'écart avec *Seul* est marqué, notamment parce qu'il nous manque une partie de la chaîne. « Mon album anglais a beaucoup influencé les nouvelles chansons, admet Garou. J'en ai fait écouter des bribes aux auteurs et aux compositeurs avec qui j'ai travaillé. Ça leur donnait un point de référence. Mais je pense que c'est davantage en venant voir mon *show* qu'ils ont eu une bonne idée de ce que j'avais envie de faire. »

La majorité des 16 nouvelles chansons ont été écrites par les quatre types de Céline Dion : Jean-Jacques Goldman, Jacques Veneruso, Erick Benzi et Gildas Arzel. Gérald De Palmas, que l'interprète québécois apprécie beaucoup, signe par ailleurs l'un des meilleurs titres, *Et si on dormait*. « Il était tellement content de la chanson, qu'il a voulu la garder pour lui », raconte Garou, qui a aussi invité les jumelles Villeneuve de *Star Académie* sur *Le Sucre et le Sel*.

Le courant passe tout particulièrement entre le charmeur québécois et Gildas Arzel. Une seule écoute de *Ton premier regard* et *Une dernière fois* suffit à convaincre qu'ils ont des atomes crochus. « J'ai tout de suite eu l'impression qu'on se connaissait depuis des années, confirme Garou. On s'est retrouvé autour de nos influences *roots*. Quand on finissait les séances d'enregistrement, on ouvrait une bonne bouteille, on ressortait nos guitares et on *jammait*. C'était infernal ! »

Plutôt qu'un virage brusque, *Reviens* constitue une forme d'évolution tranquille. Un risque calculé. Deux puissantes ballades et des vignettes pop fabriquées à l'usine Plamondon-Musumarra (architectes de *Gitan*, *Seul* et aussi d'un opéra pop intitulé *Cindy*...), se mêlent aux airs qui frôlent le blues, le gospel et le R&B. « Je n'avais pas envie de décevoir, parce que je suis content de l'aventure que j'ai vécue avec *Seul*, confirme-t-il. C'est bien que les gens puissent se retrouver dans ces chansons-là, parce que je suis conscient que je vais choquer un petit peu. Un partie du public du premier album va chercher les ballades. » Peut-être, mais si des milliers de gens ont tapé des mains en l'écoutant chanter du James Brown à Bercy, il n'y a pas de raisons qu'ils boudent cet album-là.

De loin supérieur à *Seul*, *Reviens* est en contrepartie plus éparpillé. « Ça fait partie de ma personnalité artistique, juge-t-il, j'ai toujours fait ça. Je me suis toujours perçu davantage comme un *entertainer* qu'un interprète. En tant qu'*entertainer*, j'aime jouer des personnages, ça me permet de visiter plusieurs univers. C'est ce qui fait Garou et c'est ce que je fais sur scène. » Et c'est ce qui lui permet de porter des chansons au propos plus socio-politique comme *Et si on dormait* et *Hemingway*, sans avoir envie de pousser très loin dans cette direction.

Le mot spontanéité réapparaît souvent dans la bouche du chanteur. « On a laissé la place aux erreurs, à l'émotion, dit le chanteur, qui affirme ne pas trop se préparer avant d'entrer en studio. J'aime arriver mal préparé, redécouvrir les textes en studio, m'y accrocher, me tromper. Je ne veux pas perdre la magie de la spontanéité. »

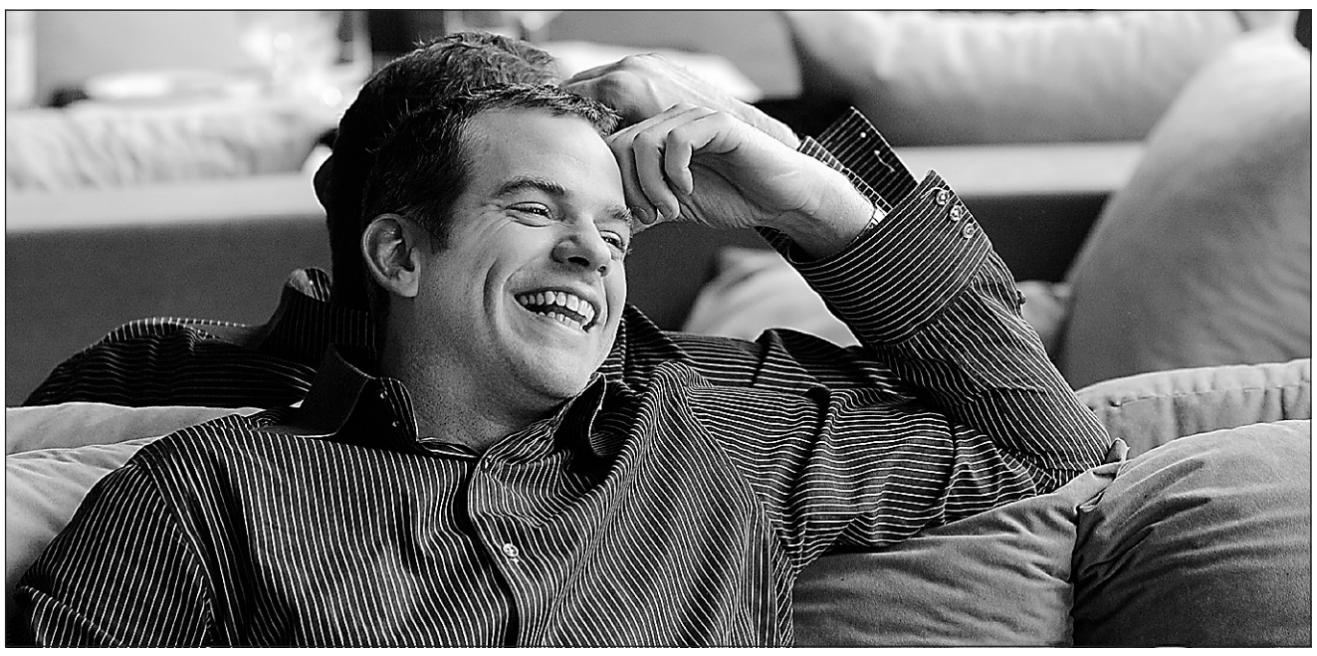


PHOTO PIERRE McCANN, LA PRESSE©

De loin supérieur à *Seul*, *Reviens* est en contrepartie plus éparpillé. « Ça fait partie de ma personnalité artistique, juge Garou, j'ai toujours fait ça. »

FLASH

Un premier album pour les Zalarmes

Huit femmes âgées de 14 à 21 ans ont décidé d'essayer de faire avancer la société en réalisant un album où le discours social prend beaucoup de place. Les Zalarmes, qui ont lancé mercredi un premier CD intitulé *L'éternité est de notre côté,* traitent de la situation qui a cours aujourd'hui sur la planète en insistant pour dire : « On accepte la réalité, mais pas la fatalité. » Les jeunes femmes se sont rencontrées il y a sept ans dans une école de musique. Elles ont décidé de se prendre en main pour lancer un album dans le créneau *world beat,* axé sur le multiculturalisme. Les chansons sont interprétées en français, en anglais et même en bulgare. On trouve sur l'album une reprise de la chanson *Le Vent* de Brassens. Les Zalarmes ont déjà offert leur prestation une centaine de fois sur les scènes québécoises. Elles ont aussi collaboré à divers projets culturels tout en frayant avec plusieurs artistes québécois dont Richard Séguin.

Québec, ma capitale culture !
Visitez
www.capitaleculture.com

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC - SAISON 2003-2004
Cette année, le choix est encore plus
GRAND!
Réservations :
1 877 643-8131
www.grandtheatre.qc.ca
Grand Théâtre de Québec
Opéra de Québec
le Théâtre du Trident
OSQ Orchestre symphonique de Québec

Astérix® et les Romains
DU 22 OCTOBRE 2003 AU 2 JANVIER 2005
Musée de la civilisation Québec
1 866 710-8031
www.mcq.org/asterix
Une exposition où la fiction et la réalité cohabitent joyeusement. Découvrez de magnifiques pièces archéologiques datant de l'empire romain, en compagnie des célèbres personnages de la BD.
Une exposition du Rijksmuseum van Oudheden, Leiden (Pays-Bas), adaptée par le Musée de la civilisation.
Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

LE MEILLEUR AMI DE L'HOMME DES CAVERNES
Paul Jamin, *La Fuite devant le mammouth* (détail), esquisse, 1885. Huile sur toile, 52 x 42 cm. Paris, collection particulière.
VÉNUS ET CAÏN
Figures de la préhistoire, 1830-1930
Du 9 octobre 2003 au 4 janvier 2004
La préhistoire vue par les artistes du 19e siècle. Aussi dans l'exposition : une sculpture vieille de 25 000 ans.
Une exposition organisée et mise en circulation par le Musée d'Aquitaine, à Bordeaux.
Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.
Musée national des beaux-arts du Québec
Québec
Parc des Champs-de-Bataille, Québec
(418) 643-2150
1 866 220-2150
www.mnba.qc.ca

LOEWS LE CONCORDE QUÉBEC
À partir de 159$ par nuit par couple
Escapade aux Musées
Chambre deluxe avec vue sur le fleuve, petit-déjeuner buffet à la Galerie avec vue sur les plaines d'Abraham et laissez-passer pour le Musée de la civilisation et le Musée national des beaux-arts du Québec et tous les extras sans extra de notre programme *La vie en Loews*.
1 800 463-5256
www.loewshotels.com
loewsleconcordeinfo@loewshotels.com

HÔTEL MANOIR VICTORIA
À partir de 135$ par nuit par couple
Forfait culturel au cœur du Vieux-Québec incluant : hébergement, petits déjeuners américains, 2 billets d'admission au Musée national des beaux-arts du Québec ou au Musée de la civilisation et l'accès à la piscine intérieure. Stationnement intérieur, taxes et soins au « SPA du Manoir » non inclus. Nombreux autres forfaits disponibles.
1 800 463-6283
www.manoir-victoria.com
reservation@manoir-victoria.com

HÔTEL CHÂTEAU LAURIER ★★★★
À partir de 179$* pour 2 nuits par personne occupation double
Les Grandes Tables Manoir & Châteaux Vieux-Québec
Incluant : 2 petits déjeuners, 2 soupers 5 services dans l'un de nos restaurants partenaires (La Closerie, Le Louis-Hébert, Les Anciens Canadiens ou Le Paris Brest), service (repas) et stationnement. Taxes en sus.
Du 19 octobre 2003 au 30 avril 2004.
* Certaines conditions s'appliquent.
1 877 636-6488
www.vieuxquebec.com/laurier
laurier@vieuxquebec.com

La beauté du visage - Guerlain
Soin personnalisé Issima de Guerlain d'une durée de 1h30 à la Parfumerie Germain-des-Prés. Une nuitée avec petit déjeuner complet pour deux personnes.
Certaines conditions s'appliquent. Valide selon disponibilités. Soin sur rendez-vous.
À partir de 99$ par personne occupation double
Hôtel Germain des Prés
1 800 463-5253
www.germaindespres.com
reservations@germaindespres.com

Dolce vita gastronomique
Vivez l'expérience gastronomique du Laurie Raphaël : inoubliable dès l'apéritif, elle se poursuit tout au long du dîner sept services et se conclut avec un Porto vintage accompagné de mignardises servis au foyer de l'hôtel. Une nuitée avec petit déjeuner continental pour deux personnes.
Certaines conditions s'appliquent. Valide selon disponibilités.
À partir de 193$ (vins au restaurant non compris) par personne occupation double
Hôtel Dominion 1912
1 888 833-5253
www.hoteldominion.com
reservations@hoteldominion.com

L'événement des Fêtes à Québec
Québec fête Noël vous convie à un rendez-vous féerique en plein cœur de la vieille capitale. C'est l'occasion rêvée de vous laisser transporter par la magie des Fêtes et d'y découvrir la fantaisie des plus vieux quartiers de Québec, dont Place Royale ! Dans un décor enchanteur, vivez une foule d'activités festives et originales qui émerveilleront les petits comme les grands.
Québec fête NOËL
(418) 692-NOEL (6635)
www.quebecfetenoel.com

Berceau de la Tradition
Espace Félix-Leclerc
Parc maritime de Saint-Laurent
Île d'Orléans
Fertile en coups de cœur !
Entente de développement culturel de l'Île d'Orléans
Pour tous les trésors qu'elle a à nous offrir, l'île d'Orléans prend de plus en plus valeur de terre mémoire, de symbole d'un « microcosme du Québec ». À chaque visite plus insistant, un sentiment s'impose au passionné du patrimoine et de la tradition, celui du retour au bercail.
www.iledorleans.com

Admirez Québec de l'Observatoire de la Capitale
Dès votre arrivée, le premier endroit à visiter !
Découvrez Québec à 221 mètres d'altitude ! Cette tour d'observation unique offre un point de vue saisissant. De là-haut, au cœur de la colline Parlementaire, plongez dans près de 400 ans d'histoire.
Informez-vous sur nos nombreuses visites commentées offertes aux groupes, en français, anglais et espagnol. En famille, entre amis ou en groupe, une visite s'impose et surtout, n'oubliez pas votre appareil photo !
Observatoire de la Capitale Québec
Édifice Marie-Guyart
1037, De La Chevrotière, 31e étage
1 888 497-4322
info@observatoirecapitale.org
www.observatoirecapitale.org

Montréal – Québec à partir de 74 $* tarif aller-retour Montez à bord !
1 888 VIA-RAIL (1 888 842-7245)
ATS 1 800 268-9503 (malentendants)
www.viarail.ca
VIA Rail Canada
*Certaines conditions s'appliquent. Taxes non-incluses.
MC Marque de commerce propriété de VIA Rail Canada inc.

Bonjour! Québec
Culture et Communications Québec
Québec Ville et région TOURISME CONGRÈS
3172583A
Une publicité de l'Office du tourisme et des congrès de Québec. Cette réalisatoin a été rendu possible grâce à la collaboration du ministre responsable de la région de la Capitale nationale et de Tourisme Québec.

ARTS ET SPECTACLES

DANSE

De l'autre côté du miroir

Un documentaire pas comme les autres sur les Grands Ballets canadiens

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

Tout le monde sait ça : rien ne vaut la télévision pour démocratiser et élargir la connaissance de l'art. Toutes les formes d'art. La danse y compris. Si la télévision n'a pas créé Maurice Béjart, Pina Bausch, Merce Cunningham ou Mats Ek, elle a contribué, au-delà même de leurs pays respectifs, à les consacrer aux yeux de publics pas forcément acquis d'avance. Mais tout le monde sait aussi qu'on ne propose pas assez de danse à la télévision. Et dans une capitale mondiale de la danse comme Montréal, ça commençait à se voir.

Pierre L.Touchette, président et producteur d'Amérimage-Spectra, s'est attelé à y remédier. Après avoir produit *Amélia*, le film qu'Édouard Lock a tiré de sa propre chorégraphie éponyme, il a en chantier plusieurs documentaires sur des chorégraphes québécois d'envergure internationale, José Navas, O Vertigo et Jean-Pierre Perreault, qui verront le jour bientôt. Mais son bébé du moment, tout beau sorti des bras de ces créateurs, la réalisatrice Clodine Galipeau et l'écrivain Jean Barbe, c'est le documentaire consacré à la vie des danseurs d'hier et d'aujourd'hui des Grands Ballets canadiens de Montréal (GBCM). Un documentaire pas comme les autres, intitulé *La Traversée du miroir*, que Radio-Canada diffusera demain dans le cadre des *Beaux Dimanches*.

Le soir de la première projection du film, presque tous les membres des GBCM, les anciens et les nouveaux, étaient venus, émus et un peu inquiets. On les comprend. Au cours des mois précédents, tous ont passé de longs moments avec l'équipe de création pour mener à bien l'entreprise. Étoiles d'aujourd'hui comme Geneviève Guérard, Alicia Pobega, Andrej Leonovicth ou Mariusz Ostrowski, ou d'hier, comme Vincent Warren ou Andrée Miller. Ils ont accepté, pour la première fois, d'ouvrir la porte de leurs domiciles comme celles de leurs souvenirs, celle du studio de répétition — le « bureau » des jeunes danseurs — comme celle de la bibliothèque — devenue le bureau de l'historien de la danse qu'est à présent Vincent Warren.

Ils se sont laissés suivre à vélo ou en métro, dans la nudité de la douche, la sueur d'une fin de journée laborieuse, le tâtonnement, parfois le découragement, de l'élaboration de la nouvelle version de *Cendrillon,* de Stijn Celis. Ils ont fait confiance à la caméra exigeante, fouineuse mais complice de Clodine Galipeau. Ils ont parlé des heures durant avec Jean Barbe jusqu'à ce qu'il saisisse ce qui les anime au plus profond, jusqu'à ce qu'il comprenne ce que même ils n'avaient pas dit. Tous, ils se sont donnés à voir de l'intérieur, comme rarement ils se sont laissés débusquer. Ils ont accepté de n'être que ce qu'ils sont, plus que parfaits mais aussi très humains, laissant le spectateur traverser le miroir des apparences, des idées reçues et des opinions convenues. Eux dont le métier est spectacle, perfection et illusion, ils ont laissé tomber les masques et capter des parcelles de vérité. Résultat : ce documentaire est particulièrement émouvant, sans doute parce qu'il est traversé de plusieurs flux d'amour. L'amour de ce quelque chose de plus grand que l'humain sans lequel on ne danse pas.

Hommage aux danseurs avant tout, ce film sensible et original retrace l'histoire des GBCM, avec des images de « Madame », la belle Ludmilla Chiriaeff qui les a créés en 1957, dans une pure tradition classique, montrant la version traditionnelle de *Cendrillon* de 1962 pour mieux laisser mesurer la distance avec la version très osée et très contemporaine de 2003. La démonstration est efficace : la danse parle du monde auquel elle appartient. Jean Barbe, qui a écrit la narration accompagnant tout le film, comme un dialogue intérieur, a cette phrase superbe : « Le ballet classique reflétait les idéaux d'un monde qui croyait à l'idéal. L'évolution vers le contemporain est l'évolution vers un monde qui se sait imparfait. » Il y a 40 ans, à l'époque où se créait le premier *Casse-Noisette* — dont le documentaire montre les terribles auditions (la danse, c'est aussi cela...) — , on n'aurait peut-être pas fait un tel film, qui scrute la vérité, si peu parfaite mais belle pour cela exactement.

« Le ballet classique reflétait les idéaux d'un monde qui croyait à l'idéal. L'évolution vers le contemporain est l'évolution vers un monde qui se sait imparfait. »

Alors à la fin de la projection, tous étaient bouleversés. Vincent Warren dont le rire cachait mal l'émotion. Geneviève Guérard, abasourdie d'avoir entendu « dire à l'écran des phrases qu'elle pense d'ordinaire dans sa tête », Andrej Leonovitch, pensif et visiblement touché, Alicia Pobega qui eut cette conclusion : « Les gens savent pas qu'on est comme ça, c'est incroyable de le montrer ! » Et de le montrer à la télé, c'est ça le plus beau. À ne pas rater.

LA TRAVERSÉE DU MIROIR, de Clodine Galipeau et Jean Barbe, aux *Beaux Dimanches* de Radio-Canada, demain à 21h.



PHOTO GRACIEUSETÉ GRANDS BALLETS CANADIENS

Geneviève Guérard et Mariusz Ostrowski sont deux des danseurs des Grands Ballets qui ont accepté d'être suivis à la trace par la caméra de Clodine Galipeau.

WILFRED
Le BOUTHILLIER



en spectacle



Album en vente
dès maintenant!

18 MARS
Théâtre du Centre Bell

Billets en vente aujourd'hui à midi!

Billets disponibles à la billetterie du Centre Bell, sur Admission ou composez le 514.790.1245 / 1 800 361.4595. Commandez en ligne www.geg.ca

Aussi en tournée...

30 janvier 2004 – Trois-Rivières - Salle J.-Antonio-Thompson
31 janvier 2004 – Granby - Le Palace
1er février 2004 – Joliette - Salle Roland-Brunelle
15 février 2004 – Drummondville - Centre Culturel de Drummondville
19 février 2004 – Beloeil - Centre Culturel de Beloeil
20 février 2004 – Laval - Salle André-Mathieu
21 février 2004 – Gatineau - Salle l'Odyssée
22 février 2004 – Longueuil - Théâtre de la Ville
24 février 2004 – Sherbrooke - Salle Maurice-O'Bready
28 février 2004 – Sainte-Thérèse - Salle Lionel-Groulx
2 mars 2004 – Terrebonne - Théâtre du Vieux Terrebonne
3 mars 2004 – Terrebonne - Théâtre du Vieux Terrebonne
4 mars 2004 – L'Assomption - Théâtre Hector-Charland
5 mars 2004 – L'Assomption - Théâtre Hector-Charland

MUSICOR QUEBECOR MEDIA
DISTRIBUTION SELECT
GROUPE SPECTACLES GILLETT
PRODUCTIONS J

3189053A

ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLES

DANSE

TANGENTE (840, Cherrier)
Metal Clash, de Patrick Lamothe, et *Le Même Ciel*, de Mélanie Demers: 20h.
ESPACE CHORÉGRAPHIQUE DE LA FONDATION JEAN-PIERRE PERREAULT (2022, Sherbrooke E.)
Espace dynamique 11: Danse et Lumière, conception lumière de Lucie Bazzo: 20h.

MUSIQUE

SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS
Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Barbeau. Claude Dubois, chanteur. Week-ends Pop: 20h
POLLACK HALL DE L'UNIVERSITÉ McGILL
Orchestre symphonique de McGill. Dir. Alexis Hauser. Ouverture de *La Forza del destino* (Verdi), *Sechs Stücke* op. 6 (Webern), Symphonie no 5 (Beethoven): 20h

Variétés

THÉÂTRE SAINT-DENIS
Martin Matte: 20h
THÉÂTRE SAINT-DENIS
Claudine Mercier: 20h
SPECTRUM (318, Sainte-Catherine O.)
Martin Léon et Dumas: 20h
CLUB SODA (1225, Saint-Laurent)
Jeszcze Raz: 20h
SALLE PAULINE-JULIEN (15615, boul. Gouin O.)
Chloé Sainte-Marie: 20h
CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
The Dears: 20h
THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Lluvia da vida (Pluie de vie) par le groupe Intakto: 20h
CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE (20, Saint-Charles-Borromée Sud, Joliette)
Claude Léveillée et Ensemble Amati: 20h



PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE©
Paul Kunigis et Jeszcze Raz sont en spectacle à 20 h ce soir, au Club Soda.

Les horaires complets des **arts et spectacles** sont désormais publiés le jeudi dans notre nouveau cahier

LP[2] LA PRESSE

ACTUEL SANTÉ
AUX P'TITS SOINS...
Tous les dimanches dans LA PRESSE

Ballet Ouest de Montréal *présente*
Casse-noisette
samedi 6 décembre 14 h et 19 h 30
dimanche 7 décembre 14 h
salle pierre-mercure centre pierre-péladeau
300, boul. de maisonneuve est, montréal
adultes 25$ étudiant(e)s et aînés 20$ billetterie (514) 987-6919
3187886A
CITE DE CITY OF DORVAL
Salle Pierre-Mercure Centre Pierre-Péladeau

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCANS



VENEZ NOUS VISITER
nouvel envol
Guilde canadienne des métiers d'art
1460 Sherbrooke Ouest Suite B,
Montréal, Québec H3G 1K4, t 514.849.6091
Heures d'ouverture : mardi à vendredi, 10 h à 18 h
Samedi, 10 h à 17 h
Présentation des nouvelles créations :
art inuit, art amérindien, métiers d'art
3188203A

CINÉMASHOW
LES MEILLEURES SCÈNES DE FILMS EN CHANSON ET EN DANSE
EN SOIRÉE JUSQU'AU 25 JANVIER
AUSSI SPECTACLE À MINUIT 6 ET 13 DÉCEMBRE
JOHANNE BLOUIN CHANTE NOËL
AVEC LA CHORALE DU CASINO
MATINÉES JUSQU'AU 21 DÉCEMBRE
11-575-176 PRS-29/11/03
AU CASINO DE MONTRÉAL
SPECTACLE : 39 $ ET PLUS - SOUPER-SPECTACLE : 65 $ ET PLUS - MATINÉES DU MARDI AU VENDREDI ET LE DIMANCHE À 13 H 30 : 15 $
ou midis-dimanches dès 11 h : 39,50 $: Repas 4 services suivi du spectacle et d'une rencontre avec l'artiste.
3187880A
BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595.
GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823 *Moyennant les frais de service. Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus.
Radio-Canada Télévision CITE 107.3 FM CASINO MONTRÉAL

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES PAR CATALOGUE D'ART CANADIEN ET EUROPÉEN, DE MOBILIER, D'ANTIQUITÉS, ET D'OBJETS DE COLLECTION EN DEUX SESSIONS, DÉCEMBRE 2003
Les Encans Pinneys
2435, ch. Duncan, (V.M.R.)
Tél. : (514) 345-0571
Téléc. : (514) 731-4081
Catalogue illustré disponible sur l'Internet au : www.pinneys.ca
Olivier Leroy et David Kelsey
ENCANTEURS
3187611
Exposition préliminaire :
VEN. 5 DÉCEMBRE DE 10 H À 21 H
SAM. 6 DÉCEMBRE DE 10 H À 18 H
DIM. 7 DÉCEMBRE DE 10 H À 18 H
Vente:
le mardi 9 décembre à 19 h 30 précises :
Plus de 200 oeuvres d'art canadiennes et européennes
Vente:
le mercredi 10 décembre à 19 h 30 précises :
Session générale comprenant des meubles français et anglais des 18e et 19e siècles ; de l'argenterie et de la porcelaine ancienne et moderne, des lustres, des miroirs, du cristal, des sculptures inuit, une quantité de tapis d'Orient anciens, des objets de collection et bien d'autres choses.

Ils seront ici car... ils ont tout compris avec Club Med et 105.7 Rythme FM
30 gagnants au Tout-compris Club Med de Turkoise.
Grâce à la promotion radio la plus importante de l'automne
30 personnes s'envoleront au Tout-compris Club Med de Turkoise du 15 au 22 janvier prochain. Ils assisteront à l'enregistrement de 2 émissions spéciales de **"RYTHME DE STAR" au Tout-compris Club Med avec Caroline Proulx.** Les émissions seront diffusées en février 2004. Les 30 gagnants auront la chance de vivre deux soirées inoubliables au Tout-compris Club Med, soit une soirée **"concert intime sur la plage"** avec **Kevin Parent** et une autre avec **Marie-Chantal Toupin.**
3188027A
Club Med LE tout-compris
105.7 Rythme FM

SAISISSEZ LE PRÉSENT !



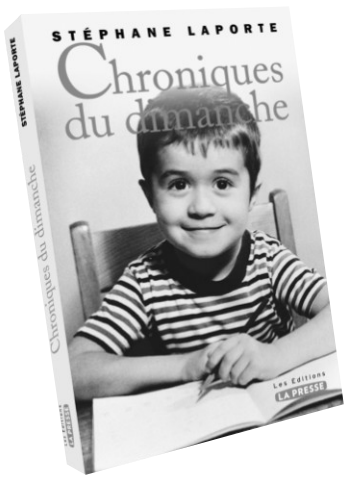
C'est Noël !

Offrez un **abonnement** à *La Presse* du week-end, pour les six prochains mois. Seulement **47,58 $** (taxes en sus).

Une économie de plus de **30 %** sur le prix en magasin.

UN CADEAU EN ATTIRE UN AUTRE !
La Presse pense aussi à vous !

En offrant *La Presse* en cadeau, vous recevrez **GRATUITEMENT**, à votre choix un de ces deux livres.





Vous pouvez profiter de cette offre en communiquant avec nous :
Téléphone : (514) 285-6911
Interurbain (sans frais) : 1 800 361-7453
Télécopieur : (514) 285-7039
Télécopieur (sans frais) : 1 888 254-7272
Courriel : abonnement@lapresse.ca

ou retournez ce coupon dûment rempli à :
La Presse ltée, C.P. 11048,
Succursale Centre-ville, Montréal H3C 9Z9

COUPON-CADEAU LA PRESSE

☐ **Oui**, je désire offrir *La Presse* du samedi et dimanche en cadeau, pour une période de 26 semaines, à compter du 2003

☐ Je joins mon chèque de **54,73 $** (taxes incluses) à l'ordre de **La Presse ltée.**

☐ Je désire effectuer le paiement par carte de crédit
☐ American Express ☐ Visa ☐ Master Card
no de carte : .....
Date d'expiration : .....
Signature : .....

☐ **Je désire offrir *La Presse* à :**
(Veuillez écrire en lettres majuscules)
Nom : .....Prénom : .....
Adresse : ..... App. : .....
Ville : .....Code postal : .....
Téléphone : (.....) .....

Une lettre mentionnera que cet abonnement à *La Presse* est un cadeau de :
(Veuillez écrire en lettres majuscules)
Nom : .....Prénom : .....
Adresse : ..... App. : .....
Ville : .....Code postal : .....
Téléphone : (.....) .....

En payant, à l'avance, le montant de **54,73 $** (taxes incluses), pour 26 semaines, je recevrai : (cochez une case)
☐ LA SÉLECTION CHARTIER 2004
☐ CHRONIQUES DU DIMANCHE

3188098

3188096A
Cette offre se termine le **19 décembre 2003**, s'adresse aux lecteurs non abonnés, ne peut être jumelée à aucune autre offre spéciale et est valable seulement là où le service à domicile est disponible.

ARTS ET SPECTACLES

CLASSIQUE

Adolf Busch, violoniste et compositeur

CLAUDE GINGRAS





Adolf Busch : oeuvres pour orgue, annonce, en allemand, la pochette du disque. Le légendaire violoniste aurait-il aussi composé pour l'orgue ? Tout à fait ! Les parutions au disque nous valent régulièrement des surprises. En voici une autre.

Né en Allemagne en 1891, mort aux États-Unis en 1952, Adolf Busch fut un violoniste éminent, membre d'une grande famille de musiciens : son frère aîné était le chef d'orchestre Fritz Busch et son frère cadet, le violoncelliste Hermann Busch avec lequel il forma en 1919 un quatuor à cordes portant leur nom. Le « clan Busch » (le musical, s'entend, avec un « c » !) comptait aussi le célèbre pianiste Rudolf Serkin, celui-ci ayant épousé en 1935 Irene Busch, fille aînée d'Adolf. Adolf Busch et son gendre Serkin fondèrent d'ailleurs, en 1950, l'école d'été de Marlboro, au Vermont.

Mais Adolf Busch compositeur pour orgue ? On savait qu'il avait écrit pour orchestre et pour petits ensembles ; quelques oeuvres ont même été enregistrées. Quant à son intérêt pour l'orgue, il s'expliquerait par sa fréquentation de Max Reger, avec qui il fit beaucoup de musique de chambre.

C'est Ludger Lohmann, l'organiste de Stuttgart entendu à l'Oratoire l'été dernier, qui nous révèle aujourd'hui la musique d'orgue d'Adolf Busch sur un disque de la marque allemande de Motette, spécialisée en orgue. Le programme considérable (76 minutes) comprend des oeuvres écrites en Europe et aux États-Unis entre 1910 et 1948. Comme chez Reger, il y a là bon nombre de petits préludes de choral sans grand intérêt et quelques oeuvres d'envergure, notamment une fantaisie et fugue sur deux motifs de Bach (un récitatif et un choral), qui fait 28 minutes, et une passacaille et fugue qui en fait 16.

Lohmann donne de ces pages une interprétation convaincante sur l'imposant orgue moderne (1996) à quatre claviers du Conservatoire de Stuttgart et la prise de son est impeccable.

En même temps que ce disque consacré à Adolf Busch compositeur paraissent trois enregistrements historiques de Busch violoniste. Busch étudia avec un élève de Joseph Joachim, cet ami de Brahms qui créa ses concertos pour violon et pour violon et violoncelle. Cette association faisait certainement de Busch un interprète autorisé de ces oeuvres, mais il ne les enregistra jamais. Par bonheur, Music & Arts a récupéré des prises de concert de Busch les jouant toutes deux : un Concerto pour violon de 1943 avec l'Orchestre Philharmonique de New York, dir. William Steinberg, un Concerto pour violon et violoncelle du Festival de Strasbourg de 1949, avec son frère Hermann et l'Orchestre National de France, dir. Paul Kletzki.

Adolf Busch n'était pas un violoniste spectaculaire, comme Heifetz, plutôt un interprète sobre, s'effaçant derrière la musique mais n'en montrant pas moins une parfaite maîtrise technique. Et c'est ainsi que nous le présentent ces deux *live* qui, sans remplacer certaines versions modernes, constituent de très valables documents historiques et musicaux.

D'autres oeuvres de Brahms complètent chaque disque. Avec le Concerto pour violon : le Quintette pour clarinette et cordes joué en concert en 1948 par Reginald Kell et le Quatuor Busch avec une expression plus intense encore que dans les deux gravures précédentes du clarinettiste britannique. Avec le Concerto pour violon et violoncelle : également de Strasbourg 1949, le premier Sextuor à cordes, par le Busch et deux autres chambristes, et le court *Capriccio* op. 81 de Mendelssohn pour quatuor, tout cela joué avec la plus grande sincérité — ou, comme on disait alors, avec âme.

L'art discret d'Adolf Busch est également représenté dans une réédition Naxos : trois sonates de Beethoven, les op. 12 no 3, op. 24 (*Printemps*) et op. 47 (*Kreutzer*), en des gravures de 1931-41 où, intérêt additionnel, il dialogue avec Serkin.

★★★½
ADOLF BUSCH : oeuvres pour orgue
Ludger Lohmann, organiste
Motette, CD 13101

★★★★
BRAHMS : Concerto pour violon ; Quintette avec clarinette
Adolf Busch, violoniste, Reginald Kell, clarinettiste
Music & Arts, CD-1107

★★★★
BRAHMS : Concerto pour violon et violoncelle ; Sextuor à cordes op. 18
Adolf Busch, violoniste, Hermann Busch, violoncelliste
Music & Arts, CD-1083

★★★
BEETHOVEN : Sonates pour violon et piano
Adolf Busch, violoniste, Rudolf Serkin, pianiste
Naxos, 8.110954



3187204A



3187849A

BIODÔME DE MONTRÉAL
chouette

Petit-déjeuner spécial avec Caillou

Faites partie des 25 familles (2 adultes, 2 enfants) qui auront la chance unique de prendre le petit-déjeuner avec leur bon ami Caillou au Biodôme de Montréal, le samedi 20 décembre prochain. Ce traitement de faveur inclut également la participation à toutes les activités présentées dans le cadre de l'événement ***Découvre l'hiver au Biodôme comme Caillou*** : conte animé, aire de jeu et lecture de pages d'un livre géant sur le sentier des écosystèmes. Tout au long de cette expédition, les familles seront accompagnées d'animateurs-naturalistes et chaque enfant repartira avec un sac-cadeau en souvenir de cette journée magique ! L'événement ***Découvre l'hiver au Biodôme comme Caillou*** se déroule du 6 décembre 2003 au 25 janvier 2004.

LA PRESSE
Direction des institutions scientifiques Montréal

Pour participer, il suffit de faire parvenir le coupon dûment rempli par une personne âgée d'au moins 18 ans à :
Concours Petit-déjeuner Caillou,
4777, avenue Pierre-De Coubertin, Montréal, Québec H1V 1B3
avant le 15 décembre 2003 à midi.

Nom :
Prénom :
Adresse : app. :
Ville : Code postal :
Tél. rés. : ( ) Tél. trav. : ( )
Courriel :

Un seul coupon par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés.
Les règlements du concours sont disponibles au Biodôme de Montréal et au www.biodome.qc.ca
La valeur totale approximative est de 1 290 $.

UN RENDEZ-VOUS DANS L'IRRÉEL

À gros canons

ANNE-MARIE CLOUTIER
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Au départ, *Un rendez-vous dans l'irréel* est une belle et généreuse idée : réunir sur la même scène six interprètes, auteurs et compositeurs (l'un, l'autre ou les trois à la fois) chevronnés mais peu connus — Daniel Prudian, Céline Faucher, Benoît Martel, Patrick Olafson, Maryse Ringuette et Sylvie Royer — afin de leur offrir une tribune où s'exprimer et mettre leur talent en valeur. Et, du même coup, se défendre contre le raz-de-marée actuel des saucisses Hygrade de la chanson, ces vedettes-champignons manufacturées en série par une triste académie. Louable initiative !

Pour assurer ce rendez-vous, le metteur en scène a sorti l'artillerie lourde. Les interprètes ont tous des voix extraordinaires.

Le projet a jailli de la tête de Louis St-André qui, après 10 ans de travail en formation, direction artistique et mise en scène dans le domaine de la chanson, a accouché d'un spectacle-concept où chacun des artistes a son « moment ». Michel F. April en signe la direction musicale.

Pour assurer ce rendez-vous, le metteur en scène a sorti l'artillerie lourde. C'est le moins qu'on puisse dire. Les interprètes ont tous des voix extraordinaires. Certains sont effectivement des découvertes potentielles. Mais on veut tellement convaincre, les numéros sont tellement appuyés, les éclairages sont si agressants et les arrangements sont par moments si chargés qu'on a l'impression d'être pris en otages.

Tignasse jusqu'en bas des fesses, torse nu, bras en croix, Daniel Prudian s'époumone : « On peut vaincre la mort ». On se croirait à une séance de photos dans un magazine féminin. Est-ce à ce moment ou plus tard ? Quoi qu'il en soit, sur un fond musical ronflant, défilent sur deux écrans des images d'enfants du tiers-monde, de cimetières, j'en passe. Rien ne se perd, tout se récupère.

Dans ce contexte, la technique éclipse toute forme d'émotion. Même le texte (inédit) de Georges Moustaki, *Un rendez-vous dans l'irréel,* perd de sa poésie. Quelques rares exceptions, dont Céline Faucher chantant *De la lumière.* La simplicité revient. L'authenticité aussi.

Fallait-il recourir aux mêmes armes que le « camp adverse » ? Pourquoi un tel déploiement ? Pourquoi les chanteurs poussent-ils à ce point leur voix ? N'y aurait-il pas eu de place pour davantage de modulations, de subtilité, de nuances ? Pour des moments plus dépouillés ? Des gros canons dans le silence, c'est assourdissant.

UN RENDEZ-VOUS DANS L'IRRÉEL, conçu et mis en scène par Louis St-André. Interprètes : Daniel Prudian, Maryse Ringuette, Céline Faucher, Patrick Olafson, Sylvie Royer, Benoît Martel. Direction musicale : Michel F. April. Ce spectacle est présenté à la Cinquième Salle de la Place des Arts jusqu'à demain.

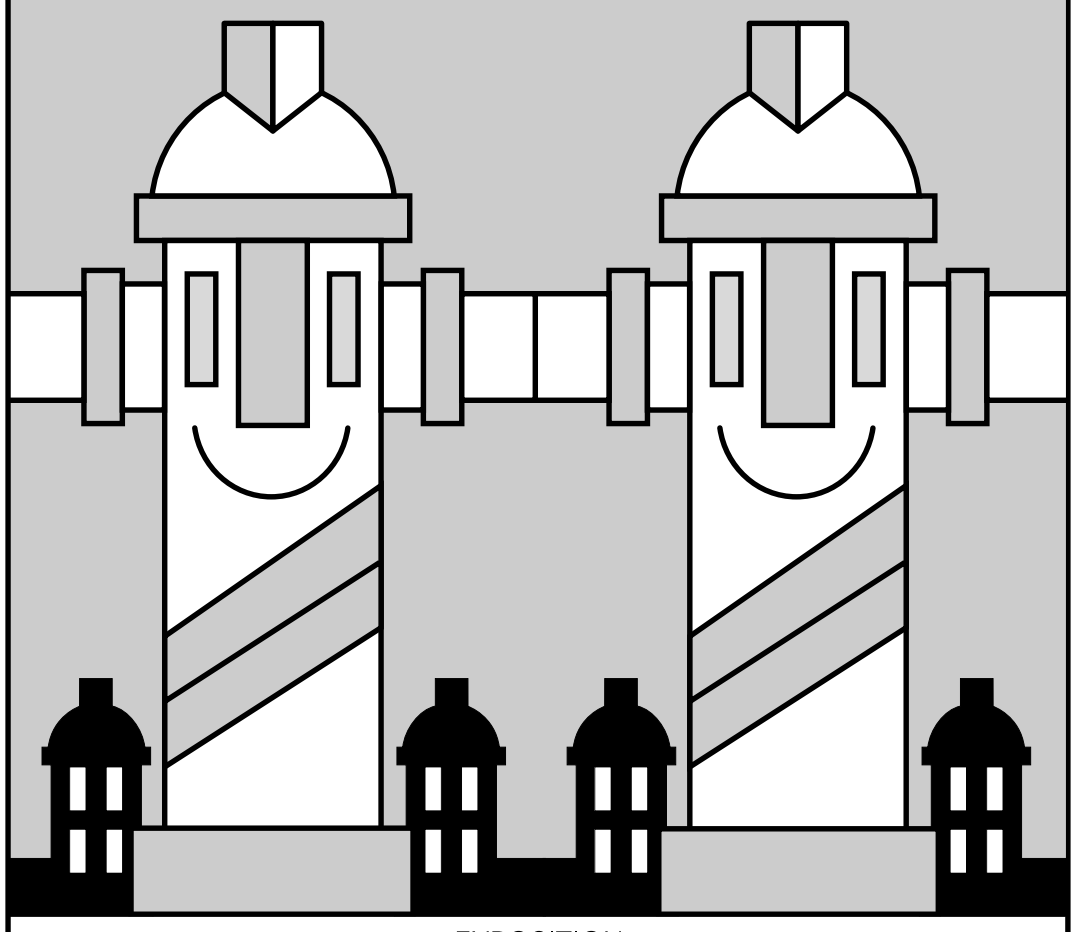


PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE ©

Patrick Olafson, l'un des six artistes qui occupent la Cinquième Salle de la Place des Arts.

LA PRESSE AFFAIRES L'ESSENTIEL.
tous les jours dans LA PRESSE

8E ÉDITION *ÉVÉNEMENT ART ET ENVIRONNEMENT* À LA *Biosphère*



EXPOSITION
VIGILI URBANI
LES BORNES-FONTAINES VUES PAR VITTORIO ET 1500 JEUNES
AU COURS DES WEEK-ENDS ET DURANT LES FÊTES, VENEZ RÉALISER VOTRE BORNE-FONTAINE !
L'EXPOSITION SE POURSUIT JUSQU'AU 30 MAI 2004.
Biosphère Canada en collaboration avec CLARICA Environnement Canada Environment Canada
Jean-Drapeau Île Sainte-Hélène • (514) 283-5000 • www.biosphere.ec.gc.ca
3185164A 3186730

DICTÉE DES AMÉRIQUES
QUÉBEC, BERCEAU DE LA FRANCOPHONIE EN AMÉRIQUE



Corrigé du test officiel de qualification

Paragraphe 1

1. **A** = elle ne s'était jamais **sentie** (le participe passé des verbes accidentellement pronominaux, comme *se sentir*, s'accorde avec le complément direct si celui-ci est placé avant; le complément direct étant ici le pronom réfléchi *s'*, le participe s'accorde au féminin singulier)

2. **D** = aux activités qu'elle avait **essayé** de faire (le participe passé employé avec *avoir* s'accorde avec le complément direct si celui-ci est placé avant; ici ce complément, *de faire*, est placé après, d'où l'invariabilité du participe)

3. **B** = celles-ci s'étaient **aperçues** (le participe passé des verbes pronominaux dont le pronom réfléchi n'a pas de fonction, comme *s'apercevoir*, s'accorde avec le sujet du verbe, ici au féminin pluriel)

4. **B** = elles s'étaient **ingéniées** (le participe passé des verbes essentiellement pronominaux, comme *s'ingénier*, s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe, ici *elles*, féminin pluriel)

5. **D** = tout le mal qu'elles s'étaient **donné** (le participe passé des verbes accidentellement pronominaux, comme *se donner*, s'accorde avec le complément direct placé devant; ici, ce complément est *qu'*, qui remplace *mal*, donc le participe reste masculin singulier)

Paragraphe 2

6. **B** = elle ne **broierait**
7. **B** = elle ne **deviendrait**
8. **B** = **fais-le-nous** savoir
9. **A** = ne te gêne surtout pas
10. **A** = bien qu'elle eût

Paragraphe 3

11. **A** = inoculé
12. **A** = renifler
13. **A** = coliques
14. **A** = apoplexie
15. **B** = escarres

Paragraphe 4

16. **A** = cathéter
17. **D** = hématomes
18. **B** = abcès
19. **C** = symptômes
20. **D** = gériatre

FIN DU TEST POUR LES JUNIORS

Paragraphe 5

21. **B** = hypocondriaque
22. **B** = borborygmes
23. **A** = antiphlogistique
24. **A** = phtisie
25. **A** = syphilis

Paragraphe 6

26. **A** = une violente influenza
27. **A** = une écharde
28. **B** = l'appendice enlevé
29. **B** = des sphacèles bleutés

Paragraphe 7

30. **A** = anticorps
31. **A** = pneumothorax
32. **B** = médecin-chef
33. **C** = bloc opératoire

Paragraphe 8

34. **D** = **Quelles que** soient les causes (quand *quel que* est placé directement devant un verbe au subjonctif, le plus souvent *être*, il s'écrit en deux mots, et *quel*, adjectif, s'accorde avec le sujet du verbe, ici *causes*, féminin pluriel)

35. **A** = même les plus grands spécialistes (*même* est adverbe, donc invariable, quand il a le sens de « aussi », ce qui est le cas ici)

36. **B** = tests **diagnostiques** (quand il s'agit du nom, on écrit *diagnostic*; l'adjectif se termine quant à lui par *–que*)

37. **A** = aucun résultat concluant (*aucun* ne s'emploie au pluriel qu'avec des noms qui n'ont pas de singulier, ce qui n'est pas le cas de *résultat*)

38. **B** = les joues devenir **pourpres** (*pourpre*, adjectif de couleur, prend la marque du pluriel)

39. **B** = environ la moitié des patients **souffrent** (quand *la moitié* désigne une proportion approximative, le verbe s'accorde avec le complément de *la moitié*)

40. **C** = les **portos** (le nom commun qui désigne le vin produit à Porto, au Portugal, s'écrit sans majuscule initiale et prend la marque du pluriel)

Partenaire majeur : Québec LAROUSSE LA PRESSE 105.7 Rythme FM
Télé-Québec telequebec.tv
3181988A



La très belle Histoire de Noël
découpée et racontée par CLAUDE LAFORTUNE

EN TOURNÉE
30 novembre St-Hyacinthe
6 décembre Chandler
7 décembre Rivière-du-Loup
13 décembre Gatineau
14 décembre St-Jérome
De retour à Montréal du 18 au 31 décembre

Profitez-en pour voir l'exposition ABRACADABRA!

MUSÉE JUSTE POUR RIRE
BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT!
au (514) 845-5105
2111, Boul. St-Laurent
Montréal (Québec)
www.hahaha.com
LA PRESSE CITE Rock Détente 107,3 FM
3188328A

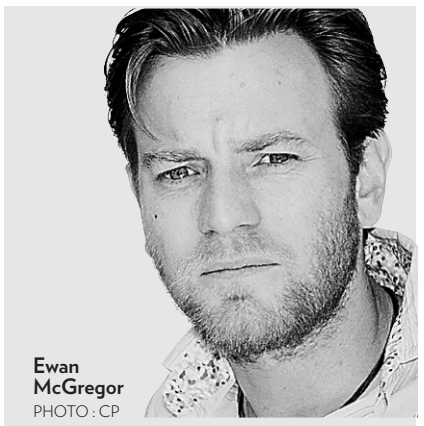
ARTS ET SPECTACLES



HUGO DUMAS
hdumas@lapresse.ca

L'ENVERS DU DÉCOR

Une chronique aussi terrifiante que des souvenirs du singe Bubbles



Ewan McGregor
PHOTO : CP

POUR MEMBRES SEULEMENT

Ewan McGregor est furieux contre les censeurs américains des studios américains Sony Classics, qui ont coupé une scène de son prochain film, *Young Adam*, où il apparaît flambant nu. Et pas de dos, si vous voyez ce qu'on veut dire ici. «Si vous voulez voir mon pénis, vous devrez vous envoler vers l'Angleterre, où la scène n'a pas été enlevée, a confié l'acteur de 32 ans au magazine *Première*. Si j'avais tué 5000 personnes avec une arme semi-automatique, ça aurait été correct. Mais on voit mon pénis. Ça m'amuse de voir toute la violence que contient le cinéma américain, mais le pénis de quelqu'un, c'est trop.»

C'EST, COMME, TELLEMENT BRITNEY

L'Envers du décor ne vous en met pas plein la vue, quand, genre, on vous rapporte fidèlement les propos d'une star telle Britney Spears. Voici ce que la pop princesse a répondu à un journaliste du *Daily Mail*, qui lui a demandé si elle flirtait avec Madonna dans sa nouvelle chanson *Me Against the Music* (note du traducteur : le mot *like* a été remplacé par le mot «comme» dans la version française. Il y en avait cinq dans la version originale. Nous les avons comptés pour vous). «Honnêtement, il y a comme (1) une énergie entre nous. Madonna est comme (2) ma marraine. J'ai eu une idée, comme (3), j'aime vraiment mon nouveau simple et j'ai dit : vous savez quoi, pensez-vous que Madonna pourrait chanter avec moi ? Mon entourage était, comme (4), franchement Britney, tu sais. Alors, j'ai dit à Madonna, peut-être que c'est complètement fou, mais est-ce que ça serait possible, comme (5), et elle m'a répondu : oui. J'ai alors pensé : Oh *my God*, Madonna chante avec moi, hein ?»



Britney Spears et Madonna
PHOTO : GETTY IMAGES

DE LA TÉLÉ-DÉBILITÉ ?

La chaîne américaine MTV est dans la grosse (bip). Pourquoi ? Parce qu'un viol a été perpétré dans la maison de San Diego où est tournée l'émission *The Real World*, un ancêtre de *Pignon sur rue*, si vous voulez. Résumons l'affaire, qui a été dévoilée par le site Web The Smoking Gun. La victime, une jeune femme de 22 ans, aurait rencontré son présumé agresseur, Justin, dans une boîte de nuit. Parle, parle, jase, jase, boit, boit, Justin ramène la jeune femme dans la maison de son ami Randy, un des colocs de *Real World*. Quand elle s'est réveillée le lendemain dans la chambre d'ami avec une caméra sous le nez, évidemment, la jeune femme était vraiment mêlée et avait des difficultés d'élocution. Selon elle, on l'avait droguée et violée dans la maison louée par MTV. Le hic, c'est que les producteurs de l'émission n'ont signalé l'incident que deux jours plus tard (ils étaient partis tourner au Mexique) et un de leurs avocats a tout fait pour que la police locale ne fouille pas dans la pièce où l'agression a supposément eu lieu. Il a même fallu qu'un juge ordonne, au beau milieu de la nuit, la saisie des draps, taies d'oreiller, serviettes, ordinateurs et même des coussins du divan pour que l'enquête s'amorce. La vraie réalité aurait-elle dépassé la réalité de MTV ? Très très douteux.

DE LA TÉLÉ-DÉBILITÉ ? (DEUXIÈME PARTIE)

Dans la catégorie «émission de téléréalité qui ne doit absolument pas débarquer ici», le gagnant est : *Golod*, une émission de la télévision russe qui se tourne présentement à Berlin. *Golod*, qui signifie avoir faim en russe, met en scène six gars et six filles dont l'âge varie entre 20 et 28 ans. On les enferme dans un conteneur, qui ne sera rouvert qu'au beau milieu d'une ville inconnue. Cette fois, c'était Berlin. Les participants, qui ne parlent pas un traître mot d'allemand, doivent survivre dans la ville sans bouffe et sans argent. Trouver un travail leur est quasiment impossible et ils n'ont pas le droit de voler de la nourriture. Toutes les semaines, le public élimine un des participants, dont certains ont considéré ouvertement l'option de la prostitution comme moyen de se payer des repas. Le tabloïd allemand *Bild* titrait la semaine dernière : «La télévision russe laisse mourir des gens de faim dans un conteneur.» Et qu'est-ce que l'ultime survivant remportera ? Environ 1000$ par mois à vie, soit 250$ par semaine. Euh, espérons que les loyers sont bon marché à Moscou.

RÉGAL ÉGALE EGO

Certaines stars ne prennent plus la peine de laisser leur ego au vestiaire. Prenons le cas de P. Diddy, par exemple. Cette semaine, le rappeur multitâches devait présenter un trophée à Ashton Kutcher dans le cadre d'un gala organisé par la chaîne musicale VH1. Le problème, c'est que P. Diddy croyait (à tort) qu'il allait lui-même recevoir une récompense et quand la vérité a éclaté en coulisses, ce n'était pas beau à voir. «Je ne monte pas sur la scène si je ne gagne pas un trophée», a vociféré P. Diddy, selon le *New York Post*. Pour calmer les esprits, les bons (et trop patients) patrons de VH1 lui ont demandé ce qui ferait son bonheur. P. Diddy a répondu : «Je veux être le King Pin. Donnez-moi le trophée du King Pin 2003». Les textes ont été réécrits en catastrophe et le rappeur a finalement posé ses précieuses mains sur son trophée de King Pin... qui ne portait cependant aucune inscription. Hmm, qui a déjà dit que l'important, c'était d'être en nomination ?



Puff Daddy
PHOTO : AP

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARISIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

11H 35
LE DÉFILÉ DU PÈRE NOËL
Isabelle Marjorie-Tremblay et Patrick Marsolais commentent l'arrivée du père Noël et Annie Brocoli se prend pour la fée des étoiles.

13H30 RDI
LES FUNÉRAILLES DE L'ABBÉ ROLAND LECLERC
Célébration des funérailles de l'abbé Roland Leclerc en direct du Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, à Trois-Rivières, avec Mgr Martin Veillette et le cardinal Jean-Claude Turcotte. Sylvain Cossette interprète *Si Dieu existe* de Claude Dubois.

18H30 10
CINÉ-EXTRA: LES REMPLAÇANTS
Un entraîneur de football doit recruter en catastrophe des joueurs pour remplacer les membres d'une équipe professionnelle en grève. Une comédie mettant en vedette Keanu Reeves et Gene Hackman.

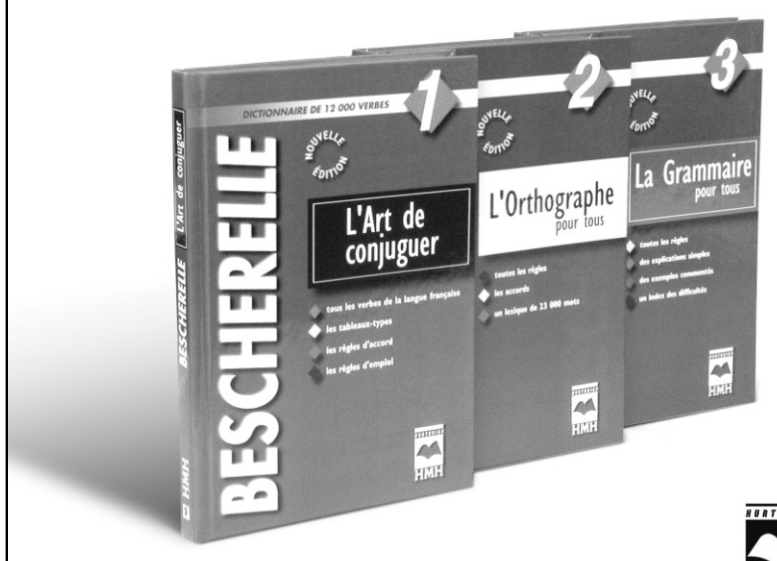
20H 17
BELLE ET BUM
Vilain Pingouin, Dany Bédar, Bourbon Gauthier, Joaquin Diaz et Anne-Marie Cadieux font la fête sur le plateau de Sophie Durocher et Normand Brathwaite.

21H 3
ICE WARS X: NORTH AMERICA VS THE WORLD
La revanche de David Pelletier et Jamie Salé contre les Russes Elena Berezhnaya et Anton Sikhaluridze! Cette compétition amicale de patinage artistique met aussi en vedette Kurt Browning, Brian Boitano, Victor Petrenko et Oksana Baiul.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 9 13	Le Téléjournal	La Petite Vie	Hockey / Panthers - Canadiens						Le Téléjournal	COMPLOT MORTEL (5) avec Mel Gibson, Julia Roberts			4	4
TVA	4 7 8 t 10	Le TVA 18 heures	LES REMPLAÇANTS (5) avec Keanu Reeves, Gene Hackman					FACTEUR ÉOLIEN (6) avec Cuba Gooding Jr, Skeet Ulrich (21:15)					Le TVA	7	7
TQc	15 17 24 45	Malcolm	Le Septième	Les Francs-tireurs / Gilles Duceppe		Belle et Bum			UNE CARTE DU MONDE (4) avec Sigourney Weaver, David Strathairn				CODE INCONNU (23:43)	8	8
TQS	16 30 35	Loft Story	BONS COPAINS, MAUVAIS PLAN (6) avec Jason Biggs, Steve Zahn				LE 13e GUERRIER (5) avec Antonio Banderas, Vladimir Kulich				Grand Journal (22:39)	Loft Story (23:09)	Sex-shop (23:39)	5	5
CTV	12	News	The Habs...	W-Five Presents 21C		Sue Thomas: F.B.Eye		Comedy Now!	Comedy Inc.	The Osbournes		CTV News	News	11	11
	8		Reg. Contact											45	61
	CBC 6	Sat. Report	Hockey...	Hockey / Maple Leafs - Sénateurs						Hockey / Canucks - Flames				13	13
	ABC 22	The Skins Game / Golf (16:30)		Raceline	...Vision.TV	College Football / Miami - Pittsburgh							Musicians...	22	22
	CBS 3	NCAA College Football (15:30)		News	King of Queens	48 Hours Investigates		Ice Wars X: North America vs the World				News	E.T.	21	21
	NBC 5	News	NBC News	Stargate SG-1		THE FAMILY MAN (4) avec Nicolas Cage, Téa Leoni							Sat. Night	18	23
PBS	33	The Lawrence Welk Family Christmas				American Soundtrack: This Land is your Land / Folk Rock Years II				The Grateful Dead: Closing of Winterland				43	64
	57	Daniel O'Donnell & Friends								American Soundtrack: Rock at 50 (1955-1965)				46	24
	A&E	Parole Board		City Confidential		American Justice		Cold Case Files		Who Killed Laci Peterson		Crossing Jordan		73	39
	ARTV	BUTCH CASSIDY... (17:00)		Moi et l'Autre	Prise de vues	Viens voir les comédiens		Thema - Moulin-Rouge		Thema - Moulin-Rouge		Thema - Moulin-Rouge		31	31
	BRAV	Arts & Minds	StarTV	Classical...	The Gondoliers						Strip Search	Sex & City / Queer... (23:45)		72	34
	CD	Marie-Lise Pilote		Show Rire 2		Comicographies / M. Barrette		Biographies / Al Pacino		Secrets intimes d'Hollywood		Sexe Réalité		20	20
	CS	Kinderg.	Langagier	Le Monde des affaires		Prévention des toxicomanies		Mondialisation	Histoire des formes urbaines		L'UQO...	NASA Educational File		47	26
	DISC	How it's Made		Frontiers of Construction		Monster House		Monster Garage		American Chopper		Guinness World Records...		37	37
	EV	journée à...	...Jardins	...l'hiver	...plongée	...du monde	...de France	Zone limite	Les Routes oubliées - Libye		Pilot Guides		Reiselust	23	51
	FC	... (18:15)	... (18:45)	... (19:10)	King	Honey, I Shrunk the Kids		JUNIOR (5) avec Danny DeVito			...Dark (22:50)	ONLY YOU (5) (23:05)			67
	FOX	Drew Carey	Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (4)				The West Wing		Mad TV		36	46
	GBL-Q	Santa's ...	Olive, the Other Reindeer		The Simpsons		Malcolm...	Hack		The Lyon's Den		JR Digs	Sat. Night	3	3
	HI	Histoire maritime du Canada		Made in Québec / Biscuits...		Face cachée / Loi de Lynch		JAG		L'HOMME QUI TUA LIBERTY VALANCE (3) avec James Stewart				25	53
	HIST	Timelines: Century of Conflict		For King and Empire		The Sea Hunters		THE YAKUZA (4) avec Robert Mitchum, Ken Takakura					Streets of...	49	47
	LIFE	Trading Places		Faking it		...Lives	Obsessions	Matchmaker	Out in... City	America's Next Top Model		Sexual Secrets		71	29
	MMAX	...Élégance	Benezra	Génération 80		Musicographie / Garbage		SATISFACTION (5) avec Justine Bateman, Liam Neeson				Musicographie / Garbage		32	48
	MP	Box Office	Les Pouces	...la peau de	Exposé / The Pixies		Karaoclip	Osbourne	Dollaraclip	ConcertPlus / Crampe en...		ConcertPlus / Britney Spears		30	30
	MTL	La Caravane	From Egypt to Montreal		Noir de monde	Paysage...	Indo-Mtl...	Parsvision	Montreali...	À communiquer		Becker	E.T. (23:35)	14	14
	NW	BBC News	Culture Shock	Disclosure		World View	Foreign...	Sat. Report	Mansbridge	Rough Cuts / Mama June		>play		48	25
	RDI	La Semaine verte		Le Journal	La Facture	Femmes en prison - America		Téléjournal	...Roland Leclerc	Enjeux / Que justice soit faite		Régime de terreur en Corée...		19	19
	RDS	Golf PGA / Skins Game (16:30)		Hockey / Panthers - Canadiens					Sports 30		L'Équipe...	Hors-jeu	...rallye	33	33
	S+	Aventures et Associés		Doc		La Loi & l'Ordre		Sexe à New York		En quête de preuves		Témoins silencieux		24	52
	SHOW	Clocking off		THE AMATEUR (4) avec Isabelle Huppert, Martin Donovan				Da Vinci's Inquest		MEMENTO (3) avec Guy Pearce, Carrie-Anne Moss				40	40
	SPA	Tekwar		Starhunter		The Chronicle		STAR TREK V: THE FINAL FRONTIER (5) avec William Shatner, Leonard Nimoy					... (23:15)		32
	SPN	Hockeycentral	Sportsnews	NBA XL	NBA Basketball / Raptors - Heat					Sportsnetnews		WWE Afterburn		38	38
	TFO	Tékitoi	Volt	Panorama	Villages...	El Che (2/2)		DÉTECTIVE (4) avec Nathalie Baye			... (22:35)	Pour une chanson			
	TLC	Trading Spaces: Family		While you were out		Trading Spaces				Clean Sweep		Trading Spaces		39	27
	TSN	Golf (16:30)		Curling: Continental Cup / Men's Skins						Sportscentre			Strongman	28	28
	TTF	CHAT, C'EST PARIS (4) (17:00)		Silverwing	Dilbert	Bugs Bunny and Tweety		Les Simpson	Henri, gang	Ciné-maniac	Quads!	Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45
	TV5	Face à l'image		Journal FR2	Dans la lumière / Garou, Chimène Badi				Écrans...	Le Journal	Tout le monde en parle / Cindi Lauper			15	15
	TVO	Gene Hunters		National Geographic		GIANT (3) avec Elizabeth Taylor, Rock Hudson							REBEL... (23:40)	74	56
	VIE	Jeux de société		Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	Éros et Cie		Une chance qu'on s'aime		Le monde est sexe		35	44
	VOX	... (17:30)	CityMag		Doc Lapointe		...entrepreneurs	Rendez-vous avec...		Vos droits		Louise à votre service		9	9
	VRAK	Réal-TV	Degrassi...	Charmed		Roswell		Buffy contre les vampires						16	16
	YTV	Moville...	Freaky...	Martin...	Spider-Man	HOME ALONE (4) avec Macaulay Culkin, Joe Pesci				YTV's Hit List		Breaker High	Ready or not	44	18
	Z	Robot Wars		Métal hurlant		Poltergeist		Twilight Zone		Les Médiums		Alias		26	54
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

ARTS ET SPECTACLES

LA SUPERGRILLE DU MOIS
LA PRESSE



EN NOVEMBRE,
cinquante gagnants mériteront la série Bescherelle
L'ART DE CONJUGUER, L'ORTHOGRAPHE, LA GRAMMAIRE
et un t-shirt *La Presse*.

04180
À SURVEILLER
DIMANCHE
3186962A

Musique Petite Jacinthe



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE©

Oubliez les clowns, les ballons, les perruques de poupée et les souliers qui font pouet-pouet, c'est à un *pyjama party* que Petite Jacinthe invite les enfants.... et les parents.

Pour enfants de 7 à 77 ans

ISABELLE AUDET
COLLABORATION SPÉCIALE

À quelques heures du lancement de son premier album, Jacinthe Gauthier, alias Petite Jacinthe, avait soigneusement préparé ses vêtements. Une robe extravagante ? Une perruque de poupée ? Des souliers qui font pouet-pouet ?

Rien de tout cela. Un pyjama, tout simplement.

« Je n'ai pas envie de tomber dans la caricature du personnage. Je n'arriverai pas sur scène avec des lulus ni un costume spécial. Le pyjama, c'est simplement parce que c'est le titre de l'album. L'important, c'est le contact que je vais établir avec les enfants », explique la chanteuse.

Oubliez donc les clowns et les ballons, c'est à un *pyjama party* que Petite Jacinthe invite son jeune public.... et les parents. Si les histoires rigolotes du professeur Zozozététique et de Bobo Thibault amusent les enfants, les rythmes reggae, country et rock plaisent tout autant aux adultes qui ne souffrent pas d'écouter l'album *En pyjama* dans son intégralité.

Il faut dire que Jacinthe Gauthier et son complice Victor J. Ménard évoluent depuis 15 ans au sein de la Bande Magnétik, une formation qui a conquis le Québec et une partie de l'Europe avec ses prestations a cappella. Puis, avec la naissance de leur fille Dulcinée, il y a quatre ans, le virage jeune public du couple s'est fait naturellement.

« Comme parent, j'achète des disques à ma fille, et je dois dire que je suis très difficile. C'est peut-être pour ça que j'ai écrit plusieurs chansons », raconte Jacinthe. Ainsi, après trois ans d'écriture, l'album *En pyjama* trône maintenant parmi les disques d'Annie Brocoli, Shilvi et Henri Dès de sa fille, sa plus sévère critique.

« Il n'y a pas de musique pour enfants. Il y a de la bonne ou de la mauvaise musique, point. »

Qu'attendent les petits comme Dulcinée d'une chanteuse ? Qu'elle les considère comme des grands, croit fermement Jacinthe. « Il n'y a pas de musique pour enfants. Il y a de la bonne ou de la mauvaise musique, point. Les enfants sont plus ouverts que les adultes peuvent le penser. Par exemple, ma fille me dit parfois : *Il me semble que ça fait longtemps qu'on a écouté Daniel Bélanger, maman*. »

Sur des airs accrocheurs, Petite Jacinthe aborde aussi des sujets plus sensibles, comme le divorce, avec *Deux Maisons*, ou la mort, avec *Grand-papa*. S'éloignant des discours graves, elle se met au niveau des petits et leur raconte la vie. Pour la chanteuse, pas question de trémolos inutiles.

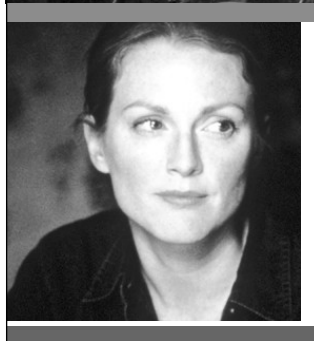
« Avec *Deux Maisons*, je me suis lancé un défi. Je me suis demandé comment je pouvais aborder le sujet du divorce d'une manière encourageante, pour donner une tape dans le dos aux enfants qui le vivent. »

Et puis, sur un ton plus léger, elle aborde d'autres thèmes tout aussi « sérieux » comme le hoquet, les copains, les bobos et la bouderie. Parions que le rythme effréné de la plupart des chansons est un présage à un spectacle. Jacinthe, Victor et Dulcinée sont déjà bien partis, sans même le savoir. « Après le souper, on met de la musique et on danse. C'est notre petit moment à tous les trois, et c'est spontané. »

Pourquoi ne pas en faire tout autant... en pyjama ?

Ce soir...
Télé-Québec
telequebec.tv

Belle et Bum
20 h
Vilain Pingouin
Bourbon Gautier
Anne-Marie Cadieux
Avec Normand Brathwaite et Sophie Durocher.
CHRYSLER
PACIFICA
Diffusion simultanée à CKOI 96,9 FM



21 h 30
Une carte du monde
Drame avec Julianne Moore, Sigourney Weaver.
Une infirmière voit sa vie basculer...

Télé-Québec, ça change de la télé
3160937A

Votez dès maintenant par téléphone

Brigitte
TQS(1)
1-900-273-8771
(18 ans et +)
1,00$ par appel

Julie
TQS(2)
1-900-273-8772
(18 ans et +)
1,00$ par appel

Mélanie
TQS(3)
1-900-273-8773
(18 ans et +)
1,00$ par appel

aussi
en ligne à loftstory.ca
ou par messagerie texte (cellulaire) en composant le LOFT 0 (56380 + 1 + 2 ou 3)
(18 ans et +)
1,00$ par appel

N'oubliez pas mesdames...
netclub.ca
c'est gratuit pour vous !

métro Montréal
CKOI 96,9 FM
105.7 Rythme FM
LA PRESSE

LOFT STORY

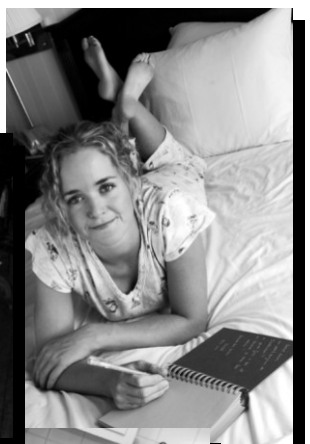


Animateur
Philippe Fehmiu

« Des filles passionnées »

Brigitte
«Ma passion, c'est le théâtre.»





Julie
«Un jour vous lirez un de mes romans. J'adore écrire.»



Mélanie
«Le design, c'est ma vie. Et je cuisine assez bien...»

Ce soir 18 h
TQS
3174020A

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE

La décoiffante histoire de Raoul

ÈVE DUMAS

Sur papier, *L'Histoire de Raoul* est sans doute la proposition la plus décoiffante de cette première moitié de saison théâtrale. Un homme bon et simple est convaincu d'être la fille du roi Juan Carlos 1er d'Espagne. Au terme d'une discussion avec l'auteure et metteure en scène de la pièce, Isabelle Leblanc (*Aube*), on trépigne encore plus d'impatience de voir cette création présentée au Quat'Sous 15 soirs seulement, à compter de mardi.

À défaut de nous la laisser lire, Isabelle Leblanc livre avec générosité tout ce qu'on veut savoir (ou presque) sur sa deuxième pièce. « Raoul, un homme seul, orphelin, rentre du bureau. Il a pris un congé de travail pour réfléchir à son avenir. Cet homme d'apparence bien ordinaire a passé sa vie à se construire une mythologie pour échapper au manque de sens, au vide. C'est un personnage épris d'une grande solitude et d'une grande souffrance. Il s'imagine qu'il est la fille de Juan Carlos.

« Depuis des années, Raoul épie la famille royale, regarde ses frères et soeurs à la télé, suit des cours d'espagnol par correspondance. Il accumule les preuves dans les livres, les encyclopédies. Après 30-40 ans de fantasme, le rêve va enfin rencontrer la réalité. Il va écrire une lettre à Juan Carlos. La lettre va rencontrer le monde et le rêve va se briser.

« Tout à coup, il faut que ça sorte, mais Raoul n'y arrive pas. Il fait passer une petite annonce pour trouver une traductrice. Cette femme-là entre dans son petit appartement et il va devoir tout lui raconter. Il voudra la chasser. Mais elle ne partira pas. C'est un personnage silencieux, une figure têtue qui le pousse à faire sortir tout ça. »

Voilà. Sous nos yeux, Raoul descendra en enfer. Il se déconstruira. Mais, heureuse perspective, on verra poindre un début de reconstruction. « Si *Aube* était une pièce très fermée, *Raoul* est très ouverte », précise l'auteure.

La scène sera jonchée de livres glanés ici et là par l'artiste Claudie Gagnon (*Petits Miracles misérables et merveilleux*, *Amour, délices et ogre*) à qui l'auteure-metteure en scène a demandé de concevoir un décor. « Elle est allée chercher des vrais livres. L'autre jour, j'en ai pris un, *Romance à Cancun*, et ça m'a remuée terriblement. Je me suis dit : ce livre-là, abandonné dans une sorte de dépotoir du livre, c'est peut-être l'histoire de toute une vie. »

Il y aura au milieu de tous ces titres oubliés un acteur pour qui elle avait envie d'écrire, Éric Bernier — « Nous avons une très belle relation. C'est un acteur formidable et particulièrement exceptionnel en création. Il est très curieux et apporte toujours une couleur » —, une non-actrice (Patricia Piazza) et un chien. « J'avais envie d'une présence un peu maladroite, d'une personne qui est là pour écouter un acteur. Et puis le chien, c'est un élément du spectacle dont on n'aura pas tout à fait le contrôle. »

Isabelle Leblanc, qui a fait la Course Destination Monde en 1993-1994, recherche le « vrai ». « Quand j'ai fini l'école, j'ai créé le Théâtre Ô Parleur avec Wajdi Mouawad. J'avais 22 ans. Puis, j'ai rencontré le documentaire pendant la Course. La vraie expérience de quelqu'un qui raconte. Aujourd'hui, je cherche des expériences vraies, des repères. Il y a trop de construction, de fabrication autour de moi. La présence d'une non-actrice dans une pièce est souvent quelque chose qui vient choquer les gens. »

Le point de départ de *L'Histoire de Raoul* a aussi quelque chose de « vrai ». Pendant un séjour en France, Isabelle Leblanc avait lu un fait divers dans *Libération* : une Bordelaise affirmait être la fille de Juan Carlos 1er. Dans la fiction, l'auteure est allée plus loin. Elle a changé le sexe du personnage, sans changer celui de son identité fantasmée. « C'est une idée absurde. Je ne voulais pas qu'on se demande si c'est possible. Et ce n'est pas du tout un manifeste sur l'androgynie ou l'homosexualité ni un traité de psychanalyse », précise l'auteure.

Et pourquoi Juan Carlos 1er ? « Parce que c'est un bon roi, le peuple l'aime. Et là, on est assez choyés parce qu'il va y avoir un mariage dans la famille royale (NDLR : le prince Felipe doit épouser la présentatrice de télévision Letizia Ortiz Rocasolano l'été prochain) et qu'on en parle beaucoup. »

Puisqu'on fait dans la concomitance, on peut aussi mentionner que le théâtre Centaur présente jusqu'au 7 décembre *Blue / Orange*, l'histoire d'un homme interné dans un hôpital psychiatrique qui prétend être le fils d'un dictateur africain. Il faut croire que c'est très tendance de se prendre pour un autre par les temps qui courent.

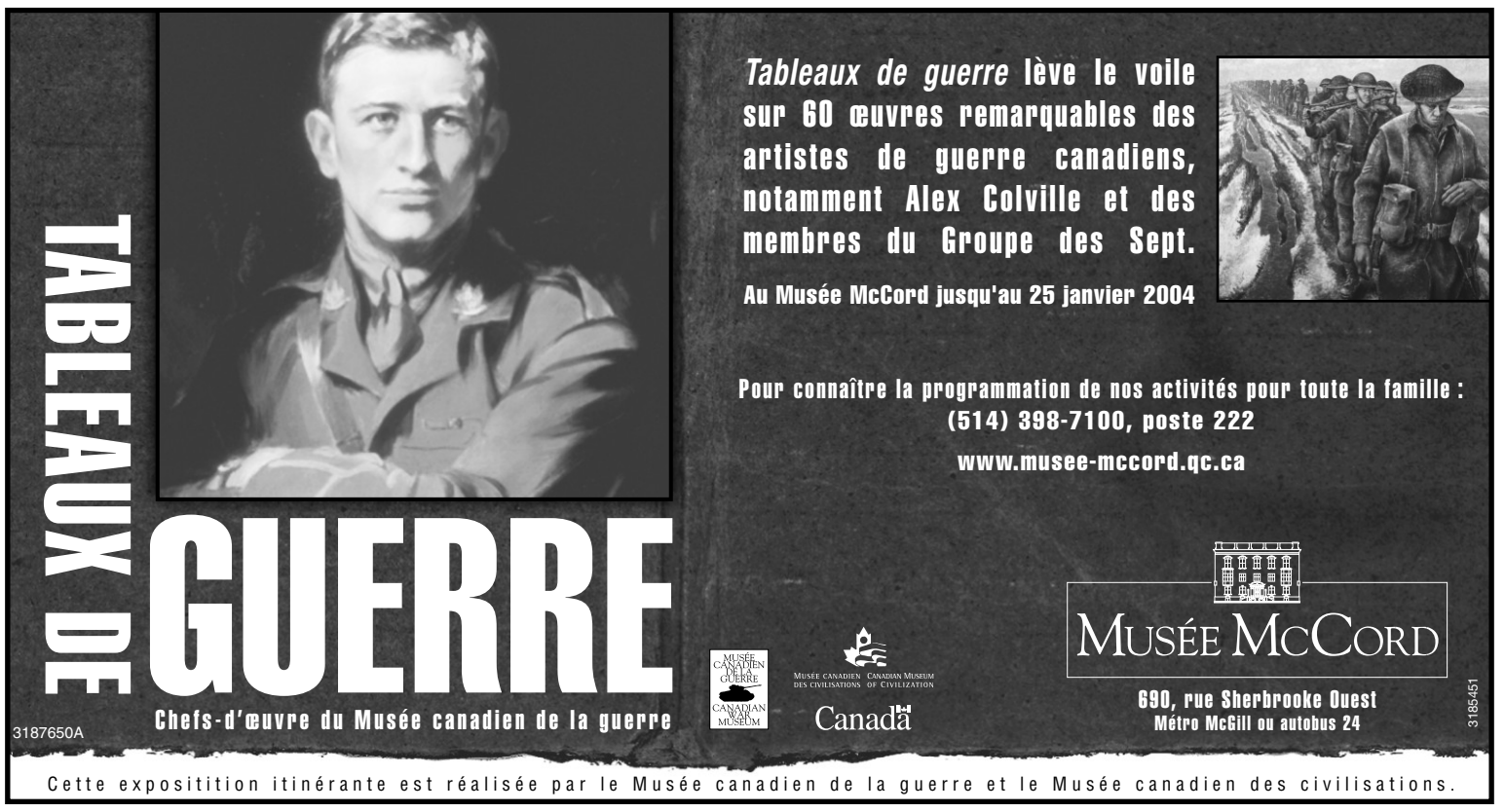
La grande complice de Wajdi Mouawad, qui a participé à titre de comédienne aux créations de *Littoral* (la pièce qui a roulé sa bosse de 1997 à 2001 et le film tourné en Albanie l'été dernier) et de *Rêves*, se glissera elle-même à nouveau dans la peau de Jeanne. Elle repart en tournée cet hiver avec *Incendies*. La pièce passera le mois de janvier en France et le printemps à Montréal. Des tournées sont également prévues pour 2004 et 2005.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Sur papier, *L'Histoire de Raoul*, d'Isabelle Leblanc, est sans doute la proposition la plus décoiffante de cette première moitié de saison théâtrale.

L'HISTOIRE DE RAOUL est présentée au Théâtre de Quat'Sous du 2 au 20 décembre



SUR LES PLANCHES

Dernier appel pour le Fringe

Le prochain Festival Fringe de Montréal ne se tiendra qu'en juin, du 10 au 20, mais la période d'inscription se termine lundi. Les compagnies intéressées à s'y produire doivent faire parvenir leur formulaire avant 21h, lundi, puisque le choix se fera à ce moment-là, au bar Korova, au 3908, boulevard Saint-Laurent. Tous les curieux sont invités. Vous trouverez le formulaire sur le site du festival : **www.montrealfringe.ca**. Les productions sont choisies par tirage au sort. On ne regarde ni le contenu ni la qualité du spectacle proposé. Pour de plus amples renseignements, on peut joindre l'organisation du festival (Patrick ou Jeremy) au (514) 849-3378 ou par courriel à **fringe@montrealfringe.ca**

Le DA du Centaur au Japon

Gordon McCall, directeur artistique du théâtre Centaur fera partie de la délégation canadienne participant au Tokyo Performing Arts Market, du 2 au 17 décembre. Les invités, provenant également d'Australie, de Nouvelle-Zélande, d'Afrique du Sud et d'Inde, assisteront entre autres à des spectacles de théâtre japonais classique et contemporain et à des traductions japonaises de pièces canadiennes.

